A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

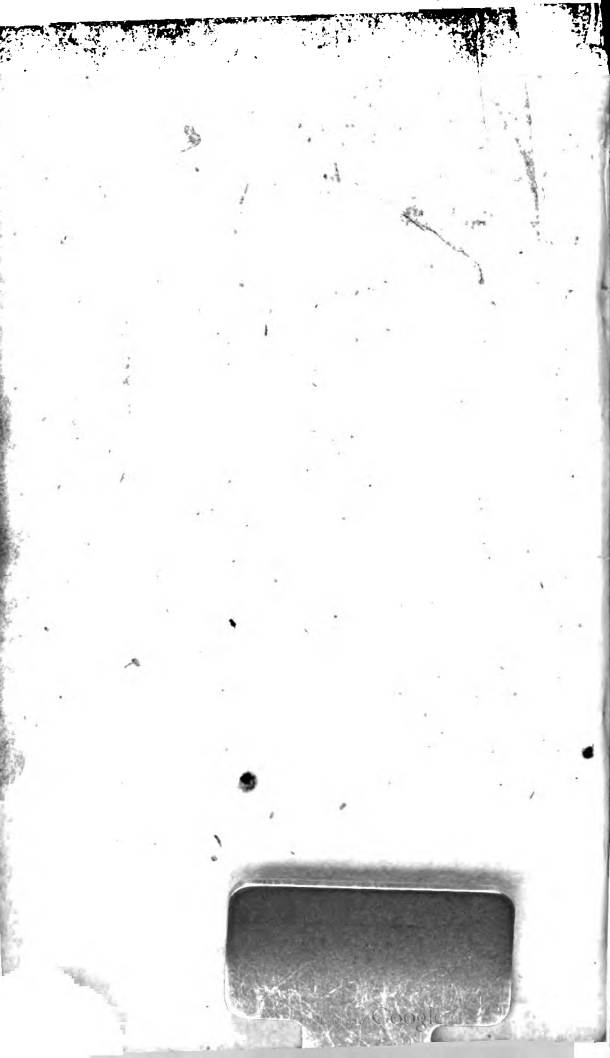
+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`



Digitized by Google

Digitized by Google

807156

MERCURE GALANT

DEDIE' A MONSEIGNEUR

LE DAUPHIN.

JUIN 1696.

BIBLIOTHEQUE ... LYON ... 1893

A PARIS,
Chez MICHEL BRUNET, dans la grande Salle du Palais, au Mercure Galant.

Digitized by Google

ON donnera toûjours un Volume nouveau du Mercure Galant le premier jour de chaque Mois, & on le vendra Trente sols relié en Veau, & Vingt-cinq sols en Parchemin.

A PARIS,
Chez G. DE LUYNES, au Palais, dans la Salle des Merciers, à la Justice.
T. GIRARD, au Palais, dans la grande Salle, à l'Envie.
Et MICHEL BRUNET, grande Salle du Palais, au Mercure Galant.

M. D C. XCVI.

Avec Privilege du Roy.

Digitized by Google

AVIS.

QVelques prieres qu'on ait faites jusqu'à present de bien écrire les noms de Famille employez dans les Memoires qu'on envoye pour ce Mercure, on ne laisse pas d'y manquer toujours. Cela est cause qu'il y a de temps en temps quelques uns de ces Memoires dont on ne se peut servir. On réitere la mesme priere de bien écrire ces noms, en sorte qu'on ne s'y puisse tromper. On ne prend aucun argent pour les Memoires, & l'on employera tous les bons Ouvrages à leur tour, pourveu qu'ils ne desobligent personne, & qu'il n'y ait rien de licentieux. On

Digitized by Google

prie seulement ceux qui les envoient, & sur tout ceux qui n'écrivent que pour faire employer leurs noms dans l'article des Enigmes, d'affranchir leurs Lettres de port, s'ils veulent qu'on fasse ce qu'ils demandent. C'est fort peu de chose pour chaque particulier, & le tout ensemble est beaucoup pour un Libraire.

Le Sieur Brunet qui debite presentement le Mercure, a rétabli les choses de maniere qu'il est toujours imprimé au commencement de chaque mois. Il avertit qu'à l'égard des Envois qui se font à la Campagne, il fera partir les paquets de ceux qui le chargeront de les envoyer avant que l'on commence à vendre icy le Mercure. Comme ces paquets seront plusieurs jours en chemin, Paris ne laissera pas d'avoir le Mercure

Digitized by Google

long-temps avant qu'il ſoit arrivé dans les Villes éloignées, mais auſſi les Villes ne le recevront pas ſi tard qu'elles faiſoient auparavant. Ceux qui ſe le font envoyer par leurs Amis ſans en charger ledit Brunet, s'expoſent à le recevoir toujours fort tard par deux raiſons. La premiere parce que ces Amis n'ont pas ſoin de le venir prendre ſitoſt qu'il eſt imprimé, outre qu'il le ſera toujours quelques jours avant que l'on en faſſe le debit; & l'autre, que ne l'envoyant qu'après qu'ils l'ont lu eux & quelques autres à qui ils le preſtent, ils rejettent la faute du retardement ſur le Libraire, en diſant que la vente n'en a commencé que fort avant dans le mois. On évitera ce retardement par la voye dudit Sieur Brunet, puis qu'il ſe charge de faire

Digitized by Google

les paquets luy-meſme, & de les faire porter à la Poſte ou aux Meſſagers, ſans nul intereſt, tant pour les Particuliers que pour les Libraires de Province, qui luy auront donné leur adreſſe. Il fera la meſme choſe generalement de tous les Livres nouveaux qu'on luy demandera, ſoit qu'il les debite, ou qu'ils appartiennent à d'autres Libraires, ſans en prendre pour cela davantage que le prix fixé par les Libraires qui les vendront. Quand il ſe rencontrera qu'on demandera ces Livres à la fin du mois, on les joindra au Mercure, afin de n'en faire qu'un meſme paquet. Tout cela ſera executé avec une exactitude dont on aura lieu d'eſtre content.

Digitized by Google

MERCURE GALANT

BIBLIOTHÈQUE DE LA VILLE LYON *1893*

JUIN 1696.

IE vous ay toujours vû tant de zele pour le Roy, & tant d'ardeur pour la gloire, que je suis persuadé que ce seroit vous priver d'un fort grand plaisir, que de ne vous pas faire part de l'Eloge

Digitized by Google

que Mr l'Abbé de Fourcroy a fait de cet Auguſte Monarque. Tous les Ouvrages que je vous ay envoyez de luy, vous ont convaincuë qu'il penſe juſte, & qu'il s'explique tres-heureuſement ſur tout ce qu'il penſe.

ELOGE
DE
LOUIS LE GRAND.

NAiſtre Prince, c'eſt un pur don de la fortune, mais eſtre né Roy, & le ſçavoir eſtre par merite, c'eſt de Roy par

Digitized by Google

fortune se faire Roy par soy-même. Ne reconnoissez-vous pas icy le Portrait de Loüis le Grand, le plus sage & le plus Chrestien des Rois? En effet, qu'y a-t-il dans cet invincible Monarque qui ne soit digne d'admiration, & au dessus de tous les Eloges? Parleray je de cette assiduité dans les Conseils, où tout se passe sous ses yeux, de cette sagesse qui tempere le pouvoir des Grands, de cette activité, qui sans troubler son repos, penetre & renverse les desseins de ses Ennemis, de cette valeur qui force tous les obstacles? Quand je tairois toutes ces choses,

Digitized by Google

pourrois-je oublier cette droiture de cœur qui fait les bons Rois? Non ſans doute; faire l'Eloge de Louis le Grand, & ne pas dire qu'il donne des exemples immortels d'une équité pure & ſans tache, ce ſeroit luy refuſer un honneur qui eſt préferable à tous les autres. Sa vie n'eſt employée qu'à étendre & à maintenir les droits & l'Empire de la veritable Religion. Avec quel zele n'a-t-il pas banny le Duel & l'Hereſie de ſon Royaume? Je ne m'étendray ny ſur la puiſſance de ce Prince, ny ſur ſes proſperitez, mais ſeulement ſur ſes vertus perſonnelles;

Digitized by Google

car ſi les avantages de la proſperité ſe font ſouhaiter, ceux de la vertu ſe font admirer. Sa douceur, ſa bonté, ſon courage intrepide, ſa pieté ſolide & ſon amour pour les intereſts de l'Egliſe, le font reſpecter de tous ceux pour qui la probité eſt une vertu. Il eſt liberal par le ſeul deſir de faire du bien, magnifique ſans orgueil, modeſte ſans affectation, tendre ſans foibleſſe, & ferme ſans dureté. Il ſe poſſede ſi bien, que ny la joye, ny la triſteſſe, ny la colere n'ont point de pouvoir ſur ſon auguſte Perſonne. Il écoute en Maiſtre, & il parle en Pere.

Digitized by Google

S'il promet quelque choſe, il s'en ſouvient toujours pour la donner, & il ne l'accorde que pour l'oublier. On l'approche avec crainte, à cauſe de cet air majeſtueux qui luy eſt ſi naturel, & on s'en retire avec admiration & avec joye, tant ſes manieres ſont engageantes. Les Officiers de ſa Maiſon jouiſſent auprés de luy d'un bonheur parfait. Il les excuſe dans leurs fautes comme des hommes; il les aime comme des amis, & il les comble de bienfaits, comme s'ils eſtoient toujours dans le beſoin. Ce ſont toutes ces grandes qualitez qui le rendent le plus heureux

Digitized by Google

Prince du monde ; heureux en Sujets qui luy rendent hommage ; heureux en un Fils qui fait gloire de marcher sur ses pas ; heureux en Petits-fils, qui tâcheront de l'imiter à mesure qu'ils avanceront en âge ; heureux en un Frere qui le respecte & l'admire ; heureux en Princes de son Sang qui font consister toute leur felicité à luy obeir, encore plus par amour que par devoir ; heureux enfin en toutes choses. Puissiez-vous durer encore longtemps pour l'honneur de nostre Histoire, & pour le bonheur des François, glorieuses années de Loüis le Grand ! Ce

Digitized by Google

ſont les vœux continuels de toute la France pour un Roy ſi ſage & ſi Chreſtien.

Ce que vous allez lire touchant le ſentiment de Mr Deſcartes, ſur la pluralité des Mondes, eſt de Mr Auvray de Caën. Quoy qu'il le blâme plus qu'il ne l'approuve, je me flate que j'attireray beaucoup de loüanges à ce fameux Philoſophe, puis que je pourray eſtre cauſe que l'on écrira en ſa faveur. Je vous feray part des Pieces que je recevray pour ſa défenſe, &

Digitized by Google

que je rapporteray, comme je fais celle-cy, sans prendre parti ny pour, ny contre.

A MONSIEUR LE C.

MONSIEUR.

Je vous envoye un petit dessein que vous avez souhaité de moy touchant le Sistême de Mr Descartes. Je l'ay fait le plus exact qu'il m'a esté possible, parce que vous vous plaignez que l'on en voit peu qui soient bien gravez. Leurs Auteurs les environnent de

Digitized by Google

nuages, ce qui eſt une choſe contre le bon ſens & la verité. Vous nommez ce Siſtême le Monde indéfiny, & moy je l'appelle le Siſtême des Siſtêmes, parce qu'il en comprend pluſieurs, comme celuy de Copernic. Je crois pourtant que c'eſt le moins à ſuivre, parce que c'eſt le moins prouvé, & qu'il n'a peut-eſtre de réalité que dans la teſte de ce Philoſophe. Si cela eſt, ce n'eſt pas la moindre de ſes chimeres, & l'on peut dire que c'eſt une des mieux imaginées, & qui n'a pû ſortir

que de la teſte d'un grand Rêveur, tel que le marque le Portrait de Mr Deſcartes. Quoy que ce Siſtême ne ſoit que celuy de Copernic multiplié, il a fallu un fort genie pour l'imaginer. Neanmoins ceux qui le conçoivent bien, voyent facilement qu'il a bien moins couſté à ce Philoſophe à mettre toutes ces infinitez de mondes au jour, qu'à la plus grande femme du Royaume d'y mettre le moindre enfant. Car, encore une fois, le Siſtême de Copernic a eſté la matrice, & la teſte

Digitized by Google

de Mr Descartes la Sage femme de ce monstrueux enfantement, & de toutes les vagues idées qui s'en ensuivent. J'ay dit que c'est le moins prouvé, & c'est une verité; car si avec les Lunettes de Galilée, qui nous découvrent les Satellites de Saturne, l'on ne découvre dans les Estoiles du Firmament, que ce qu'un Payſan y découvre avec la vûë, sur quelles experiences ce Siſtême est-il appuyé? Ce ne sont que des raisons de consequence, & un préjugé, qui tout au plus fait dire que

cela peut estre, mais non pas qu'il soit effectivement; & si dans nostre monde connu il y a tant de contestations pour l'ordre des parties qui le composent, c'est à dire les sept Planetes, nonobstant les experiences que nous en avons dans celuy où nous ne découvrons rien, quelles démonstrations en peut-on donner qui ne soient chimeriques? Neanmoins tous les amateurs des nouveautez reçoivent ces idées comme des veritez inconteſtables, les embrassent opiniastrement,

Digitized by Google

& croyent auſſi fermement la pluralité des Mondes de Mr Deſcartes, que les Relations de la Chine ou de l'Amerique, & prennent des hypotheſes pour des Theſes, & des chimeres comme des démonſtrations fondées ſur l'experience. De tous ces raiſonnemens l'on en peut conclure deux choſes. La premiere, c'eſt que cela fait voir la force du genie de l'homme, & ſa penetration dans une infinité de choſes; & la ſeconde, combien ſes connoiſſances ſont bornées. C'eſt ce qui fait dire

à un Sçavant de noſtre ſiecle, qu'il y a deux termes qui bornent toute la curioſité de l'homme. Le premier, c'eſt dans la quantité continuë, qui eſt l'étenduë du temps; & le ſecond, dans la quantité permanente, qui eſt l'étenduë du lieu. Pour le premier, il dit que toutes les Hiſtoires, tant ſacrées que profanes, ſe vont terminer au Deluge, & que ce qu'elles diſent au delà, eſt peu de choſe, & confus. Voilà où va toute l'étenduë de nos connoiſſances dans le temps, & pour l'éten-

Digitized by Google

duë du lieu, toutes nos experiences, & toute la penetration de noſtre vûë, avec tous les ſecours qu'elle a acquis depuis un ſiecle, ne paſſent pas le Firmament. C'eſt un terme que Dieu a mis pour borner la curioſité de l'homme, & luy faire connoiſtre ſon ignorance & confondre ſon orgueil; & ſi dans les productions de la nature, qui luy ſont viſibles & palpables, il en ignore les miſteres, ou s'il ſe trompe ſi ſouvent dans leurs effets, comment pourroit-il parler juſte dans les choſes

Digitized by Google

qui ſont hors de la portée des ſens? J'aime mieux entrer dans la penſée de quelques Rabins, leſquels aprés S. Jean, prennent cette voûte azurée pour les avenuës de la Jeruſalem celeſte; ou comme les Egiptiens, qui regardoient le Firmament comme un grand Livre, dont les figures que compoſent les Eſtoiles, étoient autant de caracteres immuables & ineffaçables que Dieu expoſoit aux yeux de l'Univers, pour y faire voir la grandeur de ſa toute-puiſſance dans la creation de tant

Digitized by Google

de merveilles, incomprehensibles à l'homme, sa sageſſe infinie dans le bel ordre & l'arrangement de tant de parties ſi differentes entre elles, & ſi bien reglées dans tous leurs mouvemens periodiques & ſinodiques, & ſa bonté ſouveraine dans leur conſervation. Enfin tous ces ouvrages ſont autant d'organes qui publient la gloire de ſon pouvoir. Voilà, Monſieur, le ſentiment de celuy qui vous aſſure qu'il eſt avec bien du reſpect voſtre tres, &c.

Voicy

Digitized by Google

Voicy un Ouvrage de Poëſie dont vous ne trouverez pas le ſujet nouveau, puis qu'il a déja eſté traité par pluſieurs perſonnes ; mais il y a des matieres toujours ſuſceptibles de graces nouvelles, ſelon le tour heureux qu'on leur donne. La Fable qui ſuit eſt de ce nombre, & Mr Moreau, Avocat General en la Chambre des Comptes de Dijon, en eſt l'Auteur. Vous ſçavez quel eſt ſon talent pour la Poëſie, & qu'on en peut tout attendre.

Digitized by Google

L'AMOUR ET LA FOLIE.

UN jour le grand Maiſtre des Cieux,
Contient d'un amoureux miſtere,
Et plus joyeux qu'à l'ordinaire,
Voulut regaler tous les Dieux.

§

Il fit prèparer l'Ambroſie,
Et les mets les plus delicats,
Et luy-meſme de ce repas
Ordonna la ceremonie.

§

Par ſon ordre de tous coſtez
Mercure porta la nouvelle
De ceſte feſte ſolemnelle
A toutes les Divinitez.

§

D'abord chacun fit ſa partie
Pour y paroiſtre des premiers,

Digitized by Google

Les deux qui vinrent les derniers,
Furent l'Amour & la Folie.

S

Pour la feſte de ce beau jour
Leur preſence eſtoit importante ;
Car toute feſte eſt languiſſante
Sans la Folie & ſans l'Amour.

S

Dans une bonne intelligence
On les voyoit vivre tous deux,
Et meſme on remarquoit entr'eux
Une aſſez juſte reſſemblance.

S

Mais il arriva par malheur
Qu'à la porte ils ſe rencontrerent,
Et que tous deux ſe querellerent,
Et mirent le Ciel en rumeur.

S

Le point d'honneur en fut la cauſe.
L'Amour voulut prendre le pas,
Mais l'autre n'y conſentit pas,

Digitized by Google

Et prétendit la même chose.

§

Tu n'entreras pas devant moy,
Dit l'Amour, d'un ton de colere,
Le grand Jupiter est mon Pere:
Et tous les Dieux suivent ma loy.

§

Et moy, repartit la Folie,
Moy que tu viens chercher toujours,
Que ferois-tu sans mon secours,
Si je n'estois de la partie?

§

Comme on voit parmy nous souvent
Les Prétieuses, les Bourgeoises,
Exciter de semblables noises,
Pour passer dessus, ou devant.

§

Après les raisons, les injures,
Après les injures les coups,
Puis on met sans dessus dessous
Raisons, cornettes & coëffures.

Digitized by Google

De la Folie & de l'Amour
Telle fut alors la querelle,
Qui pour ce dernier fut cruelle,
Mais l'autre fit un mauvais tour.

Comme il osa dans sa furie
La fraper avec son carquois,
Elle à l'instant avec ses doigts
Luy creve les yeux, il s'écrie.

Et de toutes parts on entend,
A l'aide, au meurtre, on m'assas-
sine,
Si fort, que la Troupe Divine
Accourut à cet accident.

Jupiter mesme en diligence
Y vint, laissant là le regal.
L'Amour luy découvrit son mal,
Et le pressa pour la vangeance.

Digitized by Google

La Folie de ſon coſté,
Dit ſes raiſons pour ſe défendre,
Mais à peine put-on l'entendre,
A voir l'Amour ſi maltraité.

Alors vint certaine Déeſſe,
Que toucha ce malheur nouveau,
Sur les yeux luy mettre un bandeau,
Luy marquant toute ſa tendreſſe.

Cependant malgré ſa douleur
Il avoit un parti contraire,
Car il n'eſt ſi mauvaiſe affaire
Qui ne trouve ſon défenſeur.

Je veux dire qu'en ce rencontre,
Comme en tous autres differends,
On ſe partagea ſur les rangs,
L'un eſtoit pour, l'autre eſtoit contre.

Digitized by Google

Les vns ſoutenoient que l'Amour
Devoit préceder ſa partie,
D'autres tenant pour la Folie,
Condamnoient l'Amour à leur tour.

Enfin, Iupiter en bon Pere
Accorda ce long démeſlé,
Et dit à l'Amour déſolé,
Ces mots qui finirent l'affaire.

Puis qu'il faut qu'à vivre ſans yeux
La Folie ainſi te réduiſe,
Ie veux qu'en tout temps, en tous lieux,
Ce ſoit elle qui te conduiſe.

Ainſi dit, ainſi fait, & c'eſt depuis ce iour
Que par tout la Folie accompagne l'Amour.

Je croy, Madame, vous avoir déja mandé que Madame de Laval a eſté nommée Abbeſſe de Sainte-Croix de Poitiers. Elle eſt Sœur de Madame la Ducheſſe de Roquelaure, & d'une tres-illuſtre Maiſon, comme vous le verrez par cette Lettre, que Mr l'Abbé d'Harcotiet a écrite à une Sœur qu'il a Religieuſe dans cette même Abbaye.

Digitized by Google

A MADAME D'HARCOUET,

Religieuſe de Sainte-Croix de Poitiers, dans le Convent des Sables d'Ollonnes.

LA perte que vous avez faite, ma Sœur, de Madame de Navailles, Abbeſſe de voſtre Maiſon, vient d'eſtre réparée par la nomination que le Roy a faite de Madame de Laval. Rien ne pouvoit mieux remplir ce vuide que la mort avoit causé dans voſtre Monaſtere, qu'un choix ſi plein de juſtice, où

Digitized by Google

l'on peut dire que le merite a tenu lieu de faveur, & la ſeule vertu de degré pour une élevation d'autant plus glorieuſe, qu'elle a eſté prévenuë par les vœux des perſonnes de la plus haute diſtinction, & qu'elle a même ſatisfait juſqu'à celles qui pouvoient concourir avec cette illuſtre Dame, dont une même regle, une ſemblable Maiſon, & de pareils vœux vous avoient faite compagne, depuis que Dieu vous deſtina à le ſervir dans la Religion. Si voſtre défunte Abbeſſe eſtoit recommandable, celle que la Providence luy fait ſucceder, vous paroiſtra ſi digne de

Digitized by Google

reſpect & de ſoumiſſion, que je ſuis perſuadé que vous benirez la miſericorde divine, qui ſe reſerve de temps en temps des ſujets de benediction, pour les élever ſur le chandelier de l'Egliſe, afin d'y éclairer ceux qu'elle daigne confier à la prudence de leur ſage adminiſtration. Que ne devez vous pas attendre de celle de Madame de Laval? On peut dire qu'à ſon aſpect voſtre maiſon va prendre une nouvelle face, comme le Prophete s'écrioit que la terre en prenoit une à la veuë du Seigneur d'Iſraël. De ſenſibles graces vont s'y répandre; une roſée celeſte va

Digitized by Google

remplir vos ames, & leur faire produire des moissons de bonnes œuvres pour l'éternité. C'est par cette jeune Abbesse, comme par un autre Moyse, que Dieu se plaira à vous expliquer sa Loy sainte. Vous trouverez en elle une foy pleine de pureté, une vertu sans fard, un zele sans dureté, une severité sans amertume, une autorité sans faste, un agrément sans artifice; l'humilité sans amour propre, le bon exemple sans vanité, l'œconomie sans avarice, l'abondance sans dissipation, & ce qui met le comble aux plus éminentes qualitez du Christianisme,

Digitized by Google

une charité parfaite, & telle que Saint Paul la desire dans une ame veritablement dévoüée à Dieu.

Que vos jours vont couler dans une profonde paix sous la conduite de cette vigilante Superieure! Plus de brigues, plus d'embarras ny de cabales au dedans du Cloistre; plus de soins inutiles & superflus pour les dehors. Toute à elle-même pour mieux estre à ses Filles, de quelle maniere ne vont point refleurir vos saints exercices? L'Ordre de Saint Benoist n'en tirera t.il point une gloire éclatante, & ne trouvera-t on

Digitized by Google

point dans voſtre Monaſtere autant de Radegondes, qu'on y va compter de Religieuſes, que la ſeule vertu, & non pas l'intereſt, y va deſormais placer? Profitez, ma Sœur, d'un avantage ſi prétieux; redoublez voſtre ferveur, ranimez voſtre zele, dites avec David : Seigneur, que vos Ouvrages ſont admirables! Vous avez tout fait avec une ſageſſe infinie. Graces vous ſoient éternellement renduës de m'avoir donné une auſſi excellente, une auſſi vertueuſe Abbeſſe.

D'autres vous la feroient va-

Digitized by Google

loir par l'éclat de ſa Maiſon, deſcenduë de la ligne maſculne de Charlemagne, Empereur d'Occident & Roy de France ; alliée depuis pluſieurs ſiecles aux Couronnes de France, de Navarre, de Naples, de Sicile, d'Arragon, de Jeruſalem & de Bretagne, & ſontenuë de toutes parts depuis plus de ſept cens ans, des plus auguſtes dignitez de l'Eſtat ; mais qu'eſt ce, me direz vous, que la grandeur des Familles les plus nobles aux pieds du Trône de la Divinité? Vanité des vanitez, *c'écrie Salomon.* Un jour ſous la porte du Seigneur, vaut

Digitized by Google

mieux que dix mille ſous la tente des pecheurs, *ajoûte le Roy Prophete. Le choix que cette ſage Abbeſſe a fait de porter le joug du Seigneur, eſt plus glorieux pour elle, que toutes les grandeurs dont elle auroit pû eſtre reveſtuë. Afin neanmoins que vous ne croyiez pas que je vous impoſe, il faut vous apprendre que le nom de Laval eſt illuſtre avant même que la pluſpart des noms diſtinguez fuſſent connus : qu'il n'eſt point de ceux qui ſe trouvent grands par une ſubite révolution de la fortune, ou par un caprice ordinaire de la faveur. Plus on*

Digitized by Google

remonte dans l'antiquité, plus on luy trouve de splendeur. Il est grand par rapport aux branches, D'Attichy, de Loüé, de Lezay, de la Faigne, de Boisdauphin, de Pacy, & de Raiz qu'il a produites; illustre par les trois Connestables de France, Mathieu de Montmorency, second du nom; Olivier de Clisson, & Bertrand du Guesclin, ce restaurateur du Trône de Castille, qui ont épousé des Filles de cette grande Maison; & recommandable par les honneurs dont on l'a comblé, Gilles, André & Urbain ayant porté le baston de Maréchal de France dans les

Digitized by Google

trois derniers siecles ; avec toute la gloire qui doit suivre de pareilles élevations ; mais ce nom est encore auguste par les mariages de Jeanne de Laval, le 21. Aoust 1424. avec Loüis de Bourbon, Comte de Vendôme, Trisayeul paternel de Henry IV. Grand Pere de Loüis le Grand, par dispense du Pape, pour cause de parenté de la Maison de Laval avec celle de Bourbon ; & de celuy d'une autre Jeanne de Laval en 1454. avec René, Roy de Jerusalem & de Sicile, Duc d'Anjou & Comte de Provence, Fille d'Isabelle, Sœur du Duc de Bretagne ; &

Digitized by Google

encore de celuy de Nicolas-Guy de Laval, le 27. Janvier 1500. avec Charlotte d'Arragon, Fille de Frederic, Roy de Naples, Duc de Calabre & Prince de Tarente, & d'Anne de Savoye. Cette Anne avoit pour Pere Amedée, & pour Mere Yolande de France, & Charlotte estoit du costé paternel Petite-fille d'Alphonse le Grand, dit le Magnanime, Roy d'Arragon, Bisayeul de Charles V. Roy de France, Predecesseur de Charles VII. qui érigea vers l'an 1430. la Baronnie de Laval, en Comté, pour Guy XIV. du nom, qui avoit épousé Isabelle,

Fille de Jean VI. Duc de Bretagne, & de Jeanne de France.

Vous ne serez pas surprise de voir jointes à tant d'éclatantes Alliances, les Charges d'Amiral de France en 1437. & en 1469 de Bretagne en 1500. de seul Grand-Maistre des Eaux & Forests du Royaume, en 1450. de Grand Chambellan des Rois Charles VI. & VII. & en 1400. de Gouverneur de nombre de ses Provinces, de Paris mesme, sa Ville Capitale, & de Genes qui estoit alors à la France, de Grand Maistre d'Hostel de Charles VIII. dans le mesme Siecle; sans parler de

Digitized by Google

quantité de Chevaliers des Ordres depuis quatre cens ans ; dignitez qui ſeront des monumens éternels du zele & de la fidelité des grands Hommes qui les ont remplies.

Les honneurs Eccleſiaſtiques n'ont pas eſté moins abondans dans cette illuſtre Maiſon, les Evêchez de Cornoüailles & du Mans s'y trouvant dés le douziéme ſiecle, celuy de Rennes dans le treiziéme, & ceux de Reims, de Saint Brieu & de Saint Malo, dans le quatorziéme, avec les Abbayes de Saint Miehel en Lherme, de Saint Aubin, & de Saint Nicolas d'Angers, que

Digitized by Google

poſſedoit Pierre de Laval, Archevêque & Duc de Reims, premier Pair de France, qui ſacra Charles VIII & ceux de Saint Paul de Leon & de la Rochelle, qu'a poſſedez de nos jours Henry de Laval Boiſdauphin, Couſin de Madame voſtre Abbeſſe, & Petit fils de Michel Urbain. Mais ce qui marque encore plus la haute élévation du nom de Laval, c'eſt que, comme l'Hiſtoire nous l'apprend, les Bâtards même ont poſſedé ces Prelatures, qui ne s'accordent dans les familles ordinaires, qu'à ceux dont la naiſſance eſt exempte de tout reproche.

Digitized by Google

Guy de Laval XVI du nom, Beaupere de Gaſpard de Coligny de Chaſtillon, Amiral de France, eut un Fils naturel qui fut Archevesque de Dol en Bretagne, & mourut en 1554. J'ajouteray à cette remarque que dés le cinq & ſixiéme ſiecle, les Comtes d'Alençon de la Maiſon de France, & le fameux Mathieu de Montmorency, le Conneſtable ſecond du nom, épouſant l'Heritiere de Laval, voulurent bien prendre ſon nom, quittant les leurs propres, tout grands & recommandables qu'ils eſtoient ; ce qui ſe fit encore en 1404. lorſque Jean de Mont-

Digitized by Google

fort, Seigneur de Kergolay, en épousa l'heritiere, dont il eut le Mareschal André de Laval, Seigneur de Loheac & de Raiz.

Il reste à vous dire les grandes Alliances de ces Seigneurs qui se divisent en celles qu'ils ont prises par leurs mariages, avec les Familles de Vitré, de Neesle, de Clermont, de Beaumont, de Brienne dacre, de Gaure, de Zazembergue, de Craon, du Perrier, de Mainbier Boisdauphin, de S. Mars, de Lenoncour Nanteüil, de Seguyer, de Barentin, de Beaufsay, de Pomereux, de Maillé, de Sainte-Maure, de Beaumon Bressuire,

Breſſuire, de la Faille, de Clerambault-la-Pleſſe, de la Mothe Fenelon, & avec les Maiſons de France, d'Angleterre, d'Arragon, Rois de Naples, de Bretagne, de Montecler de Bourbon, de Montmorency, d'Albret, de Foix, de Toüars, de Daillon du Lude, de Souvré, de Beauveau, Roche-choüart-Mortemart, & autres. Et en celles qu'ils ont faites par le mariage de leurs Filles, dans les Maiſons de Montmorency, de Chabot, de Cliſſon, du Gueſclin, de Montfort, de Bourbon, Vendoſme, de Chaſteauroux, de Rohan, de Harcourt, d'Anjou,

Digitized by Google

Rois de Sicile, de Bretagne, de la Tremoüille, de la Rocheguyon, de Coligny-Chaſtillon, de Rieux, de Sainte-Maure, d'Alogny-Rochefort, de Roquelaure, & autres.

Pour ce qui regarde la branche de Laval de Lezay, chef du nom & des Armes de Laval, tige de Madame voſtre Abbeſſe, elle eſt ſortie dans le 13. ſiecle, de la Maiſon de Laval, par un André, Seigneur de Chaſtillon en Vendelais, Fils de Guy VIII. qui l'eſtoit de Guy VII. fils de Mathieu II. Conneſtable de Montmorency, qui avoit épouſé Emme, Veuve

Digitized by Google

de Robert, Duc d'Alençon, fille d'Guy VI. dont les Maris prirent le nom, lequel avoit pour Pere Guy V. fils de Guy IV. & d'Emme, Sœur naturelle de Henry II. Roy d'Angleterre, lequel Guy IV. estoit fils de Guy III. dit le Chauve, Seigneur de Laval, & de Denise de Mortain, fille de Robert, Comte de Mortain, & Niece de Guillaume le Conquerant, Duc de Normandie & Roy d'Angleterre. Ce Guy III. avoit pour Pere Hamond, Seigneur de Laval, & pour mere Helsande de Bretagne, dont le Beau pere estoit Guy II. Seigneur

Digitized by Google

de Laval, fils de Guy, Seigneur Baron de Laval, qui vivoit sous les Enfans de Charlemagne, qui portoit alors pour armes, de gueules à un Leopard d'or, *qui fut changé pour les armes de Montmorency, lors du mariage de Mathieu II. Cadet de Montmorency, Conneſtable de France, qui y ajoûta cinq coquilles pour briſures. Cet André, Seigneur de Chaſtillon en Vendelais, eut pour fils Guy, Seigneur de Loué, mort en 1386. Pere de Tibault, Seigneur de Loué, Chambellan de Charles VI. qui eut pour fils Guy II. grand Chambellan de Charles VII.*

Digitized by Google

Pere de Pierre de Laval, mort en 1518. Chef de la branche des Lezay Laval, qui eut pour fils Guy III. Seigneur de Lezay & de Breabert en Anjou; Pere de Pierre, premier Baron de Lezay, qui fut Pere de Pierre II. Baron de Lezay & de Treves, Seigneur de Breabert & de la Pleſſe, qui alla trouver Henry IV. au Siege de Beaune avec une Compagnie de cent hommes d'armes, & le ſuivit juſqu'à la Paix de Vervins. Il eut de ſon mariage avec Iſabelle de Rochechouart-Mortemart, Guy de Laval, Marquis de la Pleſſe, Seigneur de la Mothe-

Digitized by Google

Clerambault, Pere de Pierre de Laval III. du nom, Marquis de Laval-Lezay & de Maignac, Comte de la Bijotiere & de Fontaine Chalendré, premier Baron de la Marche, & son Lieutenant de Roy, mort en 1687. frere de M^r l'Abbé de Laval, de Madame la Duchesse de Roquelaure, & de Madame l'Abbesse de Sainte Croix de Poitiers. Je suis vostre, &c.

Je vous envoye une Ode d'un tour tres-fin & tres-delicat, & je ne puis vous en donner une idée plus avan-

Digitized by Google

tageuſe, qu'en vous diſant qu'elle eſt de Mademoiſelle des Houlieres. Cette illuſtre Fille d'une Mere qui n'eſtoit qu'eſprit, & qui excelloit dans la Poëſie, a herité d'un ſi beau talent, & donne aux matieres qu'elle traite un tour qui n'eſt pas commun. Elle a voulu faire voir pourquoy les Belles s'acquierent ſi peu d'Adorateurs, & que les dégouſts que les hommes ont pour elles, ne viennent que du peu de ſoin qu'elles ont de leur cacher leur foibleſſe. Cet Ouvrage merite d'autant plus

Digitized by Google

l'approbation qu'il a receuë d'un grand nombre de Connoisseurs, que les Vers ne sont que de cinq syllabes, ce qui rend les rimes difficiles à trouver.

ODE.

LE plus beau des mois
Remplit nostre attente,
La terre est riante,
Déja dans les Bois
Le Rossignol chante :
Déja les moutons
Paissent les herbettes,
Et font mille bonds
Au son des Musettes.

Cent objets aimez,
Dont la mort trop dure

Digitized by Google

Borna l'avanture,
En fleurs transformez
Parent la verdure.
Un frais éclatant
Sur son teint demeure,
Qu'un zephir galant
Anime à toute heure.

Le naissant gazon
Dans les bois, à l'ombre
D'un boccage sombre,
Offre à la raison
Des perils sans nombre.
Le Maistre des cœurs
Qui veille sans cesse,
Cache sous les fleurs
Le trait qui nous blesse.

Mais à quoy vous sert,
Pour nous mieux surprendre,
Amour, de nous tendre

Digitized by Google

Sur le gazon vert
Un piege ſi tendre?
Quel eſt le Berger
Qui daigne nous mettre
Dans l'affreux danger
De luy trop permettre?

En vain tous les jours
La Nature appelle
La ſaiſon nouvelle
A voſtre ſecours.
Ah, que vous ſert elle?
Les ſeuls animaux,
Tout fier que vous eſtes,
Sont dans nos hameaux
Vos ſeules conqueſtes.

Les brillans appas,
Qui dans le belûge
Sont noſtre partage,
Ne nous valent pas

Digitized by Google

Un ſeul tendre hommage.
Quitte ton carquois,
Enfant plein de charmes,
A de vains emplois
Refuſe tes armes.

S

Pour l'aneantir
Replonge le monde
Dans la nuit profonde,
D'où l'a fait ſortir
Ton ardeur feconde.
Icy, comme ailleurs,
Que rien ne s'augmente,
Et de nos malheurs
Que tout ſe reſſente.

E

Mais pourquoy crier?
Quel dépit m'anime?
Eh! quoy donc ſans crime
L'Vnivers entier
Seroit ta victime!

Digitized by Google

Ouy, ce n'eſt qu'à nous,
Foibles que nous ſommes,
Qu'on doit les dégouſts
Qu'ont pour nous les hommes.

S

Lors que la pudeur
Sans qui la tendreſſe
Détruit la ſageſſe,
Cachoit au vainqueur
Vn peu de foibleſſe,
Cent & cent Autels
S'érigeoient aux Belles,
Et ſur les Mortels
Tu regnois par elles.

Le titre de la Lettre qui ſuit vous inſtruira de la matiere qu'elle traite. Elle eſt de Mr F... Medecin d'Agen.

Digitized by Google

RESPONSE
A la Lettre de Mr de Lauriſſol, touchant la Fiévre Maligne.

JE n'ay jamais pû lire tranquillement de certains Livres, dont les Auteurs, bien loin d'accommoder leur Siſtême à la raiſon & à l'expeperience, tâchoient dans tout le cours de leur Ouvrage, de prouver leurs caprices par des raiſons frivoles, & des exemples ſuppoſez, & impoſant ainſi à leurs Lecteurs, les

Digitized by Google

déterminoient à croire des choſes, dont la fauſſeté entraîne ſouvent aprés ſoy de cruels maux, & la mort même. L'impuiſſance où j'eſtois de les décrier beaucoup dans le monde, & de dévoiler leurs impoſtures, m'auroit fait encore plus de peine, ſi la facilité & le plaiſir que j'avois à concevoir contre eux de l'aigreur & du mépris, ne m'avoient fait eſperer que tous ceux qui liroient leurs Ouvrages, auroient le même reſſentiment; & qu'ainſi on ſe vangeroit

Digitized by Google

assez de leur méchante conduite, par le décri & l'entier abandon de leurs Ecrits ; car il est difficile qu'un homme qui aime sa profession ne sente pour celuy qui l'avilit quelque espece d'aigreur.

Difficile est Satyram non scribere, nam quis iniquæ
Tam patiens sortis, tam ferreus, ut teneat se?

Mais si ces sortes d'Ouvrages n'ont ordinairement pour toute récompense, qu'une censure generale, la Lettre que vous avez écrite à Monsieur de la Brosse touchant

Digitized by Google

la Fiévre Maligne, a eu un ſort bien different. Vous donnez un nouveau luſtre à tout ce qu'elle a de ſolide & de judicieux, par le tour delicat & l'expreſſion aiſée dont vous vous ſervez, & mettant à leur faveur tout ce qu'elle a de plus fin & de mieux imaginé, dans tout ſon jour, vous meritez les applaudiſſemens de tous les Connoiſſeurs. Auſſi eſtoit-il juſte que celuy qui contribuoit ſi avantageuſement à la deſtruction d'un monſtre qui déſole la France depuis pluſieurs années, fuſt récom-

Digitized by Google

penſé d'une approbation generale qui le miſt au deſſus de ces Medecins, qui ayant aſſez de capacité & de conduite pour ſecourir leurs Compatriotes dans les differens maux qui les affligent, n'ont pourtant pas aſſez de ſcience, des idées aſſez nettes, une expreſſion aſſez bonne, ou n'aiment pas aſſez le travail, pour que tout un Royaume reçoive d'eux quelque ſecours.

Pour trouver les avantages qu'on peut retirer de voſtre Lettre, je n'ay qu'à entrer

Digitized by Google

dans le détail, & en toucher en paſſant quelques endroits. Je remarque d'abord les reflexions que vous faites fort à propos ſur les effets differens qu'il ſemble que Mr de la Broſſe attribuë à ſon eſprit arſenical, qu'il établit pour la cauſe des Fiévres malignes. La tiſſure des parties humorales, dit-il dans un endroit, eſt entierement rompuë par cet eſprit arſenical, & la maſſe du ſang, dit il dans l'autre, eſt coagulée par ces ſels acres & corroſifs. Voilà, ce ſemble, deux effets entierement op-

Digitized by Google

posez d'une même cause, & cependant, comme vous dites fort bien, ce qui est la cause de l'un, ne peut pas estre la cause de l'autre, puis que, selon le Philosophe, l'effet doit estre de même nature que sa cause, *effectus debet semper redolere naturam suæ causæ.* Mais en verité il y a beaucoup d'apparence que ce sçavant Medecin n'a entendu par la coagulation faite par ces sels acres, que cet épaississement & cette grossiereté qui suit la dissipation des parties volatiles du sang, quoy

qu'il ne ſe ſoit pas expliqué ſi clairement que vous.

Cependant il eſt ſeur qu'il eſtoit d'une fort groſſe conſequence, qu'il fiſt la difference de cette groſſiereté, qui ne provient que de la perte preſque totale des parties ſpirituëuſes d'avec la coagulation, & l'union étroite de celles qui compoſent la maſſe du ſang, cauſée par un acide qui porte l'embaras dans toute ſon étenduë, parce qu'il nous auroit ainſi mis dans un beau chemin pour prendre des indications plus juſtes,

Digitized by Google

& pour nous mieux déterminer touchant le choix des remedes, & c'eſt en cela que vous avez parfaitement réuſſi; car par vos ſerieuſes reflexions on reconnoiſt facilement que le ſang n'eſt ainſi épaiſſi, que parce qu'il a eſté premierement trop diſſous, & que c'eſt cette grande diſſolution, qui en faiſant évaporer & diſſiper toutes les parties volatiles de la maſſe du ſang, n'y a laiſſé que les principes paſſifs & des corpuſcules brûlez. On comprend déja facilement

Digitized by Google

que dans cette ſorte d'épaiſſiſſement & de coagulation du ſang, les alkalis ne ſerviroient qu'à ôter du ſang le peu d'eſprits qui luy reſtent, & qu'ainſi on avanceroit malheureuſement le ſort des malades.

Vous ne procurez pas moins de biens & d'avantages au Public, lors que, par l'exemple du lait que tout acide coagule, & que le ſel de tartre, qui eſt acre, diſſout; & par l'exemple du ſang qu'on fige par le vinaigre, ou par l'eſprit de vitriol; au lieu que

Digitized by Google

ſi on y jette de l'eſprit de vin, ou de bayes de genevrier, il s'enſuit une entiere deſunion de ſes principes ; vous établiſſez ſi ſolidement deux cauſes differentes des Fiévres malignes, à ſçavoir les ſels acides & vitrioliques, qui dans la coagulation tiennent de la nature du poiſon de la Vipere, du Scorpion, & du vitriol malin, & des ſels acres & corroſifs, qui dans la diſſolution reſſemblent aſſez aux petits corps de l'Arſenic & du Sublimé.

Cette connoiſſance eſt ef-

Digitized by Google

ſentielle, car ſi on prenoit l'un pour l'autre, & que l'on accuſaſt les acides, lors que les alkalis ſont tant de deſordre, & les alkalis, lors que les acides ſont la veritable cauſe du mal, les alkalis que l'on donneroit dans la premiere circonſtance acheveroient de diviſer & de briſer la tiſſure du ſang, ils le mettroient dans une efferveſcenſe extrême; de ſorte que les eſprits s'élançant vers le cerveau, & ouvrant les pores des vaiſſeaux pour ſe filtrer dans la ſubſtance cendrée, entraîneroient

Digitized by Google

neroient avec eux beaucoup de parties groſſieres, leſquelles leur eſtant heterogenes, les mettroient dans des mouvemens irreguliers, d'où s'enſuivroient infailliblement le delire, la phreneſie, &c. Si on donnoit des acides, lors qu'ils dominent déja dans le ſang, ils y porteroient un plus grand embaras, & la circulation ne ſe faiſant que lentement, la maſſe du ſang ne fourniroit plus d'eſprits au cerveau, ny de nourriture aux parties, & l'animal mourroit accablé de tous les ſimpto-

Digitized by Google

mes qui accompagnent ordinairement cette coagulation.

J'oſe pourtant dire qu'il y a une circonſtance, dans laquelle reconnoiſſant même pour la cauſe du mal un ſel acre & corroſif qui diſſout trop le ſang, on peut donner des alkalis & des diaphoretiques; c'eſt lors que le malade ſuë, & que ces ſueurs ſemblent le dégager un peu. Je croy que pour lors, *quo natura vergit, eò ducendum per loca convenientia*, il faut ſuivre le mouvement de la nature, & l'aider, parce qu'on a ſujet

Digitized by Google

d'eſperer que les parties heterogenes eſtant ſeparées du ſang, ſeront priſes & abſorbées par les ſeroſitez, & ſortiront avec ce vehicule par les pores ouverts; de ſorte que le ſang n'eſtant plus pouſſé par ces aiguillons qui le tenoient dans des mouvemens impetueux, il reprend ſa premiere tranquillité, & nous voyons ainſi ceſſer des Fiévres qui nous menaçoient de ſuites funeſtes. Il eſt vray qu'on doit prendre garde de ne le point trop pouſſer par des ſudorifiques puiſſans, &

Digitized by Google

que ſi malgré toutes les précautions le remede en fait plus qu'on ne demande, il faut donner des acides qui puiſſent reparer le mal qu'ont fait les cordiaux & les diaphoretiques.

De là on connoiſt aiſément l'erreur de ceux qui donnent indifferemment des alkalis dans les Fiévres Malignes de l'une ou de l'autre eſpece, puis qu'il eſt évident que lors que le ſang eſt déja trop diſſous par des ſels acres & corroſifs, & que d'ailleurs n'y ayant aucune coction dans

Digitized by Google

les humeurs, il n'y a point de disposition à une sueur qui puisse l'en purger. Si on vient à le charger de cordiaux, c'est augmenter la force des sels étrangers qui n'en avoient déja que trop pour causer tout le desordre, & agir à la maniere d'un homme qui mettroit du soufre au feu pour l'éteindre.

Hippocrate semble avoir blâmé tacitement cette conduite aveugle; car il ne nous paroist pas que dans toutes les Fiévres Malignes que nous voyons exactement décrites

Digitized by Google

dans les Epidemies, il ait jamais employé, ny même reconnu pour un remede, la poudre de Vipere & les diaphoretiques ; comme ſi ce bon homme n'eſtoit qu'un ignorant au prix d'un tas de Novateurs & de Thaumaturges, qui eſt le nom, comme dit Patin, que Galien donne à ces pretendus faiſeurs de miracles.

Je viens preſentement aux conſequences que vous tirez de cette theorie, pour vous faire une pratique heureuſe. Vous concluez fort judicieu-

Digitized by Google

ſement à la ſaignée, excepté apparemment l'augment ou l'eſtat de la maladie dans leſquels paroiſſant beaucoup d'exanthemes, & le malade ſe trouvant ſoulagé, vous abandonnez ſans doute tout à la nature. Mais dans un commencement douteux il faut faire ſaigner le malade, pour prévenir les fâcheux ſimptomes qui ſe joindroient infailliblement à la maladie, ſi on n'avoit pas le ſoin d'ôter par la ſaignée la matiere qui les cauſeroit, *ſicut etiam in ipſo augmento & ſtatu, ſi æger*

Digitized by Google

non melius se habeat ab exanthematum eruptione.

Tout ce qu'il y a de sçavans Auteurs, & d'habiles Praticiens, sont de ce sentiment, à la reserve de quelques timides Medecins : *Medici autem sunt de nihilo, qui complicatis manibus expectant quod natura, ut aiunt, quod suum est opus effecerit*, qui apprehendent le retour de la matiere des exanthemes dans le sang, lorsqu'il semble que nous devrions suivre le mouvement de la nature ; mais ils ne prennent pas garde qu'elle ne fait

jamais mieux ſon devoir que lors qu'elle n'eſt pas ſurchargée d'une trop grande quantité d'humeurs, & qu'elle chaſſe bien mieux le reſte, quand par la ſaignée elle a eſté delivrée d'une partie du fardeau qui l'accabloit.

Pour prouver la neceſſité de la ſaignée dans toutes ces circonſtances, il ſuffit de faire remarquer avec vous, que le ſang dans ſa trop grande fluidité gonfle beaucoup les vaiſſeaux, parce qu'eſtant meu violemment, il occupe plus d'eſpace qu'auparavant,

Digitized by Google

ſuivant cet axiome, *Omne corpus quod quieſcit, ſemel aut violenter motum, majus ſpatium requirit quàm anteà*, & qu'ainſi il y a plenitude, qui n'a pas de plus court, ny de plus ſeur remede que la ſaignée; qu'elle n'eſt pas moins utile, ſi le ſang a trop de conſiſtance; car comme il coule plus librement, elle facilite l'élargiſſement de ſes parties, & luy donne un mouvement de liquide plus libre; de ſorte qu'elle remplit parfaitement dans les differens caracteres de cette maladie, l'in-

Digitized by Google

tention qu'on doit avoir de condenſer le ſang dans ſa volatilité, & de le volatiliſer dans ſa trop grande conſiſtance.

J'ajoûte encore, que comme dans ces deux circonſtances il y a toujours plus ou moins de plenitude, les vaiſſeaux ſanguins qui ſont diſperſez dans les differens cribles où ils portent le ſang, afin qu'il s'y dépure, eſtant fort gonflez, bouchent par compreſſion les pores de ces mêmes cribles, de ſorte que le ſang ne peut pas y dépoſer les parties heterogenes,

Digitized by Google

qui continuant à circuler dans la masse, y causent toujours les mêmes desordres, jusqu'à ce que par la saignée on ait dégagé ces parties, & donné au sang en y passant, occasion d'y quitter ce qui l'agite & le trouble. C'est ainsi que par des raisons si solides vous animez les Medecins les plus timides, & que vous les mettez à même d'agir avec cette hardiesse qui dégage souvent les malades, que la peine & la difficulté qu'ils auroient euës à se déterminer, auroit abandonnez à

Digitized by Google

leur ſort, & auroit laiſſé ainſi perir ſans aucun ſecours.

On ne peut donc mieux toucher cette matiere; vous l'auriez ſans doute épuiſée, ſi vous aviez voulu nous apprendre voſtre ſentiment touchant la purgation, qui n'en eſt pas l'endroit le moins delicat. Si vous n'aviez pas ſi bien réuſſi ſur tous les autres chefs, on n'auroit pas apperceu la perte que l'on faiſoit par l'indifference que vous avez euë de nous donner voſtre ſentiment ſur celuy-cy. Mais j'entrevois, ſi je ne me

Digitized by Google

trompé, les raiſons de voſtre procedé. Vous avez cru nous enhardir à parler de la purgation, en nous y donnant un ſi beau jour par tout ce que vous nous avez dit de la ſaignée & des autres remedes. Vous avez réuſſi à mon égard. J'avouë que je n'ay pas pû voir un ſi beau chemin ſans y entrer; mais en verité c'eſt plûtoſt le plaiſir qui reſte, aprés avoir fait tous les efforts pour le Public, qui m'y détermine, que la préſomption de dire des choſes qui puiſſent égaler la force de vos

Digitized by Google

raiſonnemens, & entrer en parallele avec voſtre Lettre.

Mecum habito, & novi quàm ſit mihi curta ſupellex.

Et comme dit Apulée dans ſes Florides, *omnibus bonis in rebus conatus ſemper fuit in laude, eventus in caſu.*

Pour entrer d'abord en matiere, je laiſſe à part la neceſſité de la purgation à la fin de la maladie. L'Aphoriſme d'Hipp. *Concocta medicari oportet, non cruda* marque aſſez que l'on doit vuider par ſon moyen un marc, que les autres évacuations n'ont pû en-

Digitized by Google

traîner. Il se chargeroit sans doute de nouveaux sels, qui ne manqueroient pas de causer une rechute, qui seroit d'autant plus à craindre, que le sang appauvri par la premiere maladie, ne pourroit jamais se débaraſſer par le peu d'esprits qui luy restent, d'un ennemi qui prendroit si bien son temps.

Je parle de cette purgation qui dans le commencement de la Fiévre maligne, vuidant une partie de la cause morbifique, & ostant à la maladie ses plus grandes forces, met

le malade dans un estat à luy pouvoir mieux resister. Je suppose que par la saignée on a vuidé la plenitude, & appaisé la trop grande effervescence du sang, & ce qu'on appelle *orgasmum humorum*, & qu'ainsi les vaisseaux sanguins remis dans leur premier estat, & n'estant plus si fort tendus, laissent les cribles tous ouverts, & permettent au sang de s'y dépurer de toutes ses parties heterogenes, & pour lors je dis qu'on peut & qu'on doit mesme tres-souvent purger le malade, & couper court

Digitized by Google

à un mal qui le meneroit trop loin.

Si pour confirmer cette verité il ne falloit que rapporter l'autorité des plus grands hommes, & des plus heureux Praticiens, j'y reüssirois facilement. Sydenham, fameux Medecin de Londres, Riviere, Sennert, Helmont, Sylvius de Laboë, Etmuller, & les Auteurs du plus grand poids, vantent les purgatifs dans ces circonstances; en un mot, tous les Modernes soutenus par les fameuses Universitez de Paris & de Mont-

Digitized by Google

pellier, ne croyent pas pouvoir mieux s'y prendre, pour prévenir les symptosmes fâcheux qui se joignent ordinairement à cette maladie, si on donne aux humeurs malignes le temps d'entrer dans le sang, & d'y porter le desordre & la confusion.

Enfin, pour reste de droit, je pourrois me vanter d'avoir pour garant le divin Hippocrate, *falli aut fallere nescium*, lequel au sentiment de Galien purgeoit dans ces maladies tous ceux qui abondoient en humeurs. *Quod cum prævidisset*,

Digitized by Google

dit ce fidele Interprete, parlant d'une conſtitution de l'air, qui cauſoit des fiévres malignes & peſtilentielles, *Statim ab initio quæcumque corpora humida ipſi videbantur, omni vitâ exſiccare conabatur, in quibus ſuperfluitates redundabant hæc purgationibus ſanabat.*

Mais comme la raiſon prévaut ſur l'autorité des plus grands hommes, c'eſt d'elle principalement que je veux me ſervir comme d'un bouclier & d'un rempart qui puiſſe mettre cette opinion hors d'inſulte. *Scuto veritatis circumdabo te.*

Digitized by Google

Il y a trois ſortes d'occaſions dans leſquelles tous les Modernes conviennent qu'il faut purger les malades; premierement lors que, *materia turget*, je veux dire lors que les humeurs ſont ſi fort émuës & agitées, qu'il y a du danger que ſe jettant ſur quelque partie noble, elles n'y cauſent quelque ſiniſtre ſymptôme. *In principio purgabis, ſi materia turgeat....* En deuxiéme lieu lors que les premieres voyes ſont remplies d'humeurs impures & malignes. *Dum ſtagnant in primis viis pravi humo-*

Digitized by Google

res, & enfin lors que ſur la fin de la maladie la nature a triomphé de la cauſe morbifique, & que l'ayant ſeparée du reſte des humeurs par une heureuſe coction, elle demande d'en eſtre délivrée comme d'un ennemi qui a failly à la détruire, & auprés duquel on n'eſt jamais dans une veritable tranquillité, *cocta non cruda ſunt medicanda*

Or je dis que dans le commencement de preſque toutes les fievres malignes, nous trouvons deux de ces circonſtances, & pour commencer

par la premiere, que nous marquent ces inquietudes continuelles, les délires qui reviennent par intervalles, ces oppreſſions, ces toux, ces douleurs vagues, &c. qu'une agitation extraordinaire des humeurs, qui produiroient toûjours quelque ſymptôme funeſte par tout où elles ſe preſentent, ſi les parties par leur ton & leur vertu de reſſort, *per tonum ſuum*, ne ſe trouvoient en eſtat de les repouſſer? Ainſi aprés avoir vuidé la plenitude par la ſaignée, & avoir, comme j'ay dit, mis les

Digitized by Google

cribles en eſtat de ſeparer les parties heterogenes de la maſſe du ſang, il faut donner un purgatif proportionné aux circonſtances preſentes, pour la nettoyer des ſels étrangers qui la tiennent dans cette agitation violente. Cela a paru ſi plauſible que les plus timides Medecins ſe ſont enfin faits à cette pratique, & qu'il n'y en a pas un à l'heure qu'il eſt qui ne ſe glorifie d'avoir épargné mille maux à ſes malades par cette conduite.

Quoy que cette raiſon ait ſa ſolidité, cependant comme le

Digitized by Google

le divin Hipp. nous fait remarquer que les humeurs ne ſont pas également agitées, & qu'ainſi elles ne prennent pas toujours leur cours ſur quelque partie noble, *ut plurimum verò non turget*, & que d'ailleurs il ſemble que la ſaignée puiſſe ſeule prévenir tous ces malheurs. Je conſens volontiers qu'on l'oublie un moment pour juger ſi la ſeconde circonſtance que je vais toucher, ne doit pas [illegible] de nous détermin[illegible] la purgation.

Les Fiévres Malignes atta-

Digitized by Google

quent seulement quelques personnes dans un pays, par la seule disposition des humeurs, ou bien elles sont Epidemiques, & sont causées par la corruption de l'air ou des alimens. *Ex aëre & cibo fiunt morbi.* Dans le premier cas elles sont ordinairement produites & fomentées par des humeurs qui croupissent dans le ventricule, le pancreas, la vesicule du fiel, les intestins, [illegible] le second, le sang &c. D[illegible] bord trop liquide, devient d'a[illegible] qui s'en separe se la serosité qu[illegible] charge d'une quantité de

BIBLIOTHÈQUE DE LA VILLE
Miasmes malins qu'elle entraîne dans les premieres voyes, de sorte que se mêlant avec le chyle & la boisson, ils entrent de nouveau dans le sang pour y causer de nouveaux desordres. Ainsi il est toujours seur que la cause premiere de ces Fiévres est contenuë dans les premieres voyes, ou que du moins c'est là qu'elles trouvent toujours une matiere propre à leur fournir incessamment de nouvelles forces.

Les simptomes qui accompagnent ordinairement ces

Digitized by Google

maladies, comme les naufées, les vomiſſemens, les amertumes de bouche, les défaillances, appellées *Cardialgias*, qui ne viennent que du picotement & de l'irritation de l'orifice ſuperieur de l'eſtomach, le hoquet, les flux de ventre exceſſifs, nous empêchent de douter de la preſence des humeurs dans ces endroits.

Il eſt donc bien facile de comprendre preſentement, qu'on ne peut ſe paſſer des purgatifs, puis que nettoyant les premieres voyes,

& entraînant ainſi avec eux la cauſe antecedente de la maladie, ils luy ôtent ſes forces & ſa veritable nourriture, *pabulum detrahunt*; de ſorte que la nature n'ayant qu'à ſe débaraſſer de ce qui s'eſt déja gliſſé dans le ſang, elle y réuſſit aiſément, n'eſtant plus détournée par l'abord d'une nouvelle humeur que ces parties luy auroient inceſſamment fournie. Les eſprits ſeparent les humeurs étrangeres de la maſſe du ſang, & les parties ſe ſervant de ces mêmes eſprits, les chaſſent

Digitized by Google

par les sueurs, par les urines, ou par quelque autre évacuation, suivant la disposition qu'elles ont à passer par les differens cribles de nostre corps.

Il faut sur tout se haster, & n'attendre pas que ces matieres ayent eu le temps de s'insinuer dans le sang. C'est pour cette circonstance qu'il semble qu'Hippocrate ait dit dans le premier de ses Aphorismes, que l'occasion passe bien viste, *occasio præceps* : & effectivement on ne repare presque jamais le mal qu'on

Digitized by Google

auroit pû éviter, & on ne se trompe jamais impunément; ou du moins a-t-on le chagrin de n'avoir pas épargné une longue suite de maux à des personnes qui nous avoient choisis pour estre les dépositaires de leur vie.

Je ne détermine pas si c'est de l'Emetique ou des simples purgatifs qu'on doit se servir; les differens simptomes & la differente constitution du malade, détermineront plus juste que je ne sçaurois faire ceux qui seront à même de les employer.

Digitized by Google

Voilà, Monſieur, quel eſt mon ſentiment touchant ce grand remede. Au reſte, je n'en ſuis pas ſi fort préoccupé, que je ne ſois toujours preſt à l'abandonner quand on m'en fera voir la fauſſeté. Si on me montre un chemin plus ſeur, j'y entreray avec plaiſir, & j'auray pour ces perſonnes une reconnoiſſance proportionnée à l'avantage qu'ils m'auront procuré. J'auray du moins la conſolation de leur avoir donné lieu de dire de meilleures choſes que je n'ay pû faire.

Digitized by Google

Fungor vice cotis, acutum
Reddere quæ ferrum valet, exors
ipsa secandi.

Et d'avoir pû vous témoigner en même temps que je suis avec beaucoup d'estime & de consideration, vostre, &c.

Vous ne serez pas fachée de voir l'estat que je vous envoye. C'est celuy des marchandises provenuës du Vaisseau le Saint Jacques des Victoires, & des Flutes la Petite Therese & le S. Nicolas d'Ostende. Vous sçavez que ces Vaisseaux ont esté pris par l'Escadre de ceux du Roy que

Digitized by Google

commande Mr le Marquis de Nesmond, Lieutenant General des Armées Navales de Sa Majesté.

729648. aunes de Flandre, de Dentelles de toutes sortes.
7787. aunes de Flandre, de Dentelle noire.
1703 aunes de Dentelle jaune de soye écruë.
4536. aunes de Flandre, de Dentelles de soye de couleurs meslées.
279. aunes Cadres de mouchoirs de Dentelle.
470. Colets à homme, de Dentelle.

Digitized by Google

48. Colets à femme, de Dentelle.
46. Fichus de Dentelle.
47. Mouchoirs ordinaires à Dentelle.
6. Tabliers tout à dentelle.
5. Tabliers de toile & dentelle..
2. Jupes de dentelle blanche.
1. Jupe de dentelle noire.
13. Eventails à dentelle.
35. Petits paquets d'Engrélure.
3. Paires de gants à dentelle.
152658. aunes de Licottes.
32174. aunes de Baracan.
25520. aunes de groſſe toille écruë.

Digitized by Google

8727. aunes de toille rayée.
16. aunes de toille rayée.
4096. aunes de toille blanche.
3000. aunes de toille de Quintin.
111. aunes de toille ouvrée.
4776. aunes de toille de Cambray.
2280. aunes de Serge blanche.
1256. aunes de Serge noire.
1224. aunes de Serge rouge.
12600. paires de bas de femme, de laine.
4405. aunes de Camelot.
507. aunes de Brocard.
3120. aunes de Ras de Genes.
504. pieces de Ligatures pour Tapisserie.

Digitized by Google

60. douzaines de Lacets de fil.
1941. Paquets de fil blanc.
400. Livres de Verd de montagne.
71700. Images de plusieurs sortes, la pluspart en taille douce, quelques Peignes en petite quantité, & des Pipes aussi en petit nombre.

Je vous envoyay quelques Remarques nouvelles touchant le reglement de la Feste de Pasques, dans ma Lettre du mois d'Avril. On y a fait la réponse que vous allez lire,

Digitized by Google

MONSIEUR.

Voſtre ſupputation peut eſtre exacte, & la netteté avec laquelle vous expoſez le Siſtême, montre également que vous l'avez approfondi, & que vous ſçavez. Je conçois donc qu'en l'année 303. aprés la Biſſextile, l'Equinoxe pourroit monter de deux jours, cinq heures & quelques momens, au rata du retranchement de pareil nombre, de la même maniere que l'excedant de minutes & de ſecon-

Digitized by Google

des, le feroit descendre de trois jours en quatre cens ans, si ces jours n'estoient supprimez. Ce que je ne conçois pas, & qui m'étonne, c'est que la difficulté proposée si finement, & avec tant de solidité dans vostre Lettre, ait échapé aux Sçavans qui travaillerent sous les ordres du Pape Gregoire, en sorte que rien n'estoit décidé sur le dérangement d'Equinoxes des 303es années. S'en seroient-ils apperceus, Monsieur? Qu'en pensez-vous, ou l'ayant remarqué, auroient-ils negligé

de fixer la Pâques pour ces temps-lá, comme des temps plus rares? Aprés tout, l'observation du reglement dernier leur eſtoit chere, & l'on voit aſſez qu'ils le ſuivirent religieuſement comme la regle la plus ſeure. Ainſi la fixation de l'Equinoxe au douziéme des Calendes d'Avril, c'eſt à dire au 21. de Mars, fut tellement de leur gouſt, qu'à l'exemple du Sinode, & ne s'appliquant qu'à reformer ſur cet excellent modelle ce qui s'en écartoit, ils firent dépendre de ce 21. le jour de

Digitized by Google

Pâques, ou si vous voulez, le Dimanche qui suit la quatorzième Lune du premier mois; je dis du premier mois, pour satisfaire, si je puis, à quelques doutes inserez au Mercure d'Avril, & en passant marquer que chez les Juifs les mois estant purement lunaires, & non solaires, leur premier jour ne commençoit qu'avec la pointe du Croissant, methode qui rendoit quelquefois ce mois commun à plusieurs jours de celuy que nous appellons Avril; ce qui prouve aussi que la Lune pas-

Digitized by Google

chale n'eſt celle de Mars qu'autant que l'Equinoxe attachée au 21. de ce mois retient Pâques dans cette Lune.

Pardon pour la digreſſion, Monſieur, je rentre, & ſans biaiſer davantage, j'oſe vous dire que les Aſtronomes de 1582. ces hommes ſi penetrans en un ſens dans l'avenir le plus reculé, paſſent chez moy pour gens qui n'ont peut-eſtre pas encore trouvé les Equinoxes des 303es années placées où nous les croyons. J'atteſte leur ſilence ſur une affaire auſſi importante qu'eſt celle

Digitized by Google

de regler juſte pour tous les 4^cs ſiecles, l'Equinoxe, la Pâque, les Fêtes mobiles ; ſans parler du reculement qui paroiſſant eſtre de deux jours cinq heures douze minuttes, comme vous le ſuppoſez, ne ſeroit pas ſuffiſamment reparé enſuite. Comment le ſeroit il? Le jour unique qui rendra l'année 2000 biſſextile, ſuffira-t il, par exemple, pour faire deſcendre au 21. Mars une Equinoxe qui l'année 1903. aura monté de deux jours & plus? J'avouë que le ſuperflu de minuttes amaſſé pendant

Digitized by Google

97. années anterieures pourra former certain nombre d'heures capable de la rapprocher un peu, mais de combien ? & ne peut-on pas toûjours dire qu'il luy faut autant d'années pour rentrer au 21. ſon poſte naturel qu'elle en a employé à s'écarter ; calcul cependant fort éloigné de la propoſition avancée. Suppoſons neanmoins les variations de l'Equinoxe auſſi certaines qu'elles paroiſſent à plus penetrans que moy, & répondons que l'hipoteſe en queſtion n'empeſcheroit pas qu'

on n'obéïst dans l'essentiel au Concile de Nicée, & que la Pâque ne fust alors celebrée le Dimanche qui suit la 14. Lune d'aprés le 21. Mars, sans necessité aucune de reculer cette Feste au 27. Avril; qu'en ces 303es années, à la verité par cas extraordinaire, l'Equinoxe ne se trouveroit pas jointe à ce 21. mais qu'aprés tout la regle regnante plus communément ne laisseroit pas d'être observée, & le Synode respecté quant au jour, que ce Synode & les Correcteurs du dernier siecle avoient prescrit

Digitized by Google

un point fixe & suffisant pour regler, en marquant ce jour ; qu'enfin une Equinoxe flotante seulement à nostre égard, & toûjours assurée du costé du Ciel ; écartée par rapport à nous de ce point fixe dont on parle, j'en conviens, mais fort rarement, & en estat d'y rentrer quelque temps aprés, par un retour certain ne peut faire foy contre l'ordre ; en un mot que l'Equinoxe extraordinaire negligée, n'éloigneroit rien ny de la commune, ny du jour auquel le Concile l'a invariablement attachée.

Digitized by Google

Nous ne vivrons pas alors, Monſieur, vous & moy, pour voir ce qui en ſera. Peut-eſtre, & j'en doute fort, imagina-t-on quelque remede; peut-eſtre auſſi s'en tiendra-t on à l'uſage courant. Répondre ainſi s'appelle fort mal payer un homme docte & delicat, qui ne reçoit que de bonne monnoye. Je m'en apperçois bien moy qui m'en contente à peine, heureux de pouvoir du moins vous en indiquer une meilleure. Elle eſt ſans doute chez l'Auteur de la Remarque miſe dans le Mercu-

Digitized by Google

re de Mars, page 277. & ſuivantes, & vous pourriez le conſulter là-deſſus, ſi toutefois il ne luy arrive pas de vous prévenir officieuſement dans celuy qui s'imprime.

L'érudition qu'il étale, marque aſſurément qu'il ſçait, je ne luy ſouhaiterois que le tour aiſé & le dégagement de ſtile dont brille la voſtre. J'ignore s'il eſt Auteur de l'Inſtruction annoncée page 275. du même Livre; ce que je ſçay, c'eſt qu'il auroit tort de me traiter d'abbreviateur de ſon diſcours, qui certainement

Digitized by Google

ment m'eſt inconnu. Le démeſlé du Pape Victor avec le Clergé d'Aſie piqua autrefois ma curioſité aſſez pour me faire apprendre, ſuperficiellement du moins, ce que j'oſay donner au Public il y a trois mois, & l'inſtruction familiere cy-deſſus citée, n'eſt point ma ſource. L'Auteur pourroit m'éclairer ſur quantité de choſes, je ne le dénie pas; le fait conſtant eſt qu'il ne m'a rien appris dans celle-cy. En finiſſant, Monſieur, je n'ay garde de vous remercier de cet encens

si liberalement offert dans vostre Lettre, moy qui ne le regarde que comme une tentation fine de vaine gloire. Sans mentir peut-estre aurois-je répondu plus juste, s'il ne m'eust offusqué. Je me trahis neanmoins, & j'avouë, ce semble, que je vous en tiens compte, lors que j'assure que la gratitude de mon cœur vous vange du peu de justesse de mon esprit. Je suis, Monsieur, vostre, &c.

L'Instruction de l'usage des Epactes & des Lettres Domi-

nicales, qui se trouve inserée dans ma Lettre du mois de Mars, a fait naistre des difficultez dont on voudroit bien avoir l'éclaircissement. Voicy de quelle maniere un Particulier s'en est expliqué.

Vostre Mercure, qui dans son dernier mois de Mars a voulu nous donner les moyens de connoistre l'Epacte, en appliquant le Nombre d'Or sur les trois doigts de la main, ne parle que pour le temps passé, ou prest à expirer; car en l'année 1700 on aura 10 de nombre d'Or, lequel arrivant sur le premier doigt de la main, don-

neroit, ſelon ſa ſupputation, 10. d'Epacte. Cependant il eſt certain qu'il n'y aura que 9. d'Epacte en 1700.

En 1710. il y aura 1. de nombre d'Or, & l'Epacte ſera marquée dans le Calendrier, d'une petite Etoile, & dans le Martirologe du P *majuſcule.*

En l'an 1900. il y aura 1. de nombre d'Or, qui tombant encore ſur le premier doigt de la main, marqueroit 1. d'Epacte; & il y aura 29. d'Epacte en 1900.

L'Auteur nous feroit plaiſir, s'il vouloit nous apprendre les cauſes de ces diverſitez, & nous

Digitized by Google

donner des moyens plus seurs & de plus d'étenduë pour trouver les Epactes. Je suis.

Mr le Maréchal de Joyeuse estant arrivé à Caën le 10. du mois passé à sept heures du soir, en partit le lendemain à sept heures du matin, pour aller à la Hogue, & avant son départ Mr le Doyen du Chapitre du Saint Sepulchre, accompagné de ses Chanoines, luy fit ce Compliment.

MONSEIGNEUR.

Tous les Rois que l'Antiquité

Digitized by Google

mettoit au nombre des Dieux, n'eſtoient que de petits Princes en comparaiſon de noſtre Auguſte Monarque; & ſi nous ne pouvons pas l'adorer comme une Divinité, il merite d'eſtre honoré plus que tous les Souverains de la terre, puis que jamais Prince n'a eu ny tant de majeſté, ny tant d'excellence. Et parmy toutes ces grandes qualitez, Monſeigneur, cette ſageſſe plus qu'humaine, que Dieu luy a donnée pour gouverner ſon Royaume, a paru avec éclat lors qu'il vous a donné le baſton de Maréchal de France, comme une juſte récompenſe de vos

Digitized by Google

vertus heroïques, & de toutes vos grandes actions militaires, qui vous rendent terrible aux Ennemis, utile à la Couronne ainsi que vos Ayeux, necessaire aux Combats aussi bien qu'aux Conseils, qui vous ont fait remporter tant de victoires, & qui vous attirent l'estime & l'admiration de tout le monde. Nous devons donc dire, Monseigneur, avec bien de la joye, Beny soit le Grand Heros qui vient dans cette Province avec le Bouclier de la Foy, le cœur des Cesars, & les armes invinçibles de la France, pour nous préserver de la

Digitized by Google

fureur des Ennemis de la vraye Religion & de cet Etat. *C'eſt auſſi, Monſeigneur, le juſte devoir que nous venons vous rendre, en vous aſſurant de nos vœux & de nos tres-humbles reſpects.*

Mr l'Archevêque de Paris eſtant allé aux Nouvelles Catholiques, dont il eſtoit Superieur avant que d'eſtre élevé à l'Epiſcopat, & celuy qui gouverne cette Maiſon ne s'y eſtant pas trouvé, un zelé Eccleſiaſtique des Miſſions Etrangeres le complimenta en ces termes.

Digitized by Google

MONSEIGNEUR.

Ce que vous avez toujours eſté dans cette Maiſon vous prévient heureuſement en ſa faveur. Vous comprenez mieux que perſonne combien elle doit eſtre vivement touchée de la grace que vous luy faites ; & j'oſe dire que pour bien juger des ſentimens qu'elle a pour vous, il ne faut que conſulter ceux que vous avez pour elle.

Par des titres ſinguliers cette Maiſon vous doit eſtre chere. Dieu vous a donné à elle dans

Digitized by Google

tous les temps, & sous toute sorte de formes. Elle vous a eu d'abord pour Ami, vous l'avez honorée de vostre affection. Elle vous a possedé ensuite comme Pere; vous l'avez formée par vos soins. Enfin ce qui met le comble à sa joye & à son bonheur, elle vous reconnoist aujourd'huy pour Pasteur, ou plûtost voyant en vous réunies avec toutes les vertus toutes les qualitez qui luy sont si avantageuses, elle vous reconnoist tout ensemble pour Ami, pour Pere, pour Pasteur, & pour Protecteur.

L'absence de celuy qui la conduit

Digitized by Google

si sagement sous vos ordres, nous est favorable, puis qu'elle nous donne lieu de venir icy mêler nos respects avec ceux de ces pieuses Filles.

Nous travaillons comme elles, quoy que differemment, à la propagation de la Foy, & il estoit juste que selon la parole du S. Esprit, ceux qui sont loin se rassemblassent avec ceux qui sont proche, pour honorer en vous un zele qui embrasse également ce qui est proche, & ce qui est loin. Vous trouverez bon, Monseigneur, que nous participions avec elles à la benediction que vous portez avec

Digitized by Google

vous dans tous les lieux que vous honorez de vostre presence.

Je vous envoye les ordres de Bataille de l'Armée de Flandre & de l'Armée de la Meuse. Je ne doute point qu'on ne les change avant que vous receviez ma Lettre, selon les mouvemens que feront les Ennnemis ; mais vous verrez du moins la disposition de ces Armées lors qu'elles sont entrées en campagne, & vous sçaurez de quelles Troupes elles sont composées.

Digitized by Google

ORDRE DE BATAILLE de l'Armée du Roy, en Flandre.

GENERAL.

Mr le Maréchal Duc de Villeroy.

PREMIERE LIGNE.

Lieutenans Generaux.

Monsieur le Duc.
Monsieur le Prince de Conti.
Mr le Comte de Gassion.
Mr le Duc de Barwick.
Mr le Marquis de Crequi.
Mr de Rosen.

Monsieur le Duc de Chartres commandera la Cavalerie.

Digitized by Google

Mareschaux de Camp.

Mrs le Comte de la Motte.
Le Marquis d'Alegre.
Reynold.
Le Marquis de Surville.
Albergotti.
Le Comte de Cayeux.
Le Marquis de Vandeüil.
De Bezons.

Brigadiers.

Mr le Comte de Nogent.

DRAGONS.

Royal. 3
Fontenay. 3

6

Mr de Romery.

Digitized by Google

CAVALERIE.

Grenadiers à Cheval.	1
Noailles.	3
Duras.	3
De Lorges.	3
Villeroy.	3
Gens d'armes.	1
Chevaux-legers.	1
Premiers Mousquetaires.	1
Seconds Mousquetaires.	1
	17.

Mr le Prince Camille.

Rosen.	3
Prince Camille.	3
Cuirassiers.	3
	9

Escadrons 32.

Digitized by Google

INFANTERIE.

Mr de Liancourt.

Navarre.	3
Vermandois.	2
Nice.	1
Vexin.	1
Puynormand.	1
Saint-Second.	1
	9

Mr de Mornay.

Du Roy.	4
Poitou.	2
Senecterre.	1
D'Ennonville.	1
	8

Mr de Saillant.

Gardes Françoises.	4

Digitized by Google

Gardes Suisses. 1

7

Mr de Biron.

Lionnois. 2
Artois. 1
Greder Allemand 2
Royal Italien. 1
La Marche. 1
La Motte. 1

8

Mr de Rochefort.

Destouches. 1
Vidame d'Amiens. 1
Peri. 1
Zurlauben. 2
Provence. 2

Digitized by Google

Bourbonnois. 2

9

Bataillons 41.

CAVALERIE.

Mr le Prince de Rohan.

Du Roy. 3

Berri. 2

Chartres. 2

Rohan. 2

9

Mr le Duc de Monfort.

Royal Allemand. 3

Dourches. 3

Coſſé. 2

8

Mr Tizenhauzen.

Furſtemberg. 2

Digitized by Google

Villeroy. 2
Anjou. 2
Meſtre de Camp general. 3

9

Mr de Breteüil.

DRAGONS.

Breteüil. 3
Verruë. 3

6

Eſcadrons 32.

SECONDE LIGNE.

Lieutenans Generaux.

Mrs le Baron de Buſca.
Le Comte d'Artagnan.
Le Marquis de Feuquieres.
Le Marquis de Montrevel.

Digitized by Google

Mareschaux de Camp.

Mrs le Duc de la Rocheguyon.

Le Duc de Villeroy.

Le Duc de Charost.

Greder.

Le Comte de Rottembourg.

Le Duc de Luxembourg.

Brigadiers.

Mr de Vaillac.

CAVALERIE.

Commissaire General.	3
Vaillac.	3
Quoadt.	3
	9

Mr du Plessis.

Du Rosel.	3

Digitized by Google

Preſle. 3
Du Pleſſis. 3

9

Eſcadrons 18.

INFANTERIE.

Mr de Humieres.

Humieres. 2
Royal-Montferrat. 1
Bugey. 1
Les Landes. 1
Orleannois. 1
Lenoncourt. 2
Montenay. 1

9

Mr Greder, Suiſſe.

Stoppa. 4
Greder, Suiſſe. 4

8

Digitized by Google

Mr Mouroux.

Orleannois.	2
Mouroux.	1
Limoges.	1
Angoumois.	1
Lignieres.	1
Laigle.	1
	7

Mr de Salis.

Reynold.	4
Salis.	4
	8

Mr Dorinkton.

Perigueux.	1
Royal Savoye.	1
Seougeac.	1
Montauban.	1

Digitized by Google

Angouleſme. 1
Auxerrois. 1
Gardes du Roy d'Angleterre. 2

8

Bataillons 40.

CAVALERIE.

Mr Manderscheidt.

Condé. 2
Manderscheidt. 3
La Tournelle. 3

8

Mr de Villequier.

Villequier. 2
Roqueſpine. 3
Cravates. 3

8

Eſcadrons 16.

Digitized by Google

CORPS DE RESERVE.

DRAGONS.

Colonel General.	3
La Reine.	3
Silly.	3
Saint-Hermine.	3
	12

Escadrons 12.

ARTILLERIE.

Royal Artillerie.	2
Bombardiers.	1

Bataillons 3.

Total, Escadrons 110.
Bataillons 84.

ORDRE

Digitized by Google

ORDRE DE BATAILLE de l'Armée du Roy, sur la Meuse.

GENERAL.

Mr le Maréchal Duc de Boufflers.

PREMIERE LIGNE.

Lieutenans Generaux.

Monsieur le Duc du Maine.
Mr le Comte de Tallard.
Mr le Duc d'Elbeuf.
Mr le Baron de Bressey.
Mr de Ximenes.

Mareschaux de Camp.

Mrs le Marquis de Pracontal.
De Phelypeaux.

Digitized by Google

Le Marquis d'Antin.
De Cavoye.
De Zurlauben.
Le Comte de Solre.
Du Roſel.
Le Marquis de Lanion.

Mr le Comte de Toulouſe doit commander la Cavalerie, & Mr de Souſternon ſous ce Prince.

Brigadiers.

Mr le Duc de Guiche.

CAVALERIE.

Meſtre de Camp general. 3
Grammont. 3

6

Digitized by Google

Mr du Rosel.

Carabiniers. 8

Mr Dachi.

Carabiniers. 8

16.

Mr Cheiladet.

Noailles. 5

Toulouse. 2

Du Maine. 2

Orleans. 2

9

Escadrons 31.

INFANTERIE.

Mr le Prince d'Epinoy.

Picardie. 3

Lorraine. 1

Luxembourg. 1

5.

Digitized by Google

Mr de Cadrieu.

Cruſſol.	1
Toulouſe.	2
Teſſé.	1
Chartres.	1
	5

Mr de Vibraye.

Guiche.	2
Boulonnois.	1
Villefort.	1
	4

Mr de Blegny.

La Farre.	1
Xaintonge.	1
Bernold d'Alſace.	1
Choiſinet.	1
	4

Digitized by Google

Mr de Princé.

Dauphiné. 3
Soiſſonnois. 1
Belliſle. 1

5.

Mr de Leé.

Leé Irlandois. 2
La Marine Irlandois. 3

5

Mr de Thianges.

Thianges. 2
Languedoc. 2

4

Mr de la Chaſtres.

Blaiſois. 1
La Chatres. 2

Digitized by Google

Brie. 1

4

Mr de Thury.

Teſſé Fuſeliers. 2

Sezame. 1

Du Maine. 2

5

Mr de Blainville.

Ponthieu. 2

Foix. 1

Champagne. 2

5

Bataillons 46.

CAVALERIE.

Mr de Clermont.

Dauphin Etranger. 3

Clermont. 3

Digitized by Google

La Valliere. 3

9

Mr de Raſſant.

Prince d'Auvergne. 3
Sevaſtre. 3
Raſſant. 3
La Reine. 3

12

Mr d'Avaray.

DRAGONS.

D'Avaray. 3
Dauphin. 3

6

Eſcadrons 27.

SECONDE LIGNE.

Lieutenans Generaux.

Mrs le Comte de Gacé.

Digitized by Google

Le Duc de Roquelaure.
Le Marquis de Crenant.

Mareſchaux de Camp.

Mr̃s le Marquis de Grammont.
Le Marquis de Noailles.
De Surbeck.
Le marquis de Saint Laurent.

Brigadiers.

Mr̃ de Puyguion.

CAVALERIE.

Bourgogne.	3
Imecourt.	3
Biſſy.	3
	9

Mr̃ d'Auriac.

Mornay.	3
D'Auriac.	3

Digitized by Google

Bourbon. 2

8

Escadrons 18.

INFANTERIE.

Mr le Duc de Chastillon.

Piedmont. 3

Montjoye. 1

4

Mr de Goesbriant.

Beauvoisis. 1

Berri. 1

Buseville. 1

Sanzay. 1

4

Mr de Gasquet.

Maulevrier. 2

Guiscard. 2

4

Digitized by Google

Mr de Paratte.

Bourbon.	1
De Broc.	1
Gournay.	1
Charolois.	1
	4

Mr Courten.

Surbeck.	4
Monin.	2
Courten.	2
	8

Mr de Herbouville.

Steenville.	1
Laonnois.	1
Monchi.	1
Herbouville.	1
	4

Digitized by Google

Mr de Rohan.

Tallandre. 1
D'Ireude Luxembourg. 1
Royal Rouſſillon. 2

4

Mr de Chalmaſel.

Tulle. 1
Thoy. 1
Anjou. 2

4

Bataillons 36.

CAVALERIE.

Milord Gallovay.
La Reine d'Angleterre. 2
Maſſot. 3
Barantin.

8

Digitized by Google

Milord Skelton.

Belleport. 2
Sully. 3
Fiennes. 3
Le Roy d'Angleterre. 2

10.

Escadrons 18.

CORPS DE RESERVE.

Bretoncelle. 3
Alsfeld. 3
Fimarcon. 3
Artois. 3

12

Escadrons 12.

Huſſards. 2

Pour eſtre portez par tout où il conviendra.

Digitized by Google

ARTILLERIE.

Royal Artillerie. 1
Compagnie de Canonniers. 2
3
Gardes du Royd'Angleterre. 1
Ganges Dragons. 3
4

Deux Compagnies de Canonniers, compris les quatre Escadrons cy-dessus, destinez pour Mr le Marquis d'Harcourt.

Netancourt, Milice de Mets. Un Bataillon en est destiné pour la garde de la Vieille France.

Digitized by Google

Sur la fin du Dialogue que je vous envoyay le mois passé, de deux Oiseaux babillards, la Pie promettoit au Perroquet de luy raconter ses avantures. Mr Robinet, qui en est l'Auteur, luy a fait tenir parole, & c'est un recit que vous prendrez plaisir à entendre.

SUITE DU DIALOGUE HISTORIQUE ET MORAL Du Perroquet & de la Pie.

LA PIE.

OUvre l'oreille, Perroquet,
Je suis preste à te satisfaire.

Digitized by Google

Je viens d'affiler mon caquet
Dans le petit repas qu'exprés j'ay voulu faire.

LE PERROQUET.

Je ſuis pareillement tout preſt à t'écouter,
Et pour te donner audience,
Sans que mes inteſtins puiſſent m'inquiéter,
Je les ay remplis d'importance.

LA PIE.

Je te parois ce que je ne ſuis pas.
On ne doit point en croire ma figure.
De cette verité toy-meſme jugeras
Quand ie t'auray fait part d'une étrange avanture.
Tous mes Parens eſtoient du noble Gente humain,
Et du temps des Metamorphoſes,

Digitized by Google

Où des Dieux ce dit-on, le pouvoir
souverain,
Ainſi qu'il leur plaiſoit, changeoit
ſoudain les choſes.
En ce temps-là vivoit un certain
Pierus,
Quoy que d'un ſang commun, ri-
che comme un Créſus.
Epoux d'une Evippé, Femme à tel
point feconde
Que l'on ne pouvoit l'eſtre plus.
Elle mit neuf Filles au monde,
Qui ſe piquoient de ſçavoir bien
chanter.
Leur orgueïl devint tel qu'elles eu-
rent l'audace,
En un beau jour de diſputer
Le Prix du Chant aux Filles du Par-
naſſe.
Que cet orgueïl leur dut coû-
ter!

Digitized by Google

Neuf Mortelles, comment ! attaquer neuf Déesses !
Mieux auroient-elles fait d'irriter neuf Tygresses.
Chez les Mortels, le Sexe est fort vindicatif ;
Mais chez les Dieux, il l'est bien davantage,
Et son courroux peut faire outrage
Dans le degré superlatif,
De ces trop fiéres Sœurs, en les traitant d'impies,
Les neuf Muses firent neuf Pies.
Peut-on voir un sort plus chetif ?
D'un corps comme le mien, d'un semblable plumage,
On revestit chacune ; & pour les mieux railler,
On changea leur discours en ce rude ramage

Digitized by Google

Où du gozier souvent on m'entend
piailler,
Incommodant le voisinage.
O, leur laissa l'humeur de babiller
Que leur donna la Nature en par-
tage.
Aussi-tost dans les Bois, on les vit
s'envoler
Pour vivre là, d'un air sauvage.
Cette punition doit apprendre, à
mon sens,
Qu'il est tres-dangereux de s'atta-
quer aux Grands,
Mais qui s'attaque aux Dieux court
plus grand risque encore.
C'est une noire impieté,
Et qui l'ose commettre, en devinst-
il Pécore,
Reçoit un chastiment qu'il a bien
merité.

LE PERROQUET.

Ho, ho! Margot, ma chere Pie,

Digitized by Google

Est-ce à toy de moraliser ?

LA PIE.

Comme je te l'ay dit, à mon lignage impie
La faculté resta de sçavoir bien jaser,
Et sa Posterité jusqu'à moy la conserve.
C'est le Poëte Martial,
De qui si piquante est la verve,
Qui le dit, & ne dit pas mal.
Il ajoute qu'à nous entendre
Parler si délibérément,
A moins que de nous voir, on ne pourroit comprendre
Que nous fussions Oiseaux.

LE PERROQUET.

Il a raison, vraiment.
Tu viens-là de m'apprendre une assez belle histoire,
Et sur ta foy, je la veux croire.
Je ne sçay si les Perroquets

Digitized by Google

Ont par metamorphoſe autrefois eſté faits,
A te dire le vray, j'en doute.
Mais qu'importe? reprens ton ſujet, je t'écoute.

LA PIE.

Tu vois que ſans le ſort du ſang de Piérus,
Dont la fecondité s'eſt par tout répanduë,
Et dont il faut que je ſois deſcenduë,
J'aurois peut-eſtre eſté de ces Objets pourvûs
Des appas tout-puiſſans dont les cœurs ſont vaincus.
Cela s'entend, quelque Fille charmante.

LE PERROQUET.

Egrillarde ſur tout, & meſme trop allante.

Digitized by Google

Les Amans dont pour toy le cœur
auroit pris feu,
Auroient en vain tâché de te rendre
constante ;
Tu leur aurois joüé beau jeu.

LA PIE.

Bon, bon, Perroquet, tu veux
rire.
De tout ce que je viens de dire,
Je ne te cautionne rien.
C'eſt ainſi que je l'ay ſouvent en-
du lire,
Et je m'en reſſouviens tres-bien.
Ecoute maintenant ce qu'avec cer-
titude
Je puis te garantir eſtre une verité.

LE PERROQUET.

Dy, mais ſupprime le prélude
Qui n'eſt d'aucune utilité.

Digitized by Google

LA PIE.

Tu ſçauras donc qu'encor que ſi bien je caquette,
Je ne ſuis qu'un Enfant, & preſqu'à la bavette.
Je n'ay qu'un an au plus, & l'on m'a toujours dit
Qu'on vint me dénicher dans le Bois de Vincenne,
Où Pierre, Martin, ou David,
Selon l'Adage, iſſu de caboche bien ſaine,
Trouva pour lors la Pie au nid.
J'avois dans ce nid Sœur & Frere,
Et noſtre Pere & noſtre Mere
Firent tous leurs efforts, mais inutilement,
Pour empêcher l'enlevement
De leur précieuſe couvée,
Qui fut de la ſorte enlevée.
Je crois cela du moins conjecturalement,

Digitized by Google

Car je ne voyois goute en cet évenement.
Quelqu'un de ce Logis chez l'Oiseleur m'achete,
Et me nourrit à la brochette.
C'est des Oiseleurs le jargon,
Qui veut dire donner à l'oiseau nourriçon,
Comme je l'ay depuis appris d'un Interprete,
De l'aliment au bout d'un fort menu bâton.
Quand je fus parvenuë à l'âge d'être instruite,
On me fit leçon sur leçon;
Dont je retins bien mieux le mauvais que le bon.
Je fus espiegle dans la suite.
Je pris & prens plaisir encor,
A dire aux Passans des injures
Et quand je puis prendre l'essor,

Digitized by Google

J'applique mon bec aux captures.
Je vole or, argent, fil, laine, aiguilles, laſſets,
Et les magaſins que j'en fais
Sont en des lieux cachez, dont point je ne me vante,
Je laiſſe de mes vols ſoupçonner les Valets,
Et la Servante.
On les accuſe, & moy j'en ris aprés.

LE PERROQUET.

Hé quoy, ton penchant donc, eſt d'eſtre larronneſſe?
Oh, tu fais-là, vraiment, un honneſte métier!

LA PIE.

Pluſieurs y font gagner tous les jours le Cordier.
Mais c'eſt pour de grands vols, les miens ſont tours d'adreſſe.

Ce

Ce ſont ſimples jeux d'un Oiſeau;
Des paſſe-temps, des bagatelles,
Qui n'ont rien de fort laid, non plus
que de fort beau,
Et qui ſont moins pour moy, que
fautes venielles.

LE PERROQUET.

Quand tu voles, tu t'ébaudis;
Mais les injures que tu dis?

LA PIE.

En vain ſur ces ſujets tu prétens me
confondre.
Il m'eſt aiſé de te répondre
Touchant ma médiſance, & tou-
chant mes larcins.
Je péche, mais ſur les exemples.
J'en ay tous les jours de trop am-
ples,
Et tous les quartiers en ſont pleins.
Combien de laides & de belles,
Combien de Dames à carreau

Digitized by Google

Distilent tous les jours de leur malin
cerveau,
Des médisances criminelles,
Et par chaque parole arrachant un
lambeau
De l'honneur de tels & de telles?
Combien de vilains Usuriers
Font des vols indignes de grace,
Faisant, pour devenir de monstrueux
Rentiers,
De toutes parts arborer la besace?
Sans sortir de cette maison
(Parlons bas, car souvent les murs
ont des oreilles)
La Maistresse qui fut une Dame
Alizon,
Et qui n'a point en luxe aujourd'huy
de pareilles,
Discourt à tous momens, & du tiers
& du quart,
Et de chacun l'honneur déchire.

Digitized by Google

C'eſt à force d'oüir ſon bec ſi goguenard
Que je m'accoutume à médire.
Le Maiſtre eſt un Feſſe-Mathieu
Qui n'eſt riche que de rapines,
Et qui n'auroit ny feu ny lieu,
Sans les uſuraires machines.
Je ne puis dérober que des colifichets,
Mais ſans croire pécher contre les loix divines,
Si je pouvois voler au gré de mes ſouhaits,
Contre luy dans cet art je ferois maints projets
Qui ſur ſon bien rabattroient groſſe ſomme,

LE PERROQUET.

Songes-tu bien, Margot, à ce que tu me dis?
Nôtre Maître eſt un Gentilhomme

Digitized by Google

Qui descend des preux Amadis,
Si celebres jadis.
Il le disoit l'autre jour à sa table,
Et comme moy tu l'entendis.

LA PIE.

Ouy, mais c'est une pure Fable.
Un Monsieur qui pour lors dînoit avecque luy,
Remarqua qu'un nombre innombrable
De francs vilains sont nobles aujourd'huy,
De qui tous les Parens furent de bas lignage,
Chausse-guestres, Gagne-petits,
Qu'en Marquis, qu'en Barons, & gens d'un haut étage
Ils ont, pour s'illustrer, à plaisir travestis
Par le secours venal d'un Genealogiste.

Digitized by Google

Qui donnant un faux lustre à tous
ces escargots,
Les fait descendre, dans sa liste,
De la côte des grands Heros.
Ne te souvient-il pas qu'il dit toutes ces choses,
Et qu'il rioit de tout son cœur
De ces sottes metamorphoses
Qui d'un Faquin, font un riche Seigneur?

LE PERROQUET.

Je m'en souviens, & mesme du bon conte.
Que l'on fit d'un plaisant Marquis,
Et d'un tres-ridicule Comte,
Qui, pour bien soutenir ces deux titres exquis,
N'avoient point d'autres Fiefs que de vieilles ruïnes,
Où les Choüettes, les Hiboux,

Digitized by Google

Les Limaces, les Rats, & mille autres vermines,
Avoient leurs dignes rendez-vous,
Si bien que des gaillards, qui faisoient les peintures
De gens de semblable renom,
Et qui nommoient les choses par leur nom,
Les appelloient le Comte & Marquis des Mazures.

LA PIE.

Oh, de semblables Nobles faux,
Qu'il est en effet un grand nombre,
Et combien on en voit qui par mille défauts
Rendent encor leur roture plus sombre !
Pour revenir à ceux d'icy,
Nostre Maître & nostre Maîtresse,
J'en ay souvent oüy dire cecy

Digitized by Google

A leurs Valets, Gille & Lucrece;
Que l'Epoux & l'Epouse aussi
Estoient d'une vile naissance;
Qu'un Pere, fameux Usurier,
Dont ils font toujours le métier,
Les avoit par ses vols laissez dans l'opulence.
Et qu'on le regardoit par tout dans son quartier,
Comme un homme sans conscience,
Qui voudroit, s'il pouvoit, voler le monde entier.

LE PERROQUET.

Je suis surpris de ta Satyre,
Et je trouve fort à redire
Que tu parles si franchement
Et du Maistre & de la Maistresse,
Qui t'ont fait élever chez eux soigneusement.
Je condamne pareillement

Digitized by Google

Gille & Lucrece,
De s'en entretenir si peu discretement;
Car il faut toujours qu'on honore
Ceux de qui l'on mange le pain.
Je ne suis qu'un Oiseau, c'est-à dire pécore,
Mais mon sentiment n'est point vain
Le *Decorum* se doit garder en toute chose.

LA PIE.

Tu fais l'important, je le voy.
Corrige toutefois ta glose.
Lorsque nous médisons, Gille, Lucrece, & moy,
Ce n'est pas à tort & sans cause,
Car tu vois assez comme quoy
On nous fait chaque jour un chétif ordinaire.

Digitized by Google

Nous n'avons bien souvent que du
pain & de l'eau.
Des jours maigres & gras, c'est la
meilleure chere,
Et si par grand hazard on fait quel-
que cadeau,
Nous n'avons entre nous nulle part
au gâteau.
D'ailleurs Gille & Lucrece
Sont chaque jour, ou battus, ou
criez,
Par le Maistre ou par la Maîtresse,
Et qui pis est, tres-mal payez.

LE PERROQUET.

Voilà bien des griefs, à moins on
peut se plaindre,
Je ne te condamne plus tant.

LA PIE.

On peut même sans se contrain-
dre,
Pester contre eux tambour bat-
tant.

Digitized by Google

Hé ! comment pourroit-on se
taire ?
Remarques-tu qu'on nous loge
tous deux
Dans des cages d'oiseaux poüil-
leux,
Et qui n'ont rien de propre à
plaire ? [re.
N'en dire rien est une grande affai-
En nous la Satyre prend feu,
Lors que l'on est piqué, comme l'on
dit, au jeu.
Taisons-nous neanmoins, ou chan-
geons de ramage.
Jentens nostre train revenir.
Ah ! foin, que c'est un grand
dommage
De ne pouvoir s'entretenir
Sur un tel sujet davantage !
Là, là, quelque jour reviendra,
Où tout le reste se dira.

Digitized by Google

Je vous envoye un eſtat de l'Armée des Alliez en Flandre, & ſur la Meuſe. Vous ne ſerez pas fâchée de ſçavoir en quoy conſiſtent leurs forces.

Le Prince d'Orange commande l'Armée de Flandre, & il a ſous luy

Le Prince de Vaudemont, General de l'Infanterie, & le Duc de Wirtemberg.

Lieutenans Generaux.

INFANTERIE.

M^r le Comte de Naſſau.
Henry Bellaſis.

Digitized by Google

Le Comte de Noyelles.

CAVALERIE.

Mr Douwerkerque.
Milord Portland.
Milord Rochefort.
Le Duc d'Ormond.
Le Marquis de la Foreſt.

Mareſchaux de Camp.

INFANTERIE.

Mrs Churchil.
Ramſey.
La Melonniere.
Le Marquis de Miremont.
Fagel.
Heugklom.

CAVALERIE.

Milord Riſſers.

Digitized by Google

Eppinger.
Dopf.
Brigadiers Hollandois ſeulement.
Piper.
Ryſwich.

Trente-ſix Bataillons de Troupes à la ſolde Angloiſe.

Quarante-quatre de Troupes à la ſolde des Etats.

80.

Soixante & dix-neuf Eſcadrons à la ſolde Angloiſe.

Vingt & un à la ſolde des Etats.

100.

Quatre-vingt Bataillons à 600. hommes chacun, 48000.

Digitized by Google

Cent Escadrons à 120. hommes chacun, 12000.

Total, 60000.

Disposition des Generaux pour l'Armée de la Meuse, commandée par le Prince de Nassau Saarbruck, sous le Duc de Baviere.

Le Comte d'Athlone, General de la Cavalerie.

Lieutenans Generaux.

INFANTERIE.

Mr Coehorn.

CAVALERIE.

Mrs Dobdam.

Le Comte de Tilly.

Digitized by Google

Dittersum.

Mareschaux de Camp.

INFANTERIE.

Mrs Falisch.

Lindeboom.

Berensdorf.

Swerin.

CAVALERIE.

Le Comte de Naslau Veisbrock.

Mr de Hubert.

Le Comte de Warfusé.

Quatorze Bataillons des Troupes de l'Etat.

Deux, des Troupes d'Espagne & de Baviere.

Digitized by Google

Seize, des Troupes de Brandebourg.

Quatre, des Troupes de Liege.

Trente-six Bataillons dont il y en a encore dix à Namur.

Quatre-vingt Escadrons des Troupes de l'Etat.

Vingt, des Troupes d'Espagne & de Baviere.

Trente-huit des Troupes de Brandebourg.

Dix, des Troupes de Liege.

148

Trente six Bataillons à 600. hommes chacun 21600.

Digitized by Google

Cent-quarante-huit Escadrons à 120. hommes chacun 17760.

39600.

Vous avez appris la perte que l'Espagne a faite, de la Reine Doüairiere, & je vous envoye un détail de tout ce qui s'est passé devant & aprés la mort. Cette Princesse avoit caché son mal pendant plusieurs années, & il n'y avoit que fort peu de temps qu'elle l'avoit découvert au Roy son fils. Quoy qu'il n'y eust point à douter que ce mal ne fust

Digitized by Google

un cancer, les Medecins ont toujours disputé entre-eux pour en déterminer le nom. Les uns disoient que c'estoit un Cancer, & les autres que c'estoit un abcés. Ils s'assemblerent jusqu'au nombre de neuf. Ils consulterent tous les jours, & leurs consultations n'aboutirent souvent qu'à ordonner que la Reine prendroit un boüillon. Le Roy voyant que le mal de cette Princesse augmentoit de jour en jour, leur dit qu'elle avoit besoin d'autres remedes. Ils crurent donc qu'ils devoient

Digitized by Google

la faire saigner, & elle fut saignée dès deux pieds, selon l'usage d'Espagne, où l'opinion des Medecins est qu'il faut égaler le sang, qui feroit plus d'un costé que de l'autre. Les neuf qui traitoient la Reine ne furent pas tous d'avis de ces saignées, & il y en eut qui soutinrent qu'elles causeroient sa mort; mais l'avis passa à la pluralité des voix. Cette Princesse fut saignée, & aussi-tost aprés attaquée d'une grosse fiévre, qui ne la quitta plus. Son sein s'ouvrit, & il en sortit quantité de

Digitized by Google

ſang & de matiere. On ne laiſſa pas de croire qu'elle pourroit rechaper, & cela fut publié ; parce qu'un jeune Payſan, que l'on avoit envoyé chercher fort loin, faiſoit des ſignes de croix ſur ſon mal, & aſſuroit qu'il avoit guery de cette maniere-là pluſieurs perſonnes qui avoient eu le mal de la Reine. On eſtoit encore perſuadé de la gueriſon de Sa Majeſté, parce que toute la Cour & tout le Peuple avoient eſté querir en proceſſion, l'Image de Noſtre-Dame d'Atocha, qu'on avoit

Digitized by Google

apportée aux Carmelites Royales, & qu'on avoit auſſi apporté le corps de Saint Iſidore à Sainte Marie, vis à vis le Palais de la Reine; de ſorte que tout eſtoit tranquille, & qu'on ſe rendoit avec empreſſement dans l'appartement de la Camarera Mayor, où chacun eſtoit regalé de Chocolat, d'autres boiſſons à la glace & de quantité de confitures. Les Dames eſtoient vétuës d'étofes brillantes & chargées de rubans & de pierreries. Cela dura juſques au ſoir, que le mal de la Reine

Digitized by Google

ayant augmenté, le Roy qui connut l'extremité où estoit cette Princesse, fit venir les Medecins, & leur commanda de ne le point flater, parce qu'il vouloit sçavoir le veritable estat où elle estoit Ils luy répondirent, *qu'il n'y avoit plus d'esperance; que Dieu estoit tout puissant; mais que pour les remedes ils n'opereroient plus.* Ce Prince leur demanda s'il étoit temps de luy faire apporter nostre Seigneur. Ils répondirent que *ouy, mais qu'il n'y avoit personne qui voulust se charger de l'en avertir.* Le Roy s'ap-

Digitized by Google

procha de ſon lit, ſe mit à genoux, & luy dit, *Madame, nous n'avons plus d'eſperance qu'en noſtre Seigneur. Voſtre Majeſté ne veut elle pas bien le recevoir?* Il s'attendrit beaucoup en prononçant ces paroles, prit la main de la Reine, & la baiſa pluſieurs fois, en pleurant. La Reine le conſola, & luy dit, *mon Fils, ſi tu m'aime, ne t'afflige point. Conformons-nous à la volonté de Dieu Je ſuis bien-aiſe que tu ayes eu la force de m'apprendre qu'il faut que je meure. Va toy-meſme querir le Roy des Rois.* Le Roy eut peine

Digitized by Google

à la quitter, mais elle les preſſa, & ce Prince alla à Sainte Marie. On apporta noſtre Seigneur, qu'elle reçut aſſiſe ſur ſon lit, & appuyée ſur deux de ſes Dames. Elle fit paroiſtre une veritable devotion, & une confiance ſi entiere, que chaque parole qu'elle diſoit en eſtoit une preuve. Le Patriarche des Indes qui luy adminiſtroit les Sacremens, fondoit en larmes, & pouvoit à peine prononcer une parole. La Reine l'encouragea, & luy dit, *Conformons nous aux ordres du Tout-puiſſant.*

puissant. Je ne voudrois pas qu'il sortist un soupir de ma bouche pour me sauver la vie, si ce n'estoit selon la volonté de Dieu. Elle demanda pardon au Patriarche, & à toutes les personnes qui estoient presentes, aprés quoy elle envoya querir le Duc d'Albe, & luy demanda deux fois pardon, parce qu'elle luy avoit toujours esté contraire. Le sujet en est connu. Le Roy reconduisit Nostre-Seigneur avec beaucoup de pieté, & revint ensuite chez la Reine. Pendant le cours de sa maladie elle luy a parlé

Digitized by Google

plusieurs fois, & luy a donné divers conseils. Elle luy dit ce jour-là, que les maux de la Monarchie estant extrêmes, il devoit choisir un premier Ministre, & luy parla en faveur de celuy qu'elle en croyoit le plus capable. Elle nomma aussi des personnes auſquelles il pouvoit donner sa confiance, & d'autres qu'il en devoit exclure. Le Roy & la Reine regnante, qui étoient fort touchez de son mal, alloient tous les jours chez elle dés sept heures du matin. Le Cardinal Nonce estant venu

Digitized by Google

voir cette Princeſſe mourante, elle le receut avec un viſage riant, & le pria de dire à Sa Sainteté, *que vivante & morte elle ſe proſternoit tres-humblement à ſes pieds; qu'elle mouroit avec la conſolation d'avoir toujours eſté obeiſſante à ſa Mere, & à toute l'Egliſe.* Son mal augmentant, elle receut l'Extrême-Onction, mais lors qu'il fallut mettre les ſaintes Huiles à ſes pieds; elle témoigna une grande peine à les montrer, & demanda ſi cela eſtoit préciſément neceſſaire. On luy dit que ouy, & preſentant ſes

Digitized by Google

pieds, elle dit, *cecy eſt pour l'amour de Dieu.* On aſſure qu'elle n'a tenu ſon mal ſi long-temps caché, que par la répugnance qu'elle avoit à montrer ſon ſein à des Chirurgiens. Elle donnoit à tous momens des benedictions au Roy, & luy diſoit, *Mon cher Fils, je n'ay point d'autre peine que de me détacher de toy, & ſi je te voyois un Enfant, je mourrois contente.* Comme elle approchoit de ſa fin, le Roy entra dans ſa chambre, & vint ſe mettre à genoux au bord de ſon lit, mais le pouſ-

ſant doucement elle luy dit. *Eloigne toy, mon Fils, va prier & faire prier pour moy, il eſt temps que je reſte avec mes Amis.* Elle vouloit parler du Pere François Joſeph de Madrid, & du Pere Beles, qui eſtoient auprés d'elle, & elle tourna la veuë vers eux, faiſant ſigne qu'on emmenaſt le Roy. Il ſortit en verſant vne ſi grande abondance de larmes, & ſi penetré de ſa douleur, qu'il ne pouvoit reſpirer qu'à peine. Cette Princeſſe ne perdit l'entiere connoiſſance qu'elle avoit euë pendant ſon plus

grand mal, qu'une heure avant ſa mort. Elle arriva préciſément à minuit, dans le milieu d'une Eclipſe de Lune, qui commença à dix heures du ſoir, & dura juſqu'à une heure & demie, de ſorte que tout s'obſcurcit au moment de ſa mort. Il y eut une Eclipſe pareille le jour de la naiſſance de cette Princeſſe. Elle eſt morte âgée de ſoixante & deux ans. Il y avoit déja quelque temps qu'elle avoit renoncé à la grandeur de ſon rang, s'humiliant en toutes rencontres, elle traitoit ſou-

Digitized by Google

BIBLIOTHEQUE DE LA VILLE 99 27

vent ceux à qui elle parloit, d'Eminence, d'Alteſſe, d'Excellence, & de Seigneurie ; & lors qu'on luy demandoit quelles raiſons elle pouvoit avoir d'en uſer ainſi, cette coutume n'eſtant pas uſitée entre les Rois, elle répondoit, *qu'elle ne ſe regardoit pas comme Reine, & qu'elle eſtoit une pauvre femme pechereſſe, qui ſe nommoit Marianne.* Le Roy accablé de douleur, dit au Pere Joſeph : *Ah, mon Pere, l'affliction où je ſuis de la mort de la Reine ma Mere me coutera la vie.* Le Pere Joſeph le pria d'en

Digitized by Google

avoir soin, & luy dit *qu'elle estoit importante à tous ses Sujets, & que les Rois estant mortels comme les autres, ils ne pouvoient trop prendre de précautions pour leur conservation.* Le Roy répondit. *A quoy sert-il d'estre Roy, puis qu'il faut mourir. Il vaudroit mieux à cette derniere heure ne l'avoir pas esté.*

La Reine-mere employa quatre heures à faire son testament. Il commence par sa profession de foy, promettant de croire en la sainte Eucharistie. Elle ordonne cinquante mille Messes, & donne un

cœur de Diamans au Prince Electoral de Baviere, son Petit-fils. C'est un Bijou de quarante mille pistoles. Elle laisse au Roy son Fils les Pierreries que le feu Roy luy avoit données en l'épousant ; à la Reine une corbeille d'or remplie de Diamans, qui vaut vingt mille pistoles ; à l'Empereur un tres-beau Tableau de Vandeick ; à la Reine Doüairiere de Pologne un Joyau ; à Dona Estefania de Velasco, & à Dona Anna Carillo, deux de ses plus anciennes Dames d'honneur, des

Pierreries, & elle prie le Roi de distribuer tout ce qui luy reste à ses autres Dames. Elle laisse à la mere Marianne d'Austriche, Carmelite, une Madeleine de la plus grande beauté, & au Marquis de Mansera, son Mayor-dome, une bande de Diamans. Lors qu'il fut question d'ouvrir ce testament, le Connestable & les autres Grands s'assemblerent selon la coutume, & s'estant tous assis, ils envoyerent querir la Camerera Mayor, qui doit estre de cette assemblée, mais elle répondit, *qu'il estoit du devoir*

Digitized by Google

de sa Charge de demeurer auprés du corps de sa Maistresse, & qu'ainsi ils n'avoient qu'à venir où elle estoit, parce qu'elle n'iroit pas où ils estoient. Ils repliquerent, que le Corps des Grands pouvoit aussi peu se remuer qu'une montagne, que chacun separément faisoit profession de respecter les Dames, mais qu'estant joints ils ne dérogeroient point à leurs droits. La Camerera repartit, qu'elle n'auroit pas moins de fermeté à soutenir les siens, qu'elle n'estoit point femme à aller chercher les hommes, & qu'elle vouloit demeurer dans la chambre de la Reine.

Digitized by Google

Il se passa huit heures en allées & en venuës. Enfin, les Grands tinrent conseil, & l'expedient qu'ils trouverent fut, que sans se lever de dessus les bancs où ils estoient placez, ny se mouvoir, on les transporteroit dans une chambre également proche d'eux & de la Camerera, laquelle on transporta assise sur un carreau, de la même maniere qu'elle estoit par terre dans la chambre de la Reine, afin qu'on ne pust dire qu'aucun eust fait un pas pour se joindre. Le corps ayant esté

Digitized by Google

mis dans un cercueil de plomb, fut porté sur un lit d'argent, dont les pentes & les soubassemens estoient de velours noir. Il estoit couvert d'un drap d'argent & noir fort magnifique. Il y avoit d'un côté un Heraut d'armes, qui tenoit une riche couronne. Le Scepte estoit tenu par un autre. Un Prelat jettoit de temps en temps de l'Eau benite sur le corps. Les Dames estoient d'un costé avec des habits de Serge noire & de soye ; & de l'autre la Camerera mayor, & les Dames

Digitized by Google

d'honneur en avoient de même. On avoit élevé un Autel au pied du lit, & six autres dans les côtez de la chambre, avec des chandeliers de cristal de roche. Tous les ornemens de ces Autels estoient noirs, mais la tapisserie qui estoit dans la chambre avant la mort de la Reine, y resta. La foule du peuple fut si grande pendant quatre jours que le corps demeura exposé, que plusieurs personnes furent étoufées, & plusieurs blessées à mort.

Ce fut la nuit du 16. au 17. du mois passé que mourut

Digitized by Google

cette Princeſſe. Son corps fut porté à l'Eſcurial, & mis dans le petit Pantheon, la conſtitution de Philippe II. portant qu'on y depoſera les corps des Rois juſques à ce qu'ils ſoient ſecs ; aprés quoy on doit les mettre dans le grand Pantheon. Elle eſtoit née en 1634. du mariage de l'Empereur Ferdinand III. avec Marie-Anne d'Auſtriche, Fille de Philippe III. Roy d'Eſpagne, & de Marguerite d'Auſtriche, Fille de Charles Archiduc de Grats. Philippe IV. Roy d'Eſpagne eſtant demeuré Veuf

en 1644. d'Elizabeth de France, Fille de Henry IV. dont il avoit eu Marie-Thereſe, Reine de France, épouſa en 1649. Marie-Anne d'Auſtriche, Doüairiere d'Eſpagne, qui vient de mourir, & il en eut Marguerite-Marie-Thereſe, née en 1651. mariée à l'Empereur Leopold en 1666. & morte en 1673. & Charles II. né le 16. Novembre 1661. & aujourd'huy Roy d'Eſpagne.

Voicy l'eſtat des forces du Roy en Italie. Vous en trouverez beaucoup plus que

dans les ordres de bataille qui courent, parce qu'en entrant dans la Plaine, il en eſt beaucoup demeuré dans les Places, & dans les gorges des montagnes, & au delà.

ARMEE D'ITALIE.

INFANTERIE.

Bataillons.

La Marine.	3
Feuquieres.	2
Auvergne.	2
Nettancourt.	2
Royal.	3
Touraine.	1
Grancey.	1

Digitized by Google

Limoſin.	2
Bretagne.	1
La Couronne.	2
Le Perche.	1
Condé.	1
Roüergue.	1
Bourgogne.	2
Royal la Marine.	2
Royal l'Artillerie.	2
Clerembault.	1
Royal Comtois.	2
Perigord.	1
Bigorre.	1
Foreſt.	2
Cambreſis.	2
Tournaiſis.	1
Brienne.	1

Digitized by Google

Nivernois.	1
Aunix.	1
Miromenil.	2
Catinat.	1
Noailles.	1
Gallard.	1
Louvagne.	1
Berrille.	1
Villiers.	1
Beville.	1
Milli.	1
La Force.	1
Troiſiéme du Maine.	1
Hoſſi-Faiſre.	4
Furſtemberg.	3
Famechon.	1
Tournon.	1

Digitized by Google

Chelleberg Suisse. 2
Royal Danois. 2
Clare Irlandois. 3
La Reine d'Angleterre. 2
Limerick. 2
Atlone Irlandois. 1
Dragons à pied du Roy d'Angleterre. 1
Cinquante-six Compagnies de divers Regim. faisant 4
Vaugrenan de Milices Comté de Bourgogne. 1
Six Compag. Suisses faisant 2
Daligni de Milices de Dijon. 1/2
Vaugençon, Milices de Dauphiné. 1/2
Des Milices de Lionnois. 1/2

Digitized by Google

Coutanges Milices d'Auvergne. $\frac{1}{2}$

Caizon, Milices de Montauban. 2

Milices de Limosin. $\frac{1}{2}$

Milices de Languedoc. 1

La Compagnie de d'Ouvriers de Maisoncelle.

Trois Compagnies de Canonniers.

CAVALERIE.

Escadrons.

Gendarmerie. 8

Royal Etranger. 3

Royal Piémont. 3

Cathuelan. 3

Langallerie. 3

Digitized by Google

Molac.	2
Ligondez.	3
Vivans.	3
Du Chaſtelet.	3
Grignan.	3
Joffreville.	2
Mauroy.	3
Leſſart.	3
Montrevel.	3
Renepont.	2
La Terrouage cy-devant Cayeux.	3
Chevalier de S. Maurice.	3
Chevalier de Chaſtillon	3
Tournefort.	3
Poſſont.	3

Digitized by Google

DRAGONS.

Comte de Gramont.	3
Senecterre.	3
Catinat	3
Du Breüil.	3
Wartigny.	3
Morſan.	3
Poiſac.	3
Dragons à pied de la Reine d'Angleterre.	1
Dragons de Morſan.	1

Je vous ay envoyé dans ma derniere Lettre une Liſte des Officiers Generaux de cette Armée. Ainſi je ne les met-

Digitized by Google

tray point tous icy, pour éviter les repetitions. Je vous marqueray seulement ceux qui ont entré en Plaine.

Lieutenant General au centre de la premiere ligne.

Mr le Marquis de Larray.

Mareschaux de Camp.

Mr le Comte de Rousſy.

Mr le Comte de Grancey.

Lieutenans Generaux de l'Aîle droite de la premiere Ligne.

Mr le Comte de Teſſé.

Monſieur le Grand Prieur.

Mareschaux

Digitized by Google

Mareſchaux de Camp de la meſme Aîle.

Mr Marcin.
Mr de Saint Maury.

Lieutenans Generaux de l'aile gauche de la premiere ligne.

Mr de Vins.
Mr de Bachevilliers.

Maréchaux de Camp de la même aile.

Mr de Varennes.
Mr de Sailly.

Digitized by Google

Brigadiers de l'aile droite.

Mrs de Flamanville.
De Langallerie.
De Chartogne.
De Montalan.
De Blecourt.
De Chamilly.
De Graveſon.
De Novion.
De Bouligneux.
De Vraigne.
De Molac.
De Cathuelan.

Lieutenans Generaux de la ſeconde ligne.

Mrs de Villars.
De Vaubecourt.

Digitized by Google

Le Chevalier de Tessé.

Maréchaux de Camp de la même ligne.

Mrs de Villepion.
De Clerambault.
De Gramont.

Brigadiers.

Mrs de Vivans.
De Joffreville.
De Belsuns.
D'Orgemont.
De Carcado.
De Lutrel.
De Villancourt.
De Pelot.
De Sailly.
Du Chatelet.

Digitized by Google

Ligondez.

CORPS DE RESERVE.

Wartigny. 3

Poysac. 3

Escadrons.

Dragons à pied du Roy d'Angleterre, un Bataillon.

Un Bataillon d'Artillerie.

Il y a quelques mois que vous avez oüy parler de l'expedition de Mr de Genes, mais on n'en sçavoit alors aucun détail. Je vous en envoye un fort curieux.

Digitized by Google

COPIE D'UNE LETTRE

Ecrite à bord du Favory Anglois, moüillé devant le Fort Saint Jacques en la Riviere de Gambye, le 25. Avril 1695.

MONSIEUR.

Je me suis donné l'honneur de vous écrire de Gorée, & de vous mander que nous partions pour la riviere de Gambye. Nous arrivâmes effectivement peu de jours aprés à l'embouchure de cette Riviere, & Mr de Genes qui la fit sonder, ayant appris que les

Digitized by Google

Navires y pouvoient entrer, n'y ayant point de barre, mais seulement deux pointes de sable, entre lesquelles il y a un chenal, nous y entrâmes, & les Vaisseaux moüillerent hors la portée du Canon du Fort, le 22. du passé sur les quatre ou cinq heures d'aprés midy, en une Marée. Aussi-tost que Mr de Genes fut arrivé il écrivit à un Portugais, qu'on nous avoit assuré estre fort bien intentionné pour les François, & qui nous pourroit apprendre l'état du Fort. En effet, il vint à Bord

Digitized by Google

la nuit, & nous dit entre-autres choſes que le Gouverneur n'eſtoit point dans le Fort, qu'il y avoit beaucoup de malades, & qu'il croyoit qu'il eſtoit à propos d'oſter aux Anglois la communication de la terre. En meſme temps Mr de Genes commanda la Corvette la Felicité pour s'avancer au deſſus du Fort, & les Chaloupes armées pour ſe tenir entre la terre & l'Iſle, de chaque côté. Il envoya auſſi ſur les ſix ou ſept heures du matin Mr de la Roque, avec un Tam-

bour, pour sommer le Gouverneur de la Place, & luy dire qu'il sçavoit l'état où elle estoit ; qu'il n'y avoit point d'eau, mais beaucoup de malades, & qu'ils n'estoient point en estat de se defendre. qu'il alloit faire avancer une Galiote à Bombes, & que s'ils attendoient jusqu'à la dixiéme Bombe, il n'y auroit aucun quartier. Sur la proposition qu'on leur fit, un François qui commandoit dans la Place en l'absence du Gouverneur qui n'y estoit point, parce qu'il n'attendoit aucun

Navire, ny amy ny ennemy, dans une saison qui est la plus fâcheuse à la Côte de Guinée, par les grains & les pluyes fréquentes qu'il y fait, envoya à Bord trois Officiers Anglois, avec Mr de la Roque, & ils demandérent qu'on leur donnast jusqu'au lendemain midy pour se resoudre. Ils ne pûrent obtenir de Mr de Genes que jusqu'à six heures du matin, & l'Officier de nostre Bord qui les reconduisit, rapporta une lettre d'eux, par laquelle ils mandoient que puis qu'on ne leur don-

Digitized by Google

noit point assez de vaisseaux pour faire toute la reflexion necessaire, ils estoient resolus à se deffendre jusqu'à la mort. On apporta la lettre à Mr de Genes à huit heures du soir, & aussi-tost il alla à la Galiote pour la preparer & la faire avancer à portée, mais il ne put assez profiter de la marée pour cela, ayant esté obligé de la moüiller. Il fit tirer deux Bombes, qui ne portérent point jusqu'au Fort. Ainsi il fallut attendre, mais on n'en eut pas besoin, car le Gouverneur qu'on avoit

poursuivy le matin dans son Canot, qu'il avoit abandonné se sauvant à terre, trouva moyen d'aller au Fort, dans une Prioque, ou Bateau de Negres, & envoya aussi tost un Tambour avec un Officier Anglois, pour prier Mr de Genes d'envoyer quelque Officier pour entendre leurs propositions. L'Anglois resta en ostage, & Mrs de la Roque & le Chevalier de Fontenay, allérent au Fort, avec pouvoir d'arrester les Articles de la Capitulation. Ils y demeurérent jusques à minuit, mais

leur voyage ne fut pas infructueux, puis qu'ils rapporterent la Capitulation. Le lendemain 25 de Juillet le Conseil de guerre fut assemblé. On signa les Articles, & Mr de Genes les leur renvoya, & demanda deux Officiers pour ostage, ce qui luy fut accordé. Le 27 à six heures du matin, Mr le Chevalier de Fontenay & la Garnison des Vaisseaux de cinquante Soldats & autant de Volontaires, prient possession du Fort & Mr de Genes qui en estoit à quelque distance, estant de-

Digitized by Google

meuré dans son Canot, y entra aussi-tost que toute la garnison Angloise fut sortie, & que l'on eut mis Pavillon blanc. Aprés cela on chanta le *Te Deum*.

J'ay fait l'Inventaire de ce Fort, qui estoit assez bien muny. Il y avoit 72. pieces de Canon montées & 30. demontées. C'est un quarre flanqué de quatre Bastions, & trois Redoutes au bas de ce Fort. Il y avoit quantité de Marchandises, & entr'autres treize à quatorze cens barres de fer; cinq cens cinquante quin-

taux de Morfil, deux cens cinquante de cire, quelque argenterie propre pour des Rois Negres, & plus de soixante onces d'or, beaucoup d'etain & de cuivre, des munitions, & deux cens quatre-vingt Negres ou Negresses. On en a chargé soixante-dix avec quelques Marchandises sur la Flute la Feconde, pour les porter à la Cayenne, & ensuite remener les Officiers en Angleterre, & la Garnison sur un Brigantin qu'on leur a pris. On travaille tous les jours à embarquer toutes ce-

Marchandiſes ; mais comme on n'a pas jugé à propos de garder le Fort, que l'on doit faire ſauter, on ſera obligé d'en abandonner un grand nombre aprés ſa deſtruction. Nous comptons de continuer noſtre route, ſans nous arreſter davantage à la Coſte de Guinée, qui eſt inſupportable en cette ſaiſon.

Voicy les Articles accordez par Mr de Genes aux Officiers & à la Garniſon du Fort.

I.

Que les gages qui leur ſont dûs de

Digitized by Google

la Compagnie Royale d'Afrique Angloise, leur seront payez hors des Magasins de ladite Compagnie.

II.

Que chacun aura la liberté d'emporter avec luy ses Armes, bagages, coffres, hardes à munitions, & argent à luy appartenant, tambour battant & méche allumée, & que chaque Officier aura un jeune Negre.

III.

Que chaque homme marié ou Habitant du Pays, aura la liberté de demeurer ou de s'en aller en Europe. Mrs Jean Hellis,

Digitized by Google

Edouard Hauvry, Charles Villers, & Jean Neyvard, desirent rester en ce Pays.

IV.

Que tous Commis qui sont retraite de costé & d'autre, joüiront du mesme privilege que les autres, à la charge qu'ils se rendront icy & qu'ils remettront entre les mains des Commandans Francois, ce qu'ils auront trafiqué.

V.

Que Mr Charles Davull, Protestant ou Reformé, né en France, mais établi en Angleterre depuis seize ans, joüira du mesme privilege que le Gouverneur.

Digitized by Google

VI.

Qu'on leur accordera douze jours pour mettre leurs comptes en ordre, avant qu'ils remettent le Fort entre nos mains ; c'est-à-dire que Mardy matin à six heures l'on doit remettre le Fort à Mr de Genes, au stile Anglois.

VII.

Que douze Negres, hommes libres, qui sont au service de la Compagnie, auront la liberté d'aller où bon leur semblera.

VIII.

Qu'on leur donnera un bon Vaisseau à trois masts, & une Chaloupe ou Bateau en bon ordre,

Digitized by Google

avec quelques Canons, munitions de guerre, victuailles, & toutes autres choſes neceſſaires pour les tranſporter en Angleterre, ou à quelques Iſles appartenantes audit Royaume, ſans retention d'aucun de leurs Malades ou en ſanté ſur cette Coſte de Guinée, & que le départ ſera dans trente jours au plus tard, à compter de celuy qu'ils auront remis ledit Fort.

IX.

Qu'ils auront un bon Paſſeport pour aller en ſeureté en Angleterre, ou auſdites Iſles en Europe, ſçavoir, la Jamaïque, la Barbade, &c. & le Gouverneur

Digitized by Google

Anglois donnera auſſi de ſon coſté un Paſſeport valable, afin qu'il ne luy ſoit fait aucun trouble ny chagrin, ny en ſa perſonne, ny en ſa cargaiſon & équipage, tant en allant à la Cayenne, que de là en Angleterre, & enſuite en France.

X.

Qu'aucun d'eux ne ſera moleſté ny offenſé en ſa perſonne ny en ſes biens.

Les ſuſdits Articles accordez, on trouvera appartenant à la Compagnie Royale d'Angleterre, cinq cens quintaux de Morfil, trois cens quintaux de cire, plus ou moins, cent vingt-

de Negres mâles, & quarante femmes sur l'Isle, & cinquante à Gelefrée, & plus de quatre-vingt mille écus de Marchandises, au prix du Pays. On y trouvera aussi soixante douze Canons montez & trente démontez, & une tres-grande quantité de Munitions de guerre.

Qu'ils auront Trève jusquà la réponse du General & de son Conseil de guerre.

Vous voyez que les François font des Voyages de long cours, pour triompher des deux Puissances qui se

Digitized by Google

croyoient autrefois maistresses de la mer, & qu'ils n'y remportent pas des avantages moins considerables que dans ces mers, où il est constant qu'ils font si souvent des prises, qu'à peine nos Ennemis prennent-ils un de nos Vaisseaux contre douze que nous leur prenons. Ils se retirérent le mois passé de devant Brest sans oser mesme le regarder, s'il m'est permis de parler ainsi. Ils eurent raison, puisqu'ils estoient bien informez de l'estat où se trouvent tous les lieux d'où l'on peut def-

fendre cette Place. Vous le pouvez voir dans la feüille que je joins icy. On a de plus formé des Bataillons des Troupes qui estoient sur les Vaisseaux que Mr de Chasteaurenaud à amenez à Brest. On en a envoyé deux à Roscanvel & à Camaret, sous les ordres de Mr le Marquis de Langeron, Chef d'Escadre; un à Bertheaume, & deux au Conquest, sous ceux de Mr le Comte de Servon, Mareschal de Camp, & de Mr de Moncaut, Brigadier; deux

à Savilis, vers la riviere d'Obeura & l'Isle de Cezon, sous le commandement de Mr de Lavaise Mareschal de Camp, deux à Saint Malo, sous celuy de Mr de Polastron, Lieutenant General, qui y commande; deux à Rochefort à Mr le Maréchal de Tourville. On renvoye six mille Matelots en Languedoc, partagez en douze routes, chacune desquelles est commandée par un Capitaine de Vaisseau, deux Lieutenans, deux Enseignes, & dix Gardes-marines.

Je vous envoye un estat des

BIBLIOTHÈQUE DE LA VILLE
LYON
1883

M[illegible]
Juin 1696.

Digitized by Google

24
à S
be
le
La
de
de
na
m
M
O
lo
en
de
pa
de
gr

des

Digitized by Google

des Troupes qui servent en Catalogne.

INFANTERIE.

Bataillons.

Saulr.	2
Vendôme.	1
Royal Artillerie.	1
Sourches.	1
Medoc.	1
Isle de France.	1
Gatinois.	1
Barrois.	1
Cotantin.	1
Vanges.	1
Alsace.	4
Manuel Suisse.	4

Digitized by Google

Solre. 1

Spar. 2

Billon. 1

Dragons à pied de la Reine d'Angleterre. 1

Miquelets. 1

28.

CAVALERIE.

Escadrons.

Royal. 1

Sibour. 1

Legall. 1

Bercourt. 1

Narbonne. 1

Vandeüil. 1

Vienne. 1

Desclos. 1

Digitized by Google

Ruffey.

DRAGONS.

Bretagne.
Poitiers. 3
Fontboisard. 3

33.

Les Lieutenans Generaux de cette Armée sont,

Mrs le Marquis de Chazeron.
Le Comte de Coigny.
De Quinçon.
De Longueval.
D'Usson.
De Barbezieres.

Mareschaux de Camp.

Mrs le Chevalier de Genlis.

Digitized by Google

De Breygnac.
De Préchac.
Le Comte de Mailly.
De Poinsegur.
De Nanclas.

Brigadiers d'Infanterie.

Mrs de la Chassagne.
De la Messaye.
De Poudens.

Brigadiers de Cavalerie.

Mrs de Sibourg.
De Legall.
De Narbonne.
De Bercourt.
Le Chevalier de Courcelles.

Brigadier de Dragons.

Mr du Cambout.

Digitized by Google

Quoyque vous ayez déja vû plusieurs Relations des avantages remportez en Catalogne par Monsieur le Duc de Vendôme, celle que vous allez lire ne laissera pas de vous paroître nouvelle, étant beaucoup plus ample, & accompagnée de plusieurs circonstances qui augmentent la gloire de ce Prince, en faisant voir sa prudence & sa valeur. Les Ennemis n'ont appris son arrivée que par ses coups dont il les a frappez arrivant, & les mêmes Courriers qui nous en ont

apporté de nouvelles, bien
en ont donné de sa gloire &
de sa vigilance. On peut dire
qu'il n'est entré en Catalogne
qu'accompagné de la Victoi-
re ; que jamais General n'a été
plus ardent à profiter des oc-
casions qui peuvent estre glo-
rieuses aux armes de sa Ma-
jesté ; & que loin d'en laisser
échaper aucune, il n'a jamais
rien oublié de tout ce qui
pouvoit les faire naistre. Ce
Prince fit passer le Ter à l'Ar-
mée du Roy, le 30. du mois
dernier, & vint camper à Vil-
loby. Il la joignit le 31. de

grand matin avec le reste de l'Infanterie qu'il avoit prise à Gironne, & quelques pieces de canon de seize & de vingt-quatre livres de bale. Ce Prince, qui n'a jamais fait de Campagne sans estre averty de tous les mouvemens des Ennemis, & souvent même de leurs desseins, par les grands soins qu'il se donne, & par les liberalitez qu'il fait pour en estre bien instruit, eut avis dans sa marche que le Prince Landgrave de Hesse-Darmstat, qui commandoit l'Armée ennemie, campée à

Ostalric, s'estoit avancé à Manlanet, à deux lieues en deçà avec toute la Cavalerie d'Espagne, qu'on fait monter à cinq mille Chevaux, ou environ, & qu'elle avoit esté jointe le même jour par mille Fantassins. M. Darmstat ne songeoit qu'à faire subsister ses Troupes plus commodément, ce qui luy estoit aisé en séparant son Armée; mais il devoit penser en même temps qu'on court de grands risques lors qu'on fait de si grandes fautes devant un General vigilant, & qui ne laisse

Digitized by Google

passer aucune occasion de
profiter de tout ce qui peut
luy procurer quelque avanta-
ge. M^r le Duc de Vendôme
alla luy-même reconnoître
le Camp de Mr Darmestat,
mais comme il crut que dés
que ce General Allemand le
sçauroit dans son voisinage,
il décamperoit, ce Prince ne
jugea pas à propos de luy en
laisser le temps, & resolut de
marcher à l'entrée de la nuit,
avec une partie de son Infan-
terie, & de sa Cavalerie, pour
tâcher de tomber sur sa mar-
che, mais l'arriere-garde de

l'Armée n'estant arrivée que fort tard à cause des voitures du Pays, dont ce Prince avoit esté obligé de se servir pour porter des vivres pour quatre jours, & d'ailleurs ayant eu avis qu'il estoit arrivé le même jour de l'Infanterie au Camp de Massanet, qu'occupoit toute la Cavalerie d'Espagne, sans pouvoir en sçavoir précisément le nombre, il retarda sa marche jusques à minuit, & ne se fit suivre que par quatre cens Dragons à pied du Regiment de la Reine d'Angleterre, vingt Compagnies de grena-

diers, commandez par Mr de Chenteraut, cinq Escadrons de Carabiniers, environ six cens maistres, & les Regiments de Bretagne, Poitiers, & Fontboisand, avec quatre petites pieces de canon, portées sur des mulets, ayant ordonné à Mr de Chazeron, qui conduisoit la Cavalerie, & à Mr de Quinçon, qui menoit l'infanterie, de partir au point du jour de Villoby, pour suivre sa marche avec l'Artillerie & les bagages jusques à *Rio de Arenas*, ayant résolu, non seulement de tomber sur la gar-

che du Prince Darmſtat, en cas qu'il ne le fuſt pas retiré, mais auſſi de reconnoiſtre les retranchemens que les Ennemis avoient faits à Oſtalrick.

Pendant que Monſieur de Vendôme penſoit que le Prince Darmſtat prendroit un parti auſſi ſage que celuy de ſe retirer, pour réparer la faute qu'il avoit faite en ſe ſeparant de ſon Infanterie, ce General Allemand avoit des penſées bien differentes, puis que le Comte de Tilly, Commiſſaire general de la Cavalerie Vallonne, qui a eſté

fait Prisonnier dans ce combat, a assuré depuis, que le Prince Darmstat avoit pris deux ou trois fois la resolution de venir attaquer l'Armée du Roy dans le Camp de Villoby, quoy qu'elle en fust separée par une infinité de defilez. Il resta neanmoins dans son Camp jusques à huit heures du matin, persuadé que M. de Vendôme ne seroit pas en estat de marcher à luy aussi promptement qu'il a fait; mais il ignoroit la vigilance de ce General, qui arriva à cinq heures du matin à

Rio de Arena, où il fut obligé d'attendre son Infanterie pendant deux heures. Il faisoit alors un fort grand broüillard ; mais ce broüillard ayant commencé à se dissiper, il reconnut que la Cavalerie ennemie avoit décampé de Massanet pour regagner le retranchement, ce qui luy fut confirmé par deux Cavaliers qu'un de ses Partis luy amena. Ils l'assurerent que cette Cavalerie ne pouvoit estre fort éloignée, de maniere que Monsieur de Vendôme, suivant le dessein qu'il avoit fait

[illegible] sur sa marche, pris le chemin d'Ostalric, parce qu'il craignoit de ne le pouvoir joindre en passant par Massanet, & qu'il comptoit de tomber sur son flanc dans le temps qu'il traverseroit le grand chemin d'Ostalric, ce qui arriva, comme ce General l'avoit pensé. Il envoya ordre à Mr de Chazeron de le suivre sans s'arrester à *Rio de Arenas*. Son avant-garde estant arrivée à un quart de lieuë d'Ostalric, trouva quelques troupes de la Cavalerie des Ennemis; mais ce Prince rou-

jours prudent, quoy que toujours preſt à combattre, ne voulant rien engager avant que d'avoir bien reconnu le terrain, envoya ordre de ne les pas pouſſer, & s'arreſta pour attendre les Grenadiers. Il receut pendant ce temps-là pluſieurs avis, qui marquoient que les Ennemis eſtoient ſur le point d'entrer dans les retranchemens d'Orbitello, que l'on commençoit déja à découvrir. Mr de Vendôme conſideroit qu'il ſeroit d'une grande utilité au ſervice du Roy, s'il pouvoit tem-

porter quelque avantage sur cette Cavalerie, dans laquelle les Espagnols mettoient leur principale confiance, mais le desir de combattre ne prevalut point sur la resolution qu'il avoit prise de ne le faire qu'à propos. Il fit tâter d'abord quelques troupes des Ennemis qu'on voyoit à travers les Bois dans une petite plaine, & détacha pour cet effet quatre troupes de Dragons des Regimens de Bretagne & de Fontboisard, pour engager le combat. Il les fit soutenir par les Ca-

rabiniers & les Grenadiers, qui furent suivis de la teste de la Cavalerie. Mr des Comtes de Cóigny & de Maily, qui n'étoient point commandez, crurent se pouvoir mettre à la teste des Carabiniers, parce qu'ils estoient de jour. Comme ils iugerent par la contenance des Ennemis qu'ils songeoient plûtost à entrer dans leurs retranchemens qu'à combattre, ils resolurent de les charger brusquement, & de mander à Monsieur de Vendôme, qu'il songeast à les faire soutenir; mais ce Prince aimant mieux ha-

zardes sa personne que des Troupes du Roy, alla luy-même reconnoistre la disposition des choses, avec M.rs de Longueval & d'Usson, qu'il avoit retenus auprés de luy. Il fit approcher quelques Troupes, commandées par M.r de la Chassagne, & par M.r le Comte de Chemeraut, ainsi que le Regiment de Dragons de Poitiers, & posta si avantageusement sur les hauteurs les Grenadiers, & les Dragons á pied de la Reine d'Angleterre, qu'ils voyoient également la plaine

où l'action se devoit passer, & les retranchemens qu'ils feroient, de maniere qu'ils couvroient les flancs de nos Troupes.

L'Infanterie des Ennemis ne songea qu'à garder ses postes, & la Cavalerie, qui se mit en bataille sur trois lignes, n'osa étendre sa gauche. Ainsi elle se trouva d'un côté fort serrée dans son terrain, & attaquée d'un autre côté très-vigoureusement par M. le Comte de Coigny, quoy qu'il n'eust pû mettre dans sa premiere ligne que quatre Esca-

drons de Carabiniers, & trois des Dragons de Bretagne, qui estoient soutenus par Monsieur le Duc de Vendôme, avec le cinquiéme Escadron des Carabiniers, & le reste du détachement. Nos Troupes essuyerent avec toute la fermeté imaginable, & sans s'ébranler, une décharge que leur firent mille des meilleurs Fantassins des Ennemis, qui les avoient joints au Camp de Massanet. Leur Cavalerie fit aussi quelques décharges, que cinq Escadrons de Carabiniers & trois troupes de

Bretagne essuyerent avec la même intrepidité. Ils trouverent quelque résistance à la droite, parce que nos troupes s'estoient débandées de cinq ou six Escadrons, mais Monsieur de Vendôme les ayant soutenus à propos avec les détachemens de Fontboisard & de Poitiers, & quelque Cavalerie, on rechargea les Ennemis deux fois, de sorte que leur premiere ligne se renversa sur la seconde, & la seconde sur la troisiéme, qui prit la fuite. Le desordre s'estant mis parmy eux, ce ne

fut plus qu'une deroute. Nostre Cavalerie les suivit pendant deux lieues. Une partie de leur Cavalerie prit la fuite du costé de la riviere de Tordera, où il y en eut beaucoup de tuez & de noyez; & l'autre regagna les hauteurs qu'elle venoit de descendre, pour se rendre à Massanet, où Monsieur de Vendôme avoit fait poster les Miquelets, qui leur tuérent plus de trois cens chevaux, & en prirent plus de cinquante, ce qui fait juger leur perte d'autant plus considerable, que les Carabiniers ont

fait des choſes ſurprenantes en cette occaſion. Ils y ont eu deux Capitaines tuez, & quelques Officiers ſubalternes Mr de Brazac, qui en eſt Major, s'y eſt beaucoup diſtingué, auſſi bien que Mr le Marquis de Barbezieres, qui a chargé trois fois; & Mrs de Fontboiſard, Sibour, Legall, & du Cambout. Mr le Comte de Coigny y a eu ſon cheval bleſſé, & Mr le Comte de Mailly a eſté legerement bleſſé à l'épaule d'un coup de ſabre, & a eu un cheval tué ſous luy. L'action eſtant finie,

Digitized by Google

nie, de M. Longueval alla du costé des retranchemens des Ennemis, pour les examiner; & son cheval estant revenu seul, Monsieur de Vendôme envoya sur le champ un Trompette à Ostalric pour en demander des nouvelles; mais comme on n'en a pû apprendre de certaines, il y a lieu de croire qu'il a esté tué. On donna la vie à sept ou huit Capitaines de Cavalerie, à quelques autres Officiers, qui sont Prisonniers, ainsi que Mr le Comte de Tilly, Commissaire

general de la Cavalerie Vallonne, dont le Regiment a été entierement défait. Ce qu'il y a de plus remarquable, c'est que toute l'action s'est passée sous le feu du mousquet & du canon des retranchemens des Ennemis, sans qu'il en soit sorty un seul homme. Nous avons eu environ cent hommes tuez ou blessez; & les Ennemis y en ont perdu mille à douze cens, dont il n'y a guere plus de cent Prisonniers, les Dragons & les Carabiniers n'ayant songé qu'à faire main basse; mais ce

Digitized by Google

combat leur coute plus de mille chevaux. Monſieur de Vendôme, dont on ne peut trop loüer le zele, la prudence & la valeur, s'eſt tellement expoſé, tant qu'a duré l'action, qu'il a toujours eſté dans un peril évident. Un Officier a même eſté tué d'un coup de canon auprés de ce Prince. Mr le Chevalier d'Aubeterre, qui commande ſous ſes ordres un Corps de trois à quatre mille hommes, eſtant entré dans la Cerdagne Eſpagnole, s'eſt rendu maiſtre de tout le quartier de Barida,

qui consiste en vingt-deux Villages, & du Chasteau d'Arissot, situé sur un rocher prés d'Urgel, dont il a fait la garnison prisonniere de guerre. Les Miquelets & les Sommetans de ce Pays-là, qui estoient assemblez en grand nombre pour luy en disputer l'entrée, ont esté dissipez par les Troupes du Roy qui campoient à Liede.

Je vous envoye un estat des Troupes d'Allemagne. Je n'y ajoûte point les noms des Officiers generaux, vous en ayant envoyé la Liste dans

Digitized by Google

ma Lettre du mois de May. Je ne vous répons pas que les noms de tant d'Officiers, de Bataillons & d'Escadrons, soient dans la derniere justesse. C'est une chose assez difficile, quand il s'agit de noms propres. Je ne vous répons point aussi qu'il n'y ait pas du plus ou du moins dans le dénombrement des cinq Armées du Roy, qui se trouve dans ma Lettre. Les Troupes font tant de mouvemens dés qu'elles ont commencé d'entrer en campagne, qu'il est presque impossible que les

Digitized by Google

corps d'Armées ne soient souvent dans le même mois plus forts ou plus foibles, selon les occasions. Voicy les Troupes de l'Armée d'Allemagne dont je viens de vous parler.

INFANTERIE.

Bataillons.

Normandie.	3
La Reine.	3
Vaisseaux.	3
Morangis.	7
Guyenne.	2
Tierarche.	1
Dublin Irlandois.	2
Beaujolois.	1

Digitized by Google

Vivarés.	1
Labour.	1
Beaurepaire.	1
Charlemont Irlandois.	1
Chaſtellelon.	1
Marigane.	1
Royal Artillerie.	1
Comte Dugua.	1
Gaſtebelle Foirierc.	1
Marcilly.	1
Damas.	1
La Sarre.	1
Dauphiné.	1
Quercy.	1
Baſſigni.	1
Flandre.	1
Dobeq.	1

Digitized by Google

Beauce.	1
Albigeois.	1
Bearn.	1
Poitiers.	1
Peremangle.	1
Durechaux.	1
	39.

CAVALERIE.

Escadrons.

Colonel general.	3
Romainville.	3
Lagny.	3
Dauphin.	3
Horn.	2
Savines.	3
Larrart.	2
Broglio.	3

Digitized by Google

Souvray. 3
Duras. 2
Saint Simon. 3
Forſac. 2
Villiers. 3
Conflans. 3
Royal Rouſſillon. 3
Talmont. 2
Du Bordage. 3
La Feüillade. 2
Champlin. 3
Marivaux. 3
Cheyalier d'Imecourt. 3
Royal. 3
Eſclainvilliers. 3
L'Iſle de Vigier. 3
Gouffier. 2

Digitized by Google

Chasteaumorand. 3
Bar. 3
Merinville. 3
Melun. 3
Marquis de Bissi. 3

DRAGONS.

Sailly. 3
Kaillus ou Lautrec. 3
Girandon. 3
Lalande. 3
Second Languedoc. 3
Rennes. 3
Gobert. 3
Estrades. 3
Bragelonne. 3

Digitized by Google

Le Vendredy 8. de ce mois, le Chapitre de Chaalons ayant esté averty que Messire Jean-Baptiste-Louis-Gaston de Noailles, son Evesque, devoit arriver ce jour là, pour prendre possession de son Evesché, députa quatre Chanoines, qui allérent à sa rencontre à quatre lieuës de la Ville, & luy firent compliment de la part du Corps. En voicy les termes :

MONSEIGNEUR,

Lorsque tout brille dans une

Digitized by Google

famille, comme tout a toujours brillé dans la voſtre, plus encore en vertu qu'en dignitez, quoy qu'elles y ſoient en nombre, & des plus conſiderables de l'Etat; quand, dis je, tout brille dans une famille, l'on ne deſcend jamais de bien en mal, l'on y va toûjours de bien en bien, & ſouvent meſme l'on y monte de bien en mieux, comme nous le voyons arriver aujourd'huy en voſtre perſonne dans ce qui ſe paſſe.

Meſſire Louis-Antoine de Noailles n'eſt plus Eveſque de Châlons, il eſt Archeveſque de Paris. Dans cette illuſtre Egliſe,

Digitized by Google

la premiere de France, & que quelques-uns ont nommée la seconde de la Chreſtienté, il conſerve pour nous la meſme ſollicitude, & la meſme affection qu'auparavant Lors qu'il eſtoit parmy nous, il y a formé dans l'eſprit de Dieu Meſſire Gaſton de Noailles, ſon frere. Il a voulu qu'il y frequentaſt nos Egliſes, qu'il demeuraſt dans nos Seminaires, qu'il aſſiſtaſt à tous les exercices de Pieté & de Doctrine du Dioceſe, & par là, qu'il en fuſt l'Eleve. Quelle gloire & quel honneur pour nous, d'autant plus que nous nous reconnoiſſons tous

Digitized by Google

les Eleves de ce grand Archevesque, qui est en ce genre le premier Maistre du monde, & qui de ce Messire Gaston de Noailles en a fait un chef-d'œuvre de pieté, en a fait son propre Tableau, mais tableau d'aprés nature! Ce n'est pas assez. Il en a fait un autre luy-mesme, en benignité, en sagesse & en vertu; & cet autre luy mesme se trouve aujourd'huy estre nostre Evesque, & voila nostre bien en mieux. Nous conservons les sollicitudes & l'affection de cet Illustre Archevesque; & nous sommes sous la main & sous l'œil d'un autre luy-mesme, mais

Digitized by Google

de luy-meſme, puiſque c'eſt ſon eſprit, eſprit de Dieu, eſprit de l'Evangile, eſprit de perfection, qui va continuer par vous, Monſeigneur; à nous gouverner & nous conduire.

Venez donc, noſtre aimable Frere, mais plus reſpectueuſement, venez noſtre cher & venerable Pere; car vous nous eſtes & l'un & l'autre. Vous eſtes noſtre Frere, puiſque dans le ſein de la meſme Mere, nous avons mangé enſemble à la table d'un riche Pere, le meſme pain celeſte & ſpirituel, que nous avons partagé comme noſtre heritage

commun. Vous eſtes noſtre Pere, parce que vous eſtant reveſtu de tous les biens de ce riche Pere, vous nous l'eſtes devenu, & c'eſt à vous en ſa place à nous les diſtribuer à preſent, & à nous en enrichir. Aprés cela, peut-on s'étonner ſi nos cœurs ont volé, & ſi nos pas ont redoublé leur viteſſe à vôtre rencontre, aprés que nos prieres qui ont precedé l'un & l'autre, vous ont obtenu du Ciel? Vous trouverez en nous la cordialité de frere, mais vous y trouverez la veneration dûë à un Pere, & plus que tout cela, vous y trouverez une docilité telle que la vertu elle-meſme pourroit exiger, ſi elle eſtoit

Digitized by Google

sur la terre. Hé pourquoy n'y seroit-elle pas, puisque vous en estes un des premiers & des plus éclans sujets? Venez donc comme le bon laboureur de l'Evangile. Venez répandre par tout toutes sortes de bonnes graines. Nos cœurs, comme des terres fertiles, sont disposez à les faire fructifier, mais fructifier jusqu'à une vie d'Ange & de perfection. Est ce trop dire pour des Prestres? mais peut-on moins, & se servir d'une autre expression à la vûë d'un Prelat que tout le monde reconnoist & publie pour estre un veritable homme de Dieu? Nous vous recevons, Monsei-

gneur, avec des ſentimens tout du Ciel, parce que nous ſçavons que vous en venez, & que nos prieres ont concouru à vous en tirer pour nous; ce qui nous fait eſperer que voſtre Miniſtere va eſtre & pour vous & pour nous, & glorieux & heureux. C'eſt le comble de nos ſouhaits.

Aprés ce compliment, ce Prelat ayant fait à ces Mrs toutes les honneſtetez poſſibles & pour leurs Corps & pour eux, il continua ſa route à Chalons, où il fut reçû avec une feſte & des acclamations publiques & ſi extraordinaires, tant

il y estoit souhaité, qu'on ne peut rien ajouter aux marques de joye que donna toute la Ville.

Comme vous apprenez toutes les semaines par les nouvelles publiques, les prises que nos Armateurs font sur l'une & sur l'autre mer, je ne vous en parle point dans mes Lettres, parce que ce ne seroit qu'une repetition de ce que vous auriez déja appris, à moins que ces prises ne soient accompagnées de circonstances assez considerables pour vous rendre nouveau en quel-

que façon ce que vous sçavez déja. C'eſt cette raiſon qui m'engage à vous entretenir aujourd'huy de deux priſes qui ne ſont pas moins glorieuſes à ceux qui les ont faites, qu'elles ſont utiles à ceux qui y ſont intereſſez.

Le Polaſtron commandé par Mr de la Beliere le Per, & le Dauphin, par Mr de la Lande-Paliſſade, ſortirent de S. Malo le 25. du mois paſſé, tous deux de compagnie. Ils rencontrérent le ſecond de ce mois, à la hauteur des Sorlingues, quarante lieuës hors,

trois Vaisseaux qui à la pointe du jour n'estoient qu'à une demie lieuë d'eux. L'un de ces trois Vaisseaux tint le vent, & les deux autres firent chacun une route differente, ce qui obligea le Dauphin de donner chasse à l'un, & le Polastron à l'autre. Sur les trois heures, le Dauphin joignit le sien, qui se rendit aprés une heure de combat, ayant ses deux masts de hune & son artimon coupez. C'estoit une Fregate Angloise de vingt canons, sortant de Londres pour Smirne & Constantinople,

chargée de 176. Balots de Draperie, de bois de Bresil, & de plomb. Mr de la Ruë, Capitaine en second sur le Dauphin, fut mis dedans pour l'amariner, avec trente-deux hommes, le Dauphin ayant resolu de le convoyer.

Le 6. du mesme mois à la hauteur de l'Iroize, quarante lieuës hors, le Dauphin eut connoissance d'un Navire sous le vent. Il arriva, & celuy-cy l'attendit ses deux basses voiles carguées, & Pavillon Hollandois. Le combat commença environ sur les dix

heures, & dura plus d'une heure & demie. Apres ce temps, le Dauphin mit en travers pour attendre sa Prise, qui avoit toujours fait force de voiles pour le joindre. Cette Prise estant à la voix, Mr de la Ruë qui la commandoit, voyant que le Hollandois s'échapoit, & qu'on ne se battoit plus du Vaisseau le Dauphin y passa dans sa Chaloupe, & trouva que le Capitaine avoit esté tué d'un coup de fusil au travers du corps, & son premier Lieutenant, appellé Desjardins, d'un

coup de canon. Un autre Lieutenant avoit auſſi eſté tué, avec quelques Soldats & Matelots, dont il y avoit dix-huit bleſſez. Trois canons avoient crevé, dont l'un avoit enlevé plus de la moitié du Gaillard de l'arriere. Ce Navire avoit outre cela trois coups de canon à l'eau. L'Equipage découragé ne ſe trouvoit pas en eſtat de pourſuivre ſa proye; mais Mr de la Ruë y fit paſſer trente Mariniers, porter des voiles, & raccommoder le plus promptement qu'il put les manœuvres

vres coupées, & engagea l'Equipage à rejoindre le Fleſſingois, ce qu'il fit une heure avant la nuit; & ayant eſte la ranger à la portée du piſtolet, le Hollandois ſe contenta de luy tirer dix ou douze coups de canon en retraite, & amena enſuite. Il venoit de Bilbao, & eſtoit chargé de plus de cinq cens ſacs de laine, & de lames de fer. Ces deux Priſes ont eſté coduites dans la Riviere de Nantes, & ſont eſtimées cinq cens mille livres au moins. On ne peut trop admirer la conduite & la va-

Digitized by Google

leur de Mr de la Rüe, qui n'eſt âgé que de vingt-deux ans.

Voicy les noms des perſonnes conſiderables, mortes depuis ma derniere Lettre.

Dame Anne Boüer, Veuve en premieres noces de Meſſire Philbert Guillemin, Sr de Milly, Maiſtre des Comptes, & au jour de ſon déces, de Meſſire Loüis Bourgoin, auſſi Maiſtre des Comptes. Elle eſtoit âgée de plus de quatre-vingt-ans, & ne laiſſe point d'Enfans de ſes deux mariages. Elle étoit Tante maternel-

Digitized by Google

le de madame de Pontcarré, Epouſe du Conſeiller d'honneur au Parlement, & grande-Tante maternelle de Mr Gilbert de Voiſins, Preſident en la ſeconde Chambre des Enqueſtes, & de Mr Gilbert de Villaroy, Conſeiller en la troiſiéme Chambre des Enqueſtes.

Dame marie le Ragois, Epouſe de meſſire Jean le Nain, ancien maiſtre des Requeſtes. Elle eſt morte auſſi à plus de quatre-vingt ans, & laiſſe pluſieurs Enfans; entre autres, Jean le Nain, Seigneur de

Guignonville, Conseiller en la Grand'Chambre, Pere de Jean le Nain, & Avocat du Roy au Chastelet, puis Conseiller en la Cinquiéme des Enquestes, & de Claude le Nain, Correcteur des Comptes; Mr l'Abbé le Nain de Tillemont, fort sçavant dans l'Histoire Ecclesiastique, dont il nous a déja donné quelques Ouvrages; le Pere le Nain, Religieux de la Trappe; N. le Nain, Epouse d'Antoine Portail, Conseiller en la Grand'-Chambre, & mere de Mr Portail, Avocat du Roy au Cha-

Digitized by Google

ſtelet, & la Mere le Nain, Religieuſe Carmelite.

Mr du Vernet, Sr du Pleſſis, Ecuyer ordinaire du Roy, mort ſubitement le 8. de ce mois, âgé de ſoixante & ſeize ans trois mois. Il avoit épouſé la Sœur du ſçavant Mr l'Abbé de Sainte-Beuve, Docteur de Sorbonne, dont il a laiſſé une Fille. Il a eſté longtemps Chef d'une Academie fort celebre, par le grand nombre de jeunes Gentilshommes des plus illuſtres Familles de France, & des Pays Etrangers, qui y eſtoient élevez avec beau-

Digitized by Google

coup de soin. Mr le Duc de Gloceſter, Fils de Charles I. Roy de la grande Bretagne, venoit y faire ſes exercices. Aprés la mort de Mr d'Arnolphini, eſtant encore dans ſon Academie, il eut l'honneur de mettre le Roy & Monſieur à cheval, conjointement avec feu Mr de Belleville. Sa Majeſté le retira de ſon Academie, pour luy donner une Charge d'Ecuyer de la grande Ecurie, & le choiſit avec feu Mr de Bournonville, pour mettre Monſeigneur à cheval. Il y a mis depuis par

Digitized by Google

ordre du Roy, Monsieur le Duc de Chartres, Monsieur le Duc, Monsieur le Comte de Toulouse, & il devoit y mettre dans peu Monseigneur le Duc de Bourgogne. Il avoit beaucoup d'adresse, une parfaite connoissance de tout ce qui regardoit sa profession, & une grande application pour s'en bien acquiter. Il faisoit monter les Gentilshommes le matin, & montoit luy-même plusieurs chevaux l'aprés dînée. Il en monta quatre tout jeunes le dernier jour de sa vie, & a con-

ſervé par cet exercice continuel la vigueur de la jeuneſſe dans un âge plus avancé. Il eſtoit fort charitable envers las Pauvres. Mr du Vernet de Roquefort, Sr de Neuville, ſon Neveu, eſt en ſa place Ecuyer ordinaire du Roy.

Dame Marie Elizabeth Richer. Elle eſtoit Femme de Mr Fayet, Auditeur des Comptes.

Mr le Gendre, Intereſſé dans les Fermes generales du Roy. Il eſt mort âgé environ de cinquante ans, & fort regreté de tous ceux qui con-

Digitized by Google

noiſſoient la droiture de ſon cœur. Il eſtoit tres-bon Ami, & quand il promettoit quelque choſe, on ſe pouvoit aſſurer qu'il n'y avoit point de déguiſement. Les ſollicitations eſtoient inutiles pour l'en faire ſouvenir, & on peut dire qu'il ſe faiſoit un plaiſir d'aller au devant de ce qui en pouvoit faire à ceux qu'il aimoit à obliger.

Mr de Varillas, Conſeiller du Roy, & Hiſtoriographe de France, mort le 9. de ce mois, âgé environ de ſoixante & douze ans. Son corps a eſté

Digitized by Google

porté aux Carmelites du Fauxbourg S. Jacques, auprés de celuy de Mr l'Abbé le Camus, son Bienfaicteur. Il estoit de la Ville de Gueret dans la Haute-Marche, d'une honneste Famille de cette Ville là, & vint fort jeune à Paris, où il s'adonna à l'étude des belles Lettres & de l'Histoire. Mrs du Puy, dont il avoit la connoissance, le mirent dans la Bibliotheque du Roy, où il forma le dessein de composer l'Histoire de France, comme il a fait depuis avec reputation, ayant donné au

Digitized by Google

BIBLIOTHEQUE DE LYON
Public l'Hiſtoire de Loüis XI. de Charles VIII. de Loüis XII. de François I. de Henry II. de François II. de Charles IX. & de Henry III. l'Hiſtoire de l'Hereſie, les Anecdotes de Florence, la Politique de la maiſon d'Auſtriche, & pluſieurs autres Ouvrages, que le Sr Barbin a imprimez en vingt & un volumes *in quarto*. Il y a ſept ou huit ans que Mr le Duc d'Aumont engagea Mr l'Abbé Queſnel de S. Magloire, de faire à Mr de Varillas la propoſition d'accepter dans ſon Hoſtel un apparte-
Digitized by Google

tement avec ſa table, & une penſion de mille francs, & il le remercia, pour eſtre plus en liberté. Il eſtoit d'une grande pieté, & fort charitable envers les Pauvres. Auſſi a-t-il laiſſé par ſon teſtament une ſomme conſiderable à l'Hoſtel-Dieu.

Mr le Cardinal de Bonſi eſtant arrivé à Paris depuis peu de jours, on s'eſt empreſſé à luy témoigner la joye que l'on a de voir ſa ſanté parfaitement rétablie. Le Roy même, quand ce Cardinal a eu l'honneur de le ſaluër, a eu

Digitized by Google

la bonté de luy marquer l'interest qu'il y prenoit, & de luy dire qu'il avoit appris avec plaisir que son indisposition n'avoit esté qu'un mal passager, qui n'ayant point eu de suite, ne l'avoit pas empêché de s'employer avec zele, comme il a toujours fait, dans toutes les choses qui regardoient son service, dont Sa Majesté estoit tres-contente.

Les derniers jours du mois passé, l'Academie Françoise complimenta Mr le Duc de Richelieu, sur la naissance du Duc de Fronsac, son Fils.

Digitized by Google

Mr Charpentier, Doyen & Chancelier de la Compagnie, & Mr l'Abbé Testu, furent chargez de ce compliment, & de presenter en même temps à ce Duc un exemplaire du Dictionnaire de l'Academie Françoise, ce qui fut receu avec beaucoup de ressentiment. Mr Charpentier, qui portoit la parole, luy dit en substance : *Qu'encore que le nom de Richelieu ne pust jamais finir, & que ce fust un de ces noms celebres qui n'ont plus rien à craindre de la vicissitude des choses humaines, neanmoins on*

ne pouvoit s'empêcher de se réjouir quand on voyoit naître des heritiers de ce grand nom, & qu'on voyoit éclore de nouvelles fleurs de cette tige immortelle ; Que le glorieux ministere du Cardinal de Richelieu, & son zele infatigable pour le service de son Prince & de sa Patrie, avoient merité cet attachement universel aux interests de sa Maison. Que l'Academie Françoise qui a une relation plus étroite avec ce grand Cardinal, qu'aucune autre Compagnie du Royaume, se faisoit un sujet de joye tout particulier de voir revivre le sang de cet homme

incomparable en la perſonne de ce noble Enfant qui vient de naiſtre. Qu'elle les avoit chargez de l'en venir feliciter, & en même temps de luy offrir ce fruit de ſes veilles ſi longtemps attendu, & qu'ils luy preſentoient non ſeulement de la part de cette Compagnie, mais encore de la part & au nom de ce fameux Cardinal. Que c'eſtoit un Ouvrage dont il avoit donné le Plan ; que c'eſtoit ſur ſes idées qu'on avoit travaillé, & que l'Academie auroit ſujet de s'eſtimer heureuſe, ſi elle avoit ſceu profiter de ſes lumieres, & ſi dans la pourſuite d'un deſſein ſi vaſte,

elle ne s'eſtoit point éloignée des routes qu'il luy avoit tracées.

Je ne ſuis pas étonné que la Critique que l'on a faite du Dictionnaire de l'Academie n'ait fait nulle impreſſion ſur voſtre eſprit. L'Auteur l'attaque par de ſi foibles endroits, que ſi cette Compagnie n'y trouvoit autre choſe à reformer, elle ne s'appliqueroit pas, comme elle fait, à revoir ce grand Ouvrage. Cependant, Mr Mallement de Meſſange n'a pû laiſſer cette Critique ſans y faire une réponſe, qu'il preſenta le 28. du mois paſſé à tous ceux de l'Academie, qui, ce jour-là, compoſérent l'Aſſemblée. La ſubſtance de ſon Compliment fut, qu'il luy eſtoit glorieux d'avoir trouvé une occaſion de marquer ſon zele à ce Corps il-

Digitized by Google

lustre, & que ce qu'il venoit de donner au Public n'estoit que la premiere partie de sa Réponse ; qu'il employeroit ses soins pour faire que la seconde fust plus digne des personnes pour qui il avoit l'honneur de parler ; qu'il avoit fait ce qu'il avoit pû pour se retenir sur leurs louanges, & qu'il avoit eu plus d'égard à leur modestie qu'à leur merite. Ce Compliment fut reçû avec beaucoup d'honnesteté, & Mr Dacier, alors Directeur, remercia Mr de Mesange au nom de la Compagnie. Cette Réponse est divisée en cinquante Articles dont les uns font voir que tous les caracteres d'une mauvaise Critique se trouvent dans celle du Dictionnaire de l'Academie, & les autres sont des Remarques sur une partie des choses que contient cette

Critique. On la trouve chez le sieur Pierre Ballard, ruë Saint Jacques, à Sainte Cecile.

Peu de personnes ont deviné le vray mot de l'Enigme du mois passé, parce qu'il n'estoit pas aisé à trouver. C'estoit *la Nielle*. Voicy les noms de ceux à qui ce mot n'a pas échapé. Mrs l'Abbé du Fretoy, Martin du Marais; de Beaulieu; de Guivry, Mousquetaire; Martine, sieur de Fontaine; le Curé de Tremblay; l'Abbé Guerout, de Saint Paul; le Ras; le Chevalier, du Moulinet de Nyon; le Jeune, de la Douanne; le charme des Jardins du Cloistre S. Benoist; l'obligeant & spirituel Renard de la Paroisse Saint Roch. La vertueuse Veuve de la ruë des Bernardins; Polixene & Arsace.

Vos Amies trouveront peut-

Digitized by Google

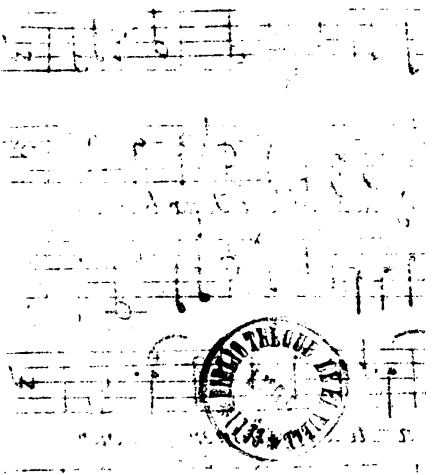
estre plus de facilité à expliquer la nouvelle Enigme que je vous envoye.

ENIGME.

NOus ne nous vantons pas d'un rang fort relevé,
On nous met au plus bas étage.
Quelquefois on nous fait l'outrage
De nous traisner sur le pavé.
Pour mettre à la raison qui contre nous s'obstine,
On nous arme d'un fer qui si bien le chagrine
Qu'il ne cede que par dépit.
Comme deux Sœurs on nous unit ensemble,
Et l'on peut dire avec raison, ce semble,
Malheur à qui l'une de nous suffit.

L'Air nouveau que je vous envoye

Digitized by Google


Digitized by Google

Digitized by Google

gravé, & dont vous allez lire les paroles, eſt d'un des plus ſçavans hommes que nous ayons en Muſique.

AIR NOUVEAU.

Beauté que la nature adore,
Dont la loy regle les Saiſons,
Et fait ſucceder aux Glaçons,
Les fleurs que nous voyons éclore.
D'un regard favorable & doux
Banniſſez de mon cœur la froideur criminelle,
Et changez mon ame rebelle
Trop lente à s'enflamer pour vous.

Tout le monde a eſté de voſtre ſentiment ſur le Traité du Café que je vous envoyay le mois paſſé. On l'a lû avec beaucoup de plaiſir, & il n'y a perſonne qui ne convienne des utilitez que l'on reçoit de l'admira-

Digitized by Google

ble Feve dont on se sert à le composer. Quand on a parlé de sa racine, de ses feuilles & de ses Fleurs, selon la description qu'en fait *Dioscore*, vous voyez bien qu'on a voulu dire *Dioscoride*, & que c'est au Copiste seul que cette faute doit estre imputée. Il s'en est glissé quelques autres dans ce Traité, ausquelles je ne doute point qu'il ne vous ait esté facile de suppléer.

Mr le Marquis de Noailles estant tombé malade au Camp de Grosliers, y est mort de la petite Verole, & a esté enterré dans l'Eglise des Jesuites de Mons. Il estoit Lieutenant de Roy de la Haute Auvergne, Maréchal des Camps & Armées de Sa Majesté. Frere de Mr le Maréchal Duc de Noailles, de Mr l'Archevêque de Paris, de Mr l'E-

Digitized by Google

vêque & Comte de Châlons, & de Mr le Bailly de Noailles, Lieutenant General des Galeres. Il laisse deux Filles, dont l'aînée est âgée de sept ans, & la Cadette de quatre. Madame la Marquise de Noallles, sa Veuve, est Fille de Mr Roulier, Conseiller d'Estat, & cy-devant Intendant en Provence. Rien n'égale l'attachement qu'elle avoit pour luy. A peine eut elle appris sa maladie, qu'elle partit pour l'aller trouver au Camp, où il est mort. Mr le Marquis de Noailles a toujours servy avec beaucoup d'application, & s'est particulierement distingué dans toutes les Campagnes que Mr le Mareschal Duc de Noailles a marquées par autant de Victoires.

Mr de Catinat estant entré dans la Plaine de Piémont, suivant la prudence des ordres qu'il avoit

reçûs, plutoſt que les Ennemis ne s'y attendoient, afin de les empeſcher de s'y fortifier, n'avoit pû par cette raiſon faire marcher les gros Equipages & le gros Canon, qui d'ailleurs eſtoient encore retardez par les grandes pluyes qu'il a fait en ce pays-là. Ainſi il a fallu, pour ſe mettre en eſtat d'agir ſeurement, tout le temps que vous avez crû qui ſe paſſoit dans l'inaction. Comme pendant tout ce temps-là chaque party s'eſt preparé pour l'ouverture de la Campagne, & que la guerre ne s'eſt faite que pour les fourages & par des Partis, je me contenteray de vous rapporter deux ou trois choſes remarquables qui ſe ſont faites à cette occaſion.

Un Party de douze de nos Dragons qu'on avoit envoyé à la découverte,

Digitized by Google

verte, le 10. de ce mois, en ayant apperçû un de soixante Maistres, les douze Dragons allérent à eux, les mirent en fuite, en tuérent plusieurs, & amenérent chacun leur prisonnier. Cette action a esté regardée comme un prodige. On fit le lendemain un grand fourage. Les Ennemis voyant nos gens travailler, détachérent quatre cens chevaux, qui vinrent à eux. Ils donnerent d'abord sur une petite garde avancée de Cavalerie, qui n'ayant pû se soutenir, tâcha de gagner en faisant face aux Ennemis, une grosse garde de nos Dragons, qui marchoient aussi à eux, & lors qu'ils furent tous joints, ils firent teste, & donnerent si vigoureusement sur les Ennemis, qu'ils les firent plier. Le Piquet estant survenu, on les poussa

jusques au delà de la plaine de Mille-fleurs, & nos gens revinrent en bon ordre, & amenerent vingt Prisonniers & trente chevaux. Il ne s'est presque point passé de jours où nous n'ayons eu quelques avantages approchans de celuy-là, que le peu de place qui me reste m'empesche de vous rapporter. On leur donne des Sauvegardes, mais on ne fait point de quartier à ceux qu'on trouve sous les armes. Les Ennemis de leur costé menacent en fuyant toujours, & fiers dans leur consternation, ils mettent tout en usage pour leur deffense, & pour augmenter la gloire de nos Troupes.

Je vous envoye un Journal exact & fidelle, de tout ce qui s'est passé en Flandre, depuis l'ouverture de la Campagne.

Le Roy ayant donné ses ordres à

Mrs les Mareschaux de Villeroy & Boufflers, pour ouvrir la Campagne par des Camps avantageux, afin de faire subsister ses Armées dans le Pays ennemy, la premiere commandée par Mr le Mareschal de Villeroy, eut ordre de s'assembler sous Courtray le 17. May, où ce General se rendit au retour d'un voyage qu'il avoit fait pour visiter les Places qui sont du costé de la mer.

La seconde, qui est sous les ordres de Mr le Mareschal de Boufflers s'assembla aux environs de Fleurus, le 17. de ce mesme mois.

Pendant la nuit du 17. au 18. Mr le Mareschal de Villeroy envoya Mr de Caraman, Mareschal de Camp, avec 300. chevaux & six Compagnies de Dragons, pour s'emparer de la Ville de Deinse.

Digitized by Google

Le 18. les Troupes qui estoient campées prés Courtray, vinrent camper à Vive-Saint-Eloy, où le reste des Troupes qui composent l'Armée de Mr le Mareschal de Villeroy, joignit. L'on campa la droite à Potteghem, & la gauche vers Vive Saint-Eloy, faisant teste au ruisseau qui tombe dans la Lis.

Le 19. l'Armée décampa de Vive-Saint-Eloy, pour venir camper à Machelen, la droite à Gruys-Hautem, & la gauche entre Deinse & Machelen, appuyée à la Lis. L'on mit un petit Camp d'Infanterie à Petghem prés de Deinse, sous les ordres de Mr de Caraman, pour assurer la gauche, & quelques Regimens d'Infanterie & Dragons pour couvrir la droite, autour du Chasteau de Gruys-Hautem. Ce Camp est fort avantageux, à cause de sa

Digitized by Google

situation prés de la riviere de Lis, & de la quantité de fourages qui sont aux environs.

Le 20. l'on fit quelques ponts sur la riviere de Lis, pour passer les fourrageurs, & pour y pouvoir faire passer l'Armée, en cas que quelque mouvement des Ennemis y obligeast.

Le même jour on eut avis que les Ennemis avoient assemblé un corps de Troupes sous Gand, sous les ordres de Mr de Vaudemont.

Le 21. & le 22. il ne se fit rien de considerable.

Le 23. on marqua un Camp au delà de la Lis, la droite à Grammont, & la gauche à Arselle, tirant vers Caneghem, pour y pouvoir camper en cas que les Ennemis eussent voulu se poster de ce costé-là, afin d'y

Digitized by Google

prévenir leurs desseins.

Le 24. & 25. on ne fit rien qui doive estre remarqué.

Le 26. l'on fit un grand fourage du costé de la gauche vers Zeveren.

Les 27. 28. & 29. les choses demeurerent en même estat.

Le 30. la droite de nostre Armée alla faire un fourage du costé de Moreghem.

Le 31. la gauche de l'Armée fit un fourage du costé de Vincke.

Pendant la nuit du 31. au 1. Juin, Mr le Maréchal envoya un détachement de Cavalerie & un de Grenadiers pour bruler les fourages qui estoient dans la Contrescarpe d'Oudenarde, ce qui fut executé avec beaucoup de succés. La Cavalerie estoit commandée par le Sr Janet, & l'Infanterie par le Sr du Pont,

Digitized by Google

Capitaine de Grenadiers du Regiment de Navarre. Voicy comment l'affaire se passa. Mr du Pont détacha quelques Grenadiers, qui se jetterent dans la palissade. La Sentinelle ayant demandé *qui vive*, ils répondirent, *Deserteurs de France.* La Sentinelle leur repliqua, *demeurez.* Ils ne laisserent pas d'avancer. La Sentinelle tira son coup, & blessa un Grenadier. Ils la poursuivirent. Ja tuerent, & entrerent dans un Corps de garde le long du chemin couvert, où il y avoit trente hommes, qu'ils tuerent, blesserent, ou mirent en fuite. Ils passerent de là à un autre Corps de garde, où il y avoit autant de Soldats que dans le premier, qui eurent le même sort, & s'estant ensuite rendus maistres d'un Ouvrage qui n'estoit que de

terre, ils mirent le feu à plusieurs meules de foin & de paille, qui estoient à couvert par ces Ouvrages & par le chemin couvert. L'alarme fut d'autant plus grande dans la Ville, que la Garnison qui accourut sur les remparts, ne sçavoit de quel costé se rendre, les Commandans du Party ayant donné ordre de battre le rambour en plusieurs endroits, quand le fourage commenceroit à bruler. Aussi n'y eut-il personne de blessé du feu des remparts. Nos gens se retirerent aprés avoir glorieusement executé leur entrepriſe, avec dix ou douze Prisonniers, quelques vaches & quelques chevaux qui estoient dans les dehors, sans avoir eu qu'un seul Grenadier blessé.

Le 2. 3. & 4. il ne se fit rien de remarquable.

Digitized by Google

Le 5. l'on fit deux fourages, l'un à la droite du costé d'Oudenarde. & l'autre à la gauche du costé de Nevele.

Le 6 Mr le Prince d'Orange arriva à Gand pour y joindre Mr de Vaudemont, qui y commandoit l'Armée, ayant son quartier aux environs de Marikerque. L'arrivée de ce Prince fut confirmée par trois décharges generales de toute leur Artillerie, tant de la Ville que du Camp. Il donna plusieurs ordres, fit la reveuë, & en partit deux jours aprés en chaise, pour aller joindre l'Armée de Mr de Baviere.

Le 7. l'on eut avis que les Ennemis fortifioient leurs retranchemens le long du Canal de Gand qui va à Bruges.

Le 8 quinze Bataillons & sept Escadrons passerent la Lis pour aller

camper sur les hauteurs de Deinse, faisant reste au Village de Zeveren, ayant un bras de la Mandel devant, sous les ordres de M. de Reinold, Maréchal de Camp. Ce petit Camp fut fait à dessein d'avoir des Troupes à portée pour gagner le Camp de Rousselard, au cas que les Ennemis voulussent s'y poster.

Le même jour on fit un fourage à la droite du costé de la riviere de l'Escaut.

Le 9. on retrancha le Village de Nevele, pour y mettre un poste hors d'insulte. Ce Village n'estant qu'à une petite lieuë du Camp des Ennemis, on auroit esté averty de leurs mouvemens, s'ils avoient marché de ce costé.

Le 10 la gauche de l'Armée fit un fourage du costé de S. Martin Ledeuve, au delà de la Lis.

Digitized by Google

Le 11. Mr le Maréchal de Villeroy ayant appris que les Ennemis avoient une garde de Cavalerie à Marikerque, prés de Gand, au delà du Canal de Bruges, resolut de la faire enlever par Mr Janet, Capitaine dans le Regiment de Bourgogne, qui avec un détachement de soixante Cavaliers, & de cinquante Dragons, traversa les défilez avec une extrême diligence, & chargea si vigoureusement les Ennemis, qu'il en tua quinze ou vingt, poursuivit le reste jusqu'aux palissades de Gand, & revint avec tout son monde, aprés avoir pris neuf chevaux.

Le 12. l'on eut avis que les Ennemis avoient fait un détachement de l'Armée prés de Gand, pour joindre celle de Mr de Baviere, & que le Prince d'Orange y estoit en per-

Digitized by Google

sonne, sur l'apparence qu'il y avoit qu'ils avoient dessein de porter leurs forces de ce costé. Mr le Mareschal fit partir des Troupes pour renforcer celles de Mr de Boufflers. L'on envoya pour cela le lendemain 13 les Regimens de Quadt & du Plessis Cavalerie; ceux de Sainte Hermine, Colonel general, la Reine & Languedoc, & Dragons, sous les ordres de Mr de Courtebonne, Mareschal de Camp. Ils se rendirent le mesme jour à Portes sur l'Escaut, jusques à nouvel ordre.

Le 14. la droite de nostre Armée fit un fourage du costé d'Oudenarde, à la vûë de la Place.

Le 15. nostre gauche fit un fourage depuis Nevele, jusques aux Châteaux d'Odoueque, sur la Lis.

Le 16. il arriva trois Deserteurs de l'Armée des Alliez.

Digitized by Google

Le 17. on prit un Party des Ennemis qui estoit caché dans un grenier à Harlebeck, composé de 21. hommes, dont le Partisan estoit un Deserteur de nos Troupes, nommé du Mont. Le Prevost de cette Armée, nommé la Coste, eut ordre de luy faire son procés.

Le 18. il arriva encore quelques Deserteurs au Camp.

Le 19. la droite alla fourager sous le Canon d'Oudenarde. Les Ennemis tirérent 25. ou 30. coups de Canon, parce que l'on s'avança assez prés pour examiner la Place. Quelques boulets qui vinrent prés Mr le Mareschal de Villeroy & les Princes, tuerépt quelques chevaux sans blesser personne.

Le mesme jour, l'on eut avis que Mr de Boufflers avoit décampé de Grosseliers, & que Mr de Baviere

avoit aussi décampé.

Le 20. l'on apprit que le mesme jour il estoit party 12000. hommes qui estoient campez prés d'Oudenarde, pour marcher du costé de Bruxelles; l'on crut que c'estoit pour joindre l'Armée de Mr de Baviere.

Le 21. Mr le Mareschal fit partir 11. Bataillons & 18. Escadrons avec 10. pieces de canon, sous les ordres de Mr d'Artagnan, Lieutenant General, pour aller le mesme jour à Pottes jusques à nouvel ordre.

Le 22. il fit partir la Brigade de Lionnois, composée de 5. Bataillons, un Bataillon du Regiment Royal, l'Artillerie, & deux Brigades d'Artillerie, sous les ordres de Mr le Duc de Charost, Mareschal de Camp, pour aller à Pottes joindre les Troupes qui y estoient depuis le 13. du present mois.

Digitized by Google

Je viens à l'Armée de Mr le Mareschal de Boufflers. Ce vigilant General passa la Sambre prés de Charleroy le 19. du mois passé, avec la plus grande partie de son Armée, & campa à Grosselsers sur le Pieton, d'où il alla camper à Fleurus. Le jour mesme il détacha plusieurs Partis, afin d'estre instruit, non seulement de tous les mouvemens des Ennemis, mais aussi de tout ce qui se passoit dans tous les environs de son Camp. Il fut informé de la situation & des mouvemens des Ennemis. Un Parti de Hussars qu'il avoit envoyé le mesme jour du costé de Namur, revint avec quarante Prisonniers. L'Armée de Mr de Baviere ayant quitté le Camp d'Ische le 10. de ce mois, pour venir camper aux environs de Vvaure, Mr de Boufflers en eut avis

aussi-tôt par un de ses Partis. Ce General, dont l'Armée n'estoit pas alors aussi nombreuse qu'elle l'a été depuis, avoit déja commencé à faire travailler à des Redoutes, & à quelques autres Ouvrages, pour défendre les approches de son Camp, ou pour couvrir sa marche, & la rendre seure en cas qu'il prist le parti de repasser la Sambre. Les Ennemis n'ayant occupé leur nouveau Camp que le 10. Mr de Boufflers alla le reconnoistre dés le 11. & le 12. il fut joint par le Corps de Troupes que commandoit Mr le Comte de Tallard. Il envoya le lendemain ses gros bagages à Marchiene-au-Pont, afin d'estre en état de combattre les Ennemis si l'occasion s'en presentoit, ou de repasser la Sambre, pour couvrir Dinan s'il le jugeoit à propos. Il

ne se fit rien de considerable les jours suivans.

Depuis ce que je vous ay marqué de Piedmont, nôtre Armée s'est avancée à une demi-lieuë plus prés de Turin ; nos Partis vont jusques sous le Canon de cette Place-là, & quelques Officiers Generaux ont esté se promener dans la Chartreuse. Le 20. on fit un grand fourage, auquel les Payſans soûtenus de quelques Troupes voulurent s'opposer ; mais ils ne firent pas long-temps ferme, nos Dragons les ayant vigoureusement repoussez. Ainsi le fourage fut fait avec toute la tranquilité possible. Mr le Maréchal de Choiseul en fait faire en Alemagne d'une maniere qui chagrine bien les Huſſars, ce General envoyant toûjours deux ou trois

mille Chevaux pour reconnoistre les lieux où il veut faire fourager ; ce qu'il fait souvent dés la veille ; & il en envoye souvent autant pour couvrir les Fourageurs. Quant au Prince de B.de, il se tient toûjours à couvert de ses retranchemens. Ainsi le Pays ennemi est mangé par les deux Armées. Le Prince d'Orange ne se trouve pas dans une situation moins embaraſſante. Il s'est avancé du Vvavre à Corbais, qui n'est pas tout-à-fait la moitié du chemin dn Vvavre à Gembloux. Il avance pour chercher du fourage ; mais il ne peut plus guéres avancer sans troubler un Pays mangé. S'il passe la Sambre, outre qu'il n'y a plus dequoy subsister, il trouvera Mr de Boufflers dans la Plaine de S. Gerard, qui couvre Dinan avec une Armée

preſte à combattre, ſi ce Prince veut paſſer outre ; de ſorte qu'il luy eſt abſolument impoſſible d'aller à Dinant, ſans paſſer la Sambre & la Meuſe à Namur, auquel cas il pourroit l'inveſtir d'un côté, ſuppoſé meſme qu'il n'y trouvaſt point d'obſtacle. Mais outre qu'on ne prend point une Place qui n'eſt qu'à moitié inveſtie, & qui auroit de l'autre côté une Armée auſſi nombreuſe que celle qui l'aſſiegeroit, ſi le Prince d'Orange paſſoit la Meuſe, il laiſſeroit la Flandre en proye à nos deux Armées : ce qui reſteroit de Troupes à Mr de Vaudemont ne pouvant ſuffire pour leur faire teſte. Nos Troupes de Catalogne ne ſubſiſtent pas moins aux dépens des Ennemis, que toutes nos autres Armées. On écrit de ce Pays-là, *que noſtre Cavalerie a du fourage juſques au*

ventre. Ce sont les propres termes des Lettres de ce Pays-là, où Mr de Vendosme ne trouve point d'Ennemis, celles qu'ils ont derriere leurs retranchemens ne faisant aucunes courses.

Le Chevalier Bart en vient de faire une des plus heureuses. Il estoit party à dessein d'attaquer la Flote de Hollande, qui devoit revenir de la Met Baltique. Elle estoit de plus de cent Vaisseaux Marchands, escortez par cinq de guerre commandez par le sieur Buching, dont le Vaisseau estoit de 38. canons. Le sieur Vander-berg en avoit un de 44. Ceux des sieurs Swerin, & Manard le jeune, estoient chacun de 38. & celuy du sieur Alvin de 24. Le Chevalier Bart crut pouvoir mieux surprendre cette Flotte, en l'attendant proche du Port mesme où elle devoit entrer, mais il envoya plusieurs petits Capres pour la reconnoistre, ce qui l'inquieta beaucoup, mais les ordres des Commandans de cette Flote estant de se rendre incessamment en Hollande, elle poursuivit sa route assez heureusement, & crut estre hors de tout peril, ayant apperçû les

Digitized by Google

Coſtes de Hollande. Peu de temps aprés, c'eſtoit le 18. de ce mois, elle découvrit à la pointe du jour une Eſcadre de huit ou dix Vaiſſeaux qui vint attaquer ſes cinq Vaiſſeaux d'eſcorte, & ne tarda pas long-temps à venir à l'abordage, ce qui rendit le combat plus court. Le ſieur Buching reçut un coup mortel au deſſous de la mammelle gauche. Le St Van-der-berg eut ſur ſon Bord 54. morts & 18. bleſſez; le Capitaine Swerts fut bleſſé au bras, & le Capitaine Alvin fut tué. Pendant ce combat les Armateurs qui avoient inquieté la Flote Hollandoiſe en allant la reconnoiſtre, s'y mêlérent, mais comme ils n'avoient pas aſſez de monde pour jetter ſur tant de Vaiſſeaux, ils eurent ordre de couper les manœuvres. Ils en brûlérent 35. qui ne voulurent pas convenir de leurs rançons, en prirent 15. qui furent envoyez à Dunkerque aprés l'action, & rançonnerent le reſte. Il eſt à remarquer que leurs plus gros Navires ont eſté pris ou brûlez, & que la pluſpart eſtoient chargez de blé, dont on commençoit à avoir beſoin en Hollande. A peine le Chevalier Batt ſe

Digitized by Google

fut-il rendu maistre des cinq Vaisseaux de guerre Hollandois, qu'un Matelot en découvrit 12. ou 13. autres. Ils servoient de convoy à une Flote Marchande qui alloit au Nord, qu'ils quittérent pour venir au secours de celle de la mer Baltique. On tint aussitost Conseil de guerre, il fut court. On y resolut de brûler les plus gros Vaisseaux de guerre qui avoient estê pris, d'en transporter les Officiers & les Matelots sur le cinquiéme, d'en oster le Pavillon, d'en moüiller les poudres, d'en encloüer le canon, & de retenir pour ostages, trois Capitaines, parce que ces Officiers s'engagérent de renvoyer ce Vaisseau à Dunkerque, sitost que l'Equipage seroit débarqué. Les 13 Vaisseaux de guerre qui ont vû l'action, n'estoient qu'à deux lieuës au vent au Chevalier Bart. Le Navire qu'il renvoya estant arrivê à Amsterdam, on en débarqua aussitost 80. blessez pour les conduire à l'Hôpital. Ce spectacle fit soulever la populace, & il s'en fallut peu qu'elle ne pillast les maisons de quelques Officiers de l'Amirauté, qu'elle accusoit de ce malheur. Il y en eut

à proportion sur les autres Vaisseaux. Je suis, Madame, &c.

A Paris, ce 30. Juin 1696.

TABLE.

Prelude.
Eloge du Roy. 8
Lettre sur la pluralité des Mondes. 14
L'Amour & la Folie, Fable. 25
Lettre. 32
Ode de Mademoiselle des Houlieres. 54
Réponse à une Lettre touchant la Fièvre maligne. 61
Liste des Marchandises contenuës sur le Convoy d'Ostende pris par Mr de Nesmond. 105
Réponses aux Remarques touchant la Feste de Pasques. 109
Compliment fait à Mr le Mareschal de Joyeuse. 125
Compliment fait à Mr l'Archevesque de Paris. 128
Ordres de Bataille de l'Armée de Flandre, & de l'Armée de la Meuse, 132
Suite du Dialogue historique du dernier mois. 158

Digitized by Google

TABLE.

Etat des forces des Alliez en Flandre & sur la Meuse. 179
Détail de tout ce qui s'est passé à la mort de la Reine Doüairiere d'Espagne. 185
Etat des Troupes du Roy en Italie. 280
Détail curieux de tout ce qui s'est passé à l'affaire de Gambe. 220
Etat de l'Armée du Roy en Catalogne. 241
Détail nouveau du Combat donné en Catalogne par Mr de Vendosme. 245
Etat de l'armée du Roy en Allemagne. 268
Compliment fait à Mr de Chalons. 275
Combat du Vaisseau le Dauphin. 284
Morts. 290
Retour de Mr le Cardinal de Bonsi. 300
Députation de l'Academie Françoise. 301
Réponse au Critique du Dictionnaire de l'Academie. 305
Enigmes. 307
Mort de Mr le Marquis de Noailles. 310
Nouvelles de divers endroits. 311

La Figure doit regarder la page 240.
L'air doit regarder la page 309

Digitized by Google

MEMOIRE

DE MONSIEUR D'ANGOULESME,

POUR SERVIR A L'HISTOIRE

d'Henry III. Roy de France & de Pologne, & d'Henry IV. Roy de France & de Navarre.

A PARIS,

Chez MICHEL BRUNET, à l'entrée de la grande Salle du Palais, au Mercure Galant.

M. DC. XCVI.

AVEC PRIVILEGE DV ROY.

Digitized by Google

Digitized by Google

CATALOGUE DES LIVRES

nouveaux qui se vendent chez MICHEL BRUNET, *grande Salle du Palais, au Mercure Galant*, 1696.

LEs Memoires de la Vie du Comte D*** avant sa retraite : Contenant diverses avantures qui peuvent servir d'instruction à ceux qui ont à vivre dans le grand Monde ; Rédigez par M. de Saint-Evremont, 12. 2. vol.

La vie de l'admirable Chevalier d'industrie Dom Guſman d'Alfarache, enrichie d'un grand nombre de figures, 12. 3. vol.

Hiſtoire des revolutions de Suede, 12. 2. vol. Seconde Edition.

Arliquiniana, ou les bons Mots, les Hiſtoires plaiſantes & agreables, recüeillies des converſations d'Arlequin, 12. ſeconde édition augmentée.

——Tome 2. ſous le titre de *Livre ſans Nom*, 12.

Pratique curieuſe, ou les Oracles des Sibylles, pour ſe divertir en compagnie, 12. augmentée de la Fortune des Humains.

Les paroles remarquables, les bons mots, & les maximes des Orientaux, 12.

Judith Tragedie, par M. Boyer de l'Academie Françoiſe.

La Duppe de ſoy-même, ou les Dames vangées, Comedie, 12.

Eſſais de Juriſprudence, 12.

Le Duc de Guiſe, ſurnommé le Balafré 12.

Hiſtoire des Guerres Civiles de France, con-

Digitized by Google

tenant tout ce qui s'eſt paſſé de plus memorable ſous les Regnes de quatre Rois, François II. Charles IX. Henry III. & Henry IV. ſurnommé le Grand, juſqu'à la Paix de Vervins incluſivement, par Davila, 12. 4. vol.

L'Art de la Poëſie, Françoiſe & Latine, 12.

Geometrie Pratique, par M. le Clerc, remplie de figures, 12.

Hiſtoire de l'Empire Ottoman, par M. la Croix, 12. 3. vol.

La Turquie Chreſtienne, ſous la puiſſante protection de Loüis le Grand, 12.

Hiſtoire de Charle VI. par le Laboureur, fol. 2. vol. grand papier.

Entretiens ſur le Theâtre au ſujet de Judith Tragedie.

Furetiriana, 12.

Antimenagiana, où l'on cherche ces bons mots, cette morale, ces penſées judicieuſes, & tout ce que l'Affiche du Menagiana nous a promis, 12.

Hiſtoire generale d'Angleterre, d'Ecoſſe & d'Irlande, 12. 4. vol.

——— *Idem*, des Turcs, 12. 4. vol.

——— *Idem*, d'Eſpagne, 12. 3. vol.

Pſeaume nouvellement mis en Vers François, enrichis de figures, 8. par Mademoiſelle Cheron.

La maniere de bien penſer dans les Ouvrages d'eſprit, 12.

Entretien d'Ariſte & d'Eugene, 12.

Tite-Live reduit en maximes, 12.

Lettres ſur toutes ſortes de ſujets, avec des avis ſur la maniere de les écrire, par feu

Digitized by Google

M. de Vaumoriere, 12. 2. volr

Oeuvres de François de la Mothe le Vayer, nouvelle édition, augmentée de plusieurs nouveaux Traitez, 12. 15. vol.

Abregé Chronogique, ou Extrait de l'Histoire de France par Mezeray, Historiographe de France, 4. 3. vol.

Le nouveau Etat de la France, augmenté dans cette nouvelle Edition de tous les Chevaliers du nouvel Ordre de saint Loüis, 12. 2. vol.

L'Etat present du Royaume de Maroc, par M. de Saint Olon, Ambassadeur à Maroc, 12. enrichi de figures.

Arlequin Comedien aux Champs Elisées, 12. seconde édition enrichie de figures.

Les Satyres de Perse en Vers François, avec le Latin à costé, & des remarques, par M. de Silvecane, 12.

Satyres de Juvenal, 12. 2. vol. par le même.

Peroniana & Thuana, ou les pensées de M. le Cardinal du Perron & de M. de Thou, 12.

Harangues sur toutes sortes de sujets, avec l'art de les composer, par feu M. de Vaumoriere, seconde édition, augmentée d'un grand nombre de Preceptes & de Harangues, dediées à M. le Chancelier, 4. 1693.

Methode pour apprendre le Blazon, par le P. Menestrier, 12. rempli de figures.

Metamorphose d'Ovide, nouvelle édition: enrichie de figures, 12. 3. vol.

Journal du Voyage de Siam de M. l'Abbé de Choisy. 12.

Du Royaume de Siam, par M. de la Lou-

Digitized by Google

bere, 12. 2. vol.
La Maison reglée, 12.
Recherches curieuses d'antiquitez, contenuës en plusieurs Dissertations sur les Medailles, bas reliefs, statuës mosaïques, & inscriptions antiques, enrichies d'un grand nombre de figures, par M. Spon, 4.
La Découverte des mysteres du Palais, où il est traité des Parties en general, des Intendans des grandes Maisons, des Procureurs, Avocats, Notaires, & Huissiers, 12
Lettres familieres & autres sur differentes matieres, par le sieur Millerant, 12.
L'Arioste Moderne, 12. 4. vol.
Histoire de la feuë Reine d'Angleterre, dans laquelle, outre ses actions particulieres de pieté, on trouve ce qui s'est passé de plus remarquable pendant les Rois Charles, I. & Charles II. in 8.
Oeuvres de Voiture, 12. 2. vol.
Theatre Philosophique, sur lequel on represente par des Dialogues dans les Champs Elisées, les Philosophes anciens & modernes, augmenté en cette derniere édition des femmes Philosophes, par M. Bordelon, 12.
Memoires de la Reine Marguerite 12,
Histoire du gouvernement de Venise de M. Amelotte de la Houssaie, 8. 2. vol.
Le Tibere du même, 8.
Le Prince de Machiavel, 12. du même.
Les Annales de Tacite avec des Reflexions & Notes Poliques & Historiques, in 4. & in 12. par le même.
Toutes les Histoires de M. Mainbourg en

Digitized by Google

54. vol. 4.

Les mêmes en 26. vol. 12.

Entretiens sur les Vies & les Ouvrages des plus excellens Peintres, anciens & Modernes par M. Felibien, in 4. 3. vol.

Recueil Historique de la Vie & des Ouvrages des plus celebres Architectes, par M. Felibien des Avaux, 4.

Recueil des descriptions de Peintures, & d'autres Ouvrages faits pour le Roy 12.

La Science Heroïque du Blazon, par la Colombiere, fol.

L'Histoire du Monde, par Chevreau 12. 5. vol.

Histoire de l'Affrique, ancienne & moderne, enrichie de 80. figures 12. 4. vol.

Histoire des troubles de Hongrie, 12. 6. vol.

La Comtesse de Chasteaubrian, ou les effets de la jalousie, 12.

Ouvrages de Prose & de Poësies des sieurs Maucroy & la Fontaine, 12. 2. vol.

Vie des Saints, fol. 2. vol.

——— *Idem*, 1. vol.

——— *Idem*, 8. 4. vol.

La Sainte Bible, contenant le Vieil & Nouveau Testament, 12. 5. vol.

——— *Idem*, in fol.

Abregé de l'Histoire de France depuis Faramond jusqu'au Regne de Loüis le Grand, par M. de Riencourt, 12. 7. vol. 1695.

L'Histoire de Loüis XIII. dit le Juste. *Se vend separément.*

L'Histoire de Loüis XIV. 12. 3. vol.

Voyage des Ambassadeurs de Siam en France, remply d'une infinité de choses curieuses, 12. 4. vol.

Digitized by Google

Hiſtoire Sainte du Pere Gaultruche 12. 10 vol.
Ducheſſe d'Eſtramene, 12. 2. vol.
Eleonor d'Yvrée, ou les malheurs de l'amour, 12.
Le Napolitain, 12.
Le Mary jaloux, 12.
Le Secretaire Turc, 12.
Le Seraskier Bacha, 12.
Etat preſent de la Puiſſance Othomane, 12.
L'Illuſtre Genoiſe, 12.
Le Grand-Viſir Cara Muſtapha, 12,
Ambaſſades de M. le Comte de Guilleragues, & de M. Girardin auprés du grand Seigneur, 12.
Caracteres de l'Amour, 12.
Les nouvelles converſations de Morales, dediées au Roy, par Mademoiſelle de Scudery, 12. 2. vol.
Dictionaire Royal, 4.
Bibliotheque, choiſy de Colomiez, 8.
Memoires de Sully, fol. 3. vol.
——— In 12. 8. vol.
L'Hiſtoire generale de France, par Dupleix, fol. 5. vol.
——— De Polybe, par Durier, 12. 3. vol.
Traité des Fortifications, contenant la démonſtration & l'examen de tout ce qui regarde l'art de fortifier les Places, tant regulieres qu'irregulieres, ſuivant ce qui ſe pratique aujourd'huy, 12. par M. Gaultier, rempli de figures.
Traité de l'Artillerie, expliquant la difference, les proportions, les portées, les affuts, & tout ce qui concerne les Canons dont on ſe ſert en France, tant ſur

Digitized by Google

Terre que sur Mer, avec plusieurs Planches, par le méme.
Pratique de la Guerre, par Malthus, 8. enrichie de figures.
Reflexions sur l'Acide & sur l'Alkali, 12.
Discours Satyriques & Moraux, en Vers, 12.
Dialogues Satyriques & moraux, 12. 2. vol.
Epistres en Vers de M. Sabatier, de l'Academie Royale d'Arles, 12.
Les Oeuvres d'Horace en François, avec le Latin à costé, 12. 2. vol.
Le Chemin Royal de la Croix, remply de figures, 8.
Nouvelle reflexions, ou Sentences & Maximes morales & Politiques, dediées à Madame de Maintenon, 12.
La Cour Sainte, fol. 2. vol. grand papier.
Faramond, 8. 12. vol.
Almahide, 8. 8. vol.
Astrée de Messire Honoré d'Urfé, 8. 5. vol.
Cassandre, 8. 8. vol.
Cyrus, 8. 10. vol.
Polexandre, 8. 5. vol.
Voyages de Chardin, 12. 2. vol. remply de figures.
Les Oeuvres de M. Capistron, 12.
——— *Idem*, de M. Baron, 12.
——— *Idem*, de M. Boursault, 12.
Histoire d'Auguste. 12. 2. vol.

Comedies.

Le Chevallier à la mode, 12.
La Devinereſſe, 12.
Artaxerxe, Tragedie 12.

Digitized by Google

La desolation des Joüeuses.
La Comete.

OUVRAGES DE M. L'ABBE' GOUSSAULT, *Conseiller au Parlement.*

Les Conseils d'un Pere à ses Enfans, 12.
Le Portrait de l'Honneste Homme, 12.
Le Portrait de l'Honneste Femme, 12.
Reflections sur les deffauts ordinaires des hommes, & sur leurs bonnes qualitez, 12.

OEUVRES D'ETTMULLER.

Pratique generale de Medecine de tout le corps humain, 8. 2. vol.
Pratique speciale du même Auteur, sur les maladies propres des hommes, des femmes, & des petits enfans, avec des Dissertations du même Auteur sur l'Epilepsie, l'Yvresse, le mal hypocondriaque, la douleur hypocondriaque, la corpulence, & la morsure de la Vipere, 8.
La nouvelle Chirurgie Medecinale & raisonnée de Michel Ettmuller, avec une Dissertation sur l'infusion des liqueurs dans les Vaisseaux, 12.
Nouvelle Chimie raisonnée du même Auteur, 12.
Les Instituts de Medecine, 8.

OEUVRES DE M. DE FONTENELLE, *de l'Academie Françoise.*

Dialogue des Morts, 12. 2.
Jugement de Pluton, 12.

Digitized by Google

Entretiens sur la pluralité des Mondes, 12.
Histoire des Oracles, 12.
Poëfies Pastorales, avec un Traité de la nature de l'Eglogue, & une Disgression sur les Anciens & les Modernes, 12.
Lettres galantes de M. le Chevalier d'Her, 12. 2. vol.

Les Travaux de Mars, ou L'art de la Guerre, Ouvrage enrichi de plus de quatre cens planches gravées en Tailles-douces, 8. 3. vol.
Bibilia Sacra fol. Lugduni.
——— *Idem*, 8.
——— *Idem*, 24, 6. vol. Coloniæ.
Corpus Juris Canonici de Pithœo, fol 2. vol.
Corpus Juris Civilis, 8. 2. vol. Amstelodami.
Oeuvres de Baquet, fol. par Ferierre.
Les Arrests de Loüet fol. 2. vol.
La Biblioteque Canonique de Blondeau, fol. 2. vol.
Questions notables de Droit decidées par plusieurs Arrests de la Cour de Parlement, divisées en 4. Centuries, par M. Claude le Prêtre Conseiller du Roy en sa Cour de Parlement de Paris, & augmentées en cette derniere édition par M. Gueret Avocat en Parlement, fol.
La promenade de Versailles ou Celanire nouvelles Historiques par M. Scudery.
Les Memoires de M. d'Angoulesme, 12.
Le Secret des Cours, ou les Memoires de Vuelsingham, 12.
Histoire du Cardinal Ximenés, de M. Fleurier, 12. 2. vol.
Discours du Comte de Bussy Rabutin, à

Digitized by Google

ſes enfans, 12.
L'Art de ſe connoiſtre ſoi-meme, de Labadie, 12.
Hiſtoire de Joſeph, par M. Arnault D'Andilly, 12. 5. vol.
Hiſtoire de S. Louis, 4. 2. vol. par M. de Sacy.
Avantures ſecretes, 12.
Hiſtoire ſecrete de Bourgogne, 12 2. vol.
La Reine de Navarre, ſuite de l'Hiſtoire de Bourgogne 12. 2. vol.

Il ſe trouve dans la même Boutique toutes les nouveautez qui s'impriment à Paris, & pluſieurs bons Livres de Droit, & quantité de Livres Italiens.

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Google